



L'U.C.C. CHEZ L'HON. BOURQUE — Une importante délégation de l'U.C.C., dirigée par son président, M. J.-B. Lemoine, et composée surtout de dirigeants des fédérations intéressées à la question du bois de pulpe, a rendu visite, mardi de la semaine dernière, au ministre des Terres et Forêts, l'hon. J.-S. Bourque, pour lui présenter un mémoire sur la question du bois de pulpe vendu par les cultivateurs et colons. Sur cette photo prise dans le bureau du ministre, on reconnaît, outre M. Bourque (assis) et M. Lemoine, M. Jules Montour, 2ème vice-président général, M. P.-E. Bolté, p.s., aumônier général, le R.-P. Lacasse, s.j., aumônier des bûcherons, MM. A. Choquette, président de l'U.C.C. de Sherbrooke, P.-M. Archambault, i.f., Samuel Audette, du Service forestier de l'U.C.C., S. Dufour, N. Veilleux, Félix Bélanger, N. Mathieu, l'abbé D. Pettigrew et autres.

Discours de M. B. Arsenault aux Communes

La question du prix du bois de pulpe rebondit à Ottawa

Le député de Bonaventure à Ottawa, M. Bona Arsenault, est intervenu une fois de plus en chambre jeudi dernier sur la question du bois de pulpe vendu par les cultivateurs et colons de la province de Québec. On se rappelle que M. Arsenault avait appuyé, lors de la dernière session, la campagne lancée par le député de Gatineau, le Dr Leduc, qui avait réclamé une enquête en vertu de la loi des monopoles. Grâce à cette campagne en chambre et poursuivie en dehors de la chambre, le ministère de la Justice d'Ottawa a institué une enquête qui, si elle n'est pas terminée, a déjà donné des résultats puisque les prix du bois de pulpe ont monté

d'une façon générale de \$2 à \$3 la corde, pour atteindre le prix moyen de \$12 à \$13.

Mais, ainsi que le prouve le député de Bonaventure dans son exposé, c'est loin d'être suffisant. M. Arsenault démontre d'abord que le marché du bois, contrairement à celui des autres produits de la ferme qui sont sous le coup de la demande ne peut fonctionner en faveur du cultivateur ou du colon qui doit "se soumettre à l'arbitraire d'un système dont il sort encore perdant quand il n'est pas l'objet d'une évidente exploitation".

"C'est la province de Québec, déclare M. Arsenault, qui domine l'industrie du papier à journal, avec plus de la moitié de la production pour tout le Canada. C'est dans la province de Québec aussi que l'ouvrier en forêt est le plus mal payé pour son travail et que le cultivateur et le colon touchent le plus bas prix pour le bois de pulpe qu'ils mettent sur le marché.

Pourtant, affirme le député de Bonaventure, l'industrie canadienne de la pulpe et du papier journal a touché de nouveaux sommets au cours de 1955. Durant la

période de dix mois finissant le 1er novembre 1955, les ventes de tous les produits forestiers à tous les pays ont atteint le total fantastique de \$1,265 millions, soit un gain de 145 millions sur la période correspondante de l'an dernier... La production du papier journal, pour toute l'année 1955, a été estimée à 6,180,000 tonnes, soit un gain de 2,598,000 tonnes depuis 1945...

Voilà, poursuit M. Arsenault, ce qui constituerait un excellent marché pour tout le bois que le cultivateur et le colon de l'est du pays pourraient mettre à la disposition des compagnies de bois de pâte et de papier si, dans ce domaine, le mécanisme du jeu de l'offre et de la demande n'était pas directement ou indirectement faussé...

En d'autres termes, soutient M. Arsenault, les prix payés pour le bois de pulpe des cultivateurs et des colons de la province de Québec surtout, ne devraient pas être laissés à l'arbitraire de puissants monopoles, si bien intentionnés puissent-ils être, ni au caprice des spéculateurs. Une base équitable, selon M. Arsenault, que tout producteur de bois de papier pourrait comprendre, devrait chaque année déterminer l'établissement du prix du bois de pulpe acheté des cultivateurs et des colons, du moins de la province de Québec.

Quel devrait donc être le prix payé au producteur du bois de pulpe? M. Arsenault se sert de

la base étudiée dans le mémoire présenté mardi de la semaine dernière à l'hon. J.-S. Bourque. Il faut tenir compte de plusieurs facteurs : de la valeur du bois sur pied; du taux de la coupe, comprenant l'empilement, et la préparation des chemins de charro-

yage; du coût du charroyage jusqu'aux chemins carrossables; des travaux d'amélioration, leur entretien les droits de passage et dédommagements; de la protection des bornages, l'entretien des lignes, les clôtures et les travaux sylvicoles; de l'assurance-chômage, des accidents du travail et de l'assurance-incendie sur le bois coupé en période dangereuse;

d'un profit raisonnable, etc.

La valeur de chacun de ces items s'établit comme suit dans la plupart des régions de la province de Québec : la valeur du bois du pied est d'au moins \$5 la corde, le coût de la coupe évalué au taux maximum des conventions collectives, sur les concessions forestières, serait de \$5.50 (Suite à la page 3)

Le prix minimum du porc toujours à 23 sous la livre

Contrairement à des rumeurs que certains intérêts peuvent faire circuler, le prix minimum du porc à 23 sous la livre établi par le gouvernement fédéral est toujours en vigueur et le demeurera jusqu'à nouvel ordre.

Si jamais des changements surviennent dans cette politique, on en sera bien informé de façon officielle. On n'a d'ailleurs qu'à référer aux informations sur les marchés de "La Terre de Chez Nous" pour toujours savoir à quoi s'en tenir.

Une mesure d'urgence

Fabrication et vente du cidre réclamées

La Société de Pomologie et de Culture fruitière, réunie en congrès annuel à Montréal au moment où nous mettons sous presse, vient d'adopter une résolution dans laquelle elle renouvelle une demande déjà faite au gouvernement provincial d'autoriser sans délai la fabrication et la vente du cidre dans la province de Québec. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité de plus de 400 pomiculteurs présents à ces assises...

Après deux ans de démarches et trente années d'expériences, la Société affirme que le temps ne saurait être mieux choisi pour adopter cette mesure qui aiderait énormément à résoudre l'encombrement excédent de pommes qui se perd dans nos vergers, surtout comme cela s'est produit cette année. Il y aurait actuellement

plus de trente mille gallons de concentrés à la Coopérative montérégienne de Rougemont. Ces concentrés équivalent à environ 200,000 gallons de jus de pommes qui est considéré comme stock de surplus. La fabrication du cidre aiderait à résoudre le problème que cause ce surplus important. La Société compte que le gouvernement provincial tiendra compte de l'état d'urgence pour permettre la transformation immédiate de ce concentré en cidre.

Parmi les autres résolutions adoptées mentionnons celle qui a trait à la création d'un Office des marchés qui aiderait à la vente des pommes. La Société demande aussi un octroi provincial pour aider les pomiculteurs qui ont de grands vergers à installer dans leurs vergers un système d'irri-

gation. Cet octroi couvrirait le tiers du coût du système d'irrigation.

La Société demande en outre au gouvernement provincial d'encourager par un octroi l'enlèvement des pommiers trop vieux ou des variétés non désirables dans la province. Cette politique pourrait être mise en oeuvre conjointement avec le gouvernement fédéral si elle s'avère trop onéreuse pour la province.

Les pomiculteurs demandent ensuite au Conseil canadien de l'horticulture de donner plus de détails sur le mode d'application de la nouvelle formule de soutien du prix des pommes. On a exprimé l'avis que l'application de cette politique ne devrait pas être laissée à l'initiative des provinces mais prendre une envergure nationale.

A lire dans ce numéro

- Nouvelles précisions sur le rapport Héon, p. 3.
- Le plan de culture de Damien, p. 2.
- Le cours à domicile, p. 4.
- Revision des taux d'assurance-automobile p. 5.
- Le supplément "La Forêt de Chez Nous", p. du centre.

CHRONIQUE DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES



par
WILFRID HEBERT,
b.a., b.s.s.

CE JOUR LÀ...



8... Le plan de culture de Damien

Pendant que tranquillement la famille Lafleur prenait leur dîner, la pensée de Damien volait vers l'entrevue qu'il devait tenir dans quelques heures avec son agronome relativement à son plan de culture. Silencieux, il mangeait avec appétit le délicieux et substantiel repas qu'Aglaée avait fait. Tout d'un coup Damien s'exclama:

---"Ouvre donc la radio. C'est l'heure de mon émission agricole."

---"Avec grand plaisir, mon Damien, lui répondit Aglaée avec sa bonne humeur coutumière."

S'empresant vers l'appareil de radio, Aglaée tourna le commutateur, ajusta le volume... et tous écoutaient maintenant l'émission. Une demi-heure, c'est vite passé.

Damien se leva et dit à Anthime:

---"Sais-tu qu'on devrait se faire un devoir chaque jour d'écouter notre programme agricole, c'est notre programme à nous et ça nous fait du bien!"

---"C'est certain, fit Anthime, en allumant une cigarette. Voyez-vous, ce qui m'a frappé à midi c'est quand on a dit que les mauvaises herbes pouvaient causer des pertes évaluées à plusieurs millions de dollars c'est effrayant, pas vrai?"

---"Bien plus, reprit Damien, on a même dit que les plantes nuisibles pouvaient réduire les rendements du grain jusqu'à 40 p.c. Moi, j'en reviens pas, ça me renverse."

---"Avez-vous remarqué que le coût est d'environ \$1.00 par acre pour le désherbage dans les céréales?"

---"Oul, c'est fichement intéressant, mais on est pas organisé pour cela, répliqua Damien."

---"On va s'organiser, reprit Anthime, il devrait y avoir moyen."

---"Je vais penser à ça tranquillement. J pense bien qu'on pourrait s'organiser... Bon, moi, faut que je me rende voir l'agronome avec mon plan que François nous a tracé l'autre jour après notre discussion."

---"Et Damien se prépara, salua sa famille, sauta dans sa voiture et se dirigea au bureau de l'agronome."

---"Après les salutations d'usage, Damien demanda:

---"Bon, monsieur l'agronome je vais vous expliquer ce qu'on a discuté l'autre jour, Anthime, François et moi. On avait décidé de se faire un plan de rotation. Après avoir ressassé tout cela, François a tracé le plan que voici."

---"Dépliant le plan il explique: ---"On a pensé de mettre notre pâturage près de nos bâtisses."

---"Monsieur Lafleur, reprit l'agronome, comme vous le savez, il est avantageux d'avoir de bons pâturages, donnant en abondance une herbe variée et riche. Il est de plus très au fait de placer ces pâturages près de vos bâtiments à plus d'un point de vue: ils sont faciles d'accès pour vos animaux ont de l'eau en quantité, ments inutiles, il devient facile d'en surveiller la paissance, vos animaux ont de l'eau en quantité, Vos pâturages ainsi sont une économie de temps et en leur donnant une attention toute particulière, ils seront des plus profitables et pour vous et pour vos animaux."

---"Je suis bien décidé, fit Damien, à commencer cela dès cette année."

---"En examinant bien votre plan, reprit l'agronome, je constate que vous voulez suivre une rotation de 4 ans, en excluant vos pâturages?"

---"C'est en plein ça, répliqua Damien. Mais j'aimerais que vous m'indiquiez comment procéder."

---"En somme, vous voulez que nous fassions votre plan de cultures pour l'année?"

---"Si c'est pas trop demander, fit Damien."

---"Ensemble donc ils firent le plan de culture qui se résumait ainsi:

Sole no 1: 27.5 arp. Foin de première année.

Sole no II: 31 arp. Avoine et orge à raison de 2.5 minots à l'arp. Miller avec le mélange suivant: 7 lbs de mil, 3lbs de trèfle d'Alsike, 4 lbs de trèfle rouge. Vous appliquerez 300 lbs à l'arp. de 0-16-8 suivant votre analyse de sol et vu que cette sole a reçu une couche de fumier.

Sole no. III: de 28 arp. en maïs d'ensilage et le reste en foin.

Sole no. IV: de 29.5 arp. également en foin.

---"C'est exact, reprit Damien. ---"Quant à votre pâturage, vous sèmerez une partie en avoine à raison de 100 lbs à l'arpent. Miller avec le mélange suivant à raison de 20 lbs à l'acre: mil, 5 lbs. Brome 5lbs. Trèfle rouge 3 lbs. Trèfle d'Alsike 3 lbs et Laidino 4 lbs. Appliquer 400 lbs à l'arpent de 5-10-10 et pacager quand l'avoine aura 6 à 7 pouces. Ne pas oublier d'inoculer le Laidino."

Comme vous le constatez, il y a dans ce mélange 50 p.c. de graminées et 50 p.c. de légumineuses.

Enfin, monsieur Lafleur, ce sont dans leurs grandes lignes les principales recommandations que je vous fais pour l'année qui vient relativement à votre plan de cultures. Ce plan s'applique chez vous mais peut varier d'une ferme à une autre par exemple en ce qui concerne fumure et engrais chimique car les exigences sur une autre ferme ne sont pas les mêmes que chez vous."

---"Je comprends très bien cela, répliqua Damien."

---"Un point important, monsieur Lafleur, reprit l'agronome, c'est que les fourrages sont le reflet du sol, qui les porte car un bon pâturage est celui qui nous

permettra d'entretenir le plus possible de bétail en bon état de production et de santé. Le bon pâturage doit donc être productif et équilibré. Les animaux devront trouver des herbes assez variées pour satisfaire à tous leurs besoins: des trèfles riches en protéines, de jeunes feuilles riches en matière minérale et en vitamines, enfin des graminées plus riches en sucres et en fibres..."

---"Damien ce jour-là était tout heureux du travail qu'il avait fait avec son agronome. Peu à peu tout son problème se clarifiait... et heureux il revint chez lui pour suivre sa besogne quotidienne avec encore plus de goût et plus d'ardeur..."

Pas d'humus...

(Suite de la page 20)

Ce supplément herbager aurait pu nous instruire sur les façons les plus heureuses, les moins dispendieuses de refaire et entretenir l'humus de nos sols. Quels sont les instruments anciens et nouveaux qui pourraient le mieux aider à résoudre ce problème.

En déchets de bois, il se perd chaque année des millions de tonnes, de matière organique employées avec des inoculents, du fumier, des engrais chimiques, des amendements calcaires ramèneraient à une agriculture herbagère très productive.

Ce bulletin herbager aurait dû nous faire connaître les méthodes, les idées qui prévalent à Malabar Farm, où l'on cherche à faire de la culture selon les lois de la nature quand nous, dans 90 p.c. du temps, nous cultivons à rebours de ces mêmes lois. Aussi notre industrie laitière, qui a sa toute première lutte à soutenir contre la margarine, est sur le point de faillir, à moins d'avoir l'appui de l'Etat, le soutien des prix, etc.

Un sol sain, un sol bien minéralisé, un sol plein de vie produit une herbe, des foin qui, à leur tour, feront un animal plein de santé et productif au maximum. Déjà un médecin et pas le moins éminent ne soutient-il pas que la poliomyélite est due au lait de vache mal nourrie.

Il y a donc encore quelque chose à écrire sur la question herbagère. Je ne crois pas que toute la solution réside dans un sac d'engrais chimique.

Je ne voudrais pas que vous restiez sous l'impression que je

nie le besoin de l'emploi des engrais chimiques. Il se trouve d'autres articles que je crois très importants et que le cultivateur progressif devrait connaître.

Croyez-vous alors que la continuation de la publication, de ce bulletin herbager ne s'impose pas? Espérant que je vois juste, j'aime profiter de la présente pour souhaiter à tous, de La Terre de Chez Nous, rédacteurs comme lecteurs,

Bonne et heureuse année.

Alphonse DUFRESNE

POMMIERS

greffés
et
cultivés
chez nous
sur
racines
rustiques
et
acclimatées
du Québec
hauteur
de 3
à 6 pieds

Variétés
d'été
d'automne
et
d'hiver

Toutes commandes remplies avec le plus grand soin.

Demandez notre
catalogue gratuit

PEPINIERE
EDOUARD BOULAIS

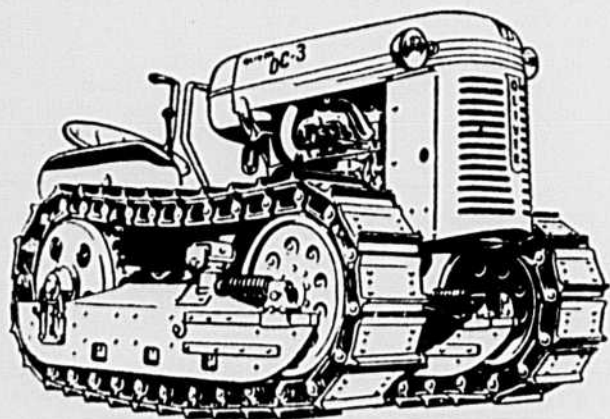
St-Jean-Baptiste-de-Rouville
Tél: Marieville 25

Manufacturier de conserves
tomates et fèves de marque

LOTUS

Vous préférez un tracteur sur chenilles! ...

Achetez un OLIVER OC-3



On ne peut blâmer un cultivateur d'avoir ses préférences; celles-ci sont souvent basées sur des raisons valables. Comment blâmer celui qui préfère un tracteur sur chenilles quand celui-ci est un OLIVER OC-3! Peut-être a-t-il des travaux à exécuter qui nécessitent un OC-3. Incontestablement, le OLIVER OC-3 va où un tracteur sur roue ne peut aller.

Consultez votre représentant OLIVER ou

La Coopérative Fédérée de Québec

Boîte postale 1019, Montréal, Qué.

La Terre
DE CHEZ NOUS

Propriété de l'U.C.C.
Fondée en 1929.



DIRECTEUR: Paul
H. Laviole, b.s.s.

Publiée le mercredi de
chaque semaine



Membre de l'Audit
Bureau of Circulation.
— Imprimée à
l'Imprimerie Populaire
Ltée, Montréal.

"Le seul hebdomadaire
agricole français
d'Amérique".

LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal
Tél.: Université 6-8936

AUTORISÉ COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIÈME CLASSE, MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA



JAMAIS CE
SERVITEUR NE
DEMANDE CONGÉ!

A toute heure du jour ou de la nuit, qu'il s'agisse d'appeler le médecin ou le vétérinaire, de faire réparer au plus vite un de vos instruments aratoires, ou simplement de commander ce dont vous avez besoin, vous pouvez en quelques instants atteindre la personne désirée... grâce au téléphone! Et grâce au téléphone, le problème est réglé en un rien de temps!

Songez à tous les services que vous rend votre téléphone, de jour en jour, et vous conviendrez vite que jamais vous n'avez eu un serviteur aussi fidèle, aussi sûr, aussi utile... bref, aussi indispensable!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Editorial

La Terre
DE CHEZ NOUS

Précisions en marge du rapport Héon

Afin de mieux informer nos membres le plus tôt possible, nous avons fait quelques démarches pour obtenir des renseignements aussi précis que possible sur le rapport Héon. Plusieurs personnes ont déjà eu accès au rapport. Certains extraits du rapport officiel sont en circulation et les commentaires vont bon train. En mettant un peu d'ordre dans tous les renseignements sérieux et précis à notre disposition, nous pouvons apporter quelques précisions.

Les plans conjoints recommandés par la Commission équivalent, à toutes fins pratiques, à ce que l'Union désignait sous le nom d'organisation inter-professionnelle de la mise en marché. Quant à l'entente collective proprement dite, elle ne se retrouve pas dans le rapport Héon sous la forme préconisée par l'Union. Elle devient tout simplement une utilisation différente de certaines dispositions particulières de la formule des plans conjoints. Somme toute, la Commission Héon semble s'être rangée du côté de la formule ontarienne. Cette formule peut se résumer ainsi : les syndicats de producteurs, suivant la nature du problème en cause et les objectifs à atteindre, auraient le choix entre constituer un office de vente ou un office de négociation.

Pour ce qui est de la commission des marchés agricoles, telle que suggérée par le rapport Héon, elle répond à notre attente. Si les suggestions de la Commission sont suivies, nous finirons par avoir un véritable office des marchés pouvant s'acquitter de plusieurs fonctions nécessaires.

Les renseignements en notre possession expliquent la confusion générale qui a suivi la déposition du rapport Héon devant les membres du parlement provincial. Pour celui qui n'était pas familier avec ces questions, il y avait grand danger d'incompréhension. C'est ce qui s'est produit. Un autre facteur qui a sûrement contribué à dérouter certaines personnes est le fait que l'aspect juridique des plans conjoints, surtout en ce qui regarde l'organisation inter-professionnelle de la mise en marché, est traité beaucoup plus complètement que les aspects économique et professionnel. Le droit prend le dessus ; il masque le social et l'économique. Une brève synthèse de la situation économique de l'agriculteur en face de ses divers problèmes d'écoulement, insérée dans le texte juste avant la formulation de la recommandation de la Commission, en plus de rappeler les raisons qui justifient ces politiques, aurait permis au lecteur moyen de faire certaines distinctions et de ne point s'y perdre.

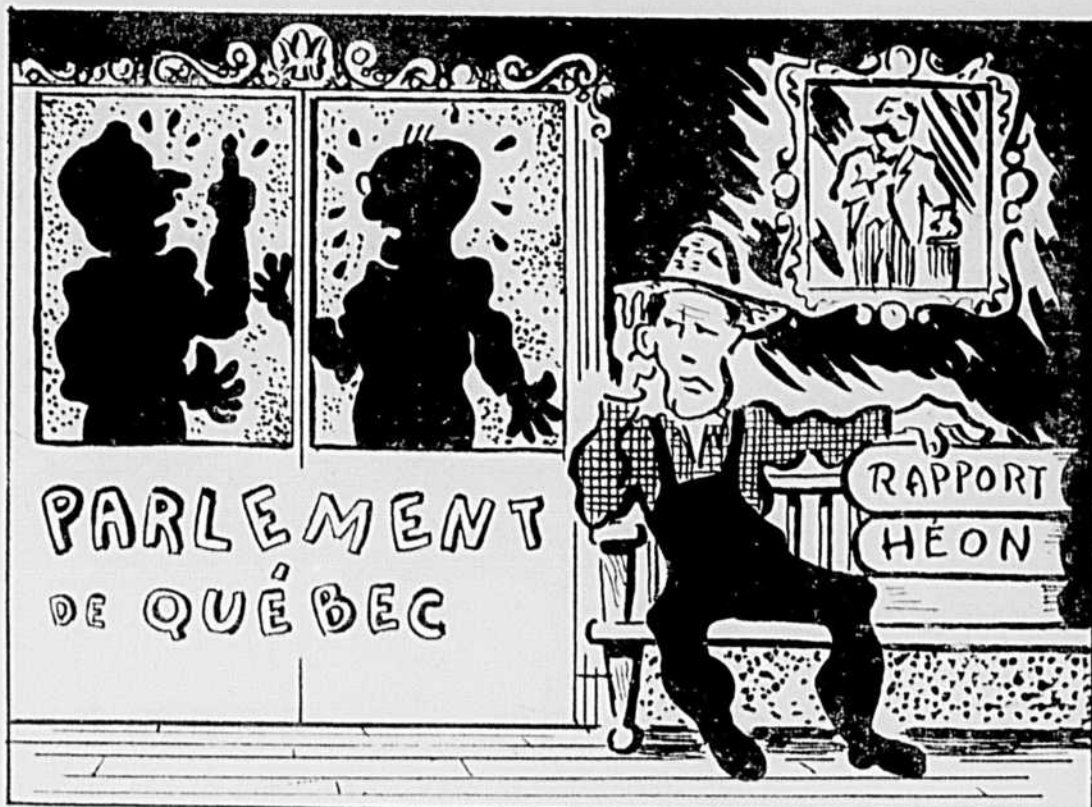
D'un autre côté, il ne faut point être injuste envers les membres de la Commission. Le rapport n'a pas été préparé pour le grand public. Il a été rédigé à l'intention des dirigeants de l'Etat. C'est l'opinion émise par quelques personnes sérieuses qui en ont fait lecture. S'il doit être largement diffusé, il faudra sûrement en expliciter davantage certains passages.

Contrairement à ce que plusieurs croient, le rapport ne suggère aucune législation précise. Ce soin est laissé au législateur. Le rapport recommande une législation, signale les écueils et difficultés juridiques à éviter, glisse des conseils de toutes sortes ici et là, mais ne donne point de directives précises au législateur. Les commissaires s'en sont tenus strictement à leur mandat. Ce point est important à retenir car, maintenant, tout le problème se centre sur la législation.

Quelle législation obtiendrons-nous ? C'est là le secret des dieux. Le législateur reste parfaitement libre. Il n'est aucunement lié par les observations contenues dans le rapport Héon. Naturellement, il est normal qu'il en tienne compte. Toutefois, retenons que rien ne l'y oblige. Il nous faudra donc juger la loi telle qu'elle sera présentée, abstraction faite de ce qui aura pu la précéder.

Pour différentes raisons, le rapport Héon utilise de nouveaux mots, de nouvelles expressions, pour désigner les politiques de mise en marché qu'il recommande. On peut donc prévoir dès maintenant que le projet de loi sera rédigé plutôt avec ces nouvelles expressions qu'avec les mots employés par l'Union depuis quelques années. Nous devons nous habituer à un nouveau vocabulaire. Nous croyons cet avertissement nécessaire afin d'éviter une nouvelle confusion.

Louis-Philippe POULIN.



La parole est maintenant au législateur !...

La question du prix...

(Suite de la première page)

la corde; le charroiage serait d'environ \$2.50 la corde; les travaux d'amélioration de 50 cents, la protection contre l'incendie de \$1, les assurances, de 75 cents. Si l'on ajoute un profit d'environ 20 p.c. de la somme des six items précédents, on arrive à un prix de \$18.30 comme coût total d'exploitation pour le bois mis sur le marché par le cultivateur et le colon, au point d'expédition. Coupé par les compagnies de pulpe et de papier sur les terres de la Couronne, ce bois leur coûte de \$19 à \$25 la corde et même davantage.

Les fabricants de papier sont-ils capables de payer ce prix-là ? Certainement, de répondre le député de Bonaventure. D'abord parce que le coût du bois coupé sur les terres de la Couronne s'élève généralement à plus de \$19.50 la corde et ensuite à cause des profits réalisés dans la fabrication du papier.

M. Arsenault évalue la fabrication d'une tonne de papier journal à \$58.28, en tenant compte des frais suivants : \$27.52 la corde pour la pâte mécanique, \$8.96 pour la pâte chimique, \$2.40 pour l'eau, \$1.45 pour la vapeur, \$5.40 pour le pouvoir électrique, \$7.50 pour la main d'œuvre, \$2.80 pour l'entretien et \$2.25 pour les frais d'administration. En ajoutant le coût indirect, comprenant les dépenses générales, l'amortissement, l'assurance, l'intérêt sur le capital et les frais de vente on arrive au total de \$73.48 la tonne.

Or le prix de vente d'une tonne de papier journal étant de \$117 dans la province et de \$111.60 à New-York, une fois déduits de \$126 les frais de transport, la marge de profit net peut varier de \$35 à \$40 par tonne. On fabrique une tonne de papier avec un peu plus d'une corde de bois de pulpe.

Par ailleurs, les prix payés aux cultivateurs pendant l'hiver 1954-55 n'ont pas dépassé \$10 ou \$11 la corde et sont même descendus dans certains cas jusqu'à \$7.50. Grâce aux interventions de la députation libérale à Ottawa, dit M. Arsenault, et à la campagne d'éducation poursuivie l'été et l'automne derniers, les prix du bois de pulpe ont monté de \$2 à \$3 la corde dans la province de Québec pour atteindre le prix moyen de \$12 à \$13 et même davantage.

M. Arsenault déclare ensuite que l'U.C.C. vient de demander, dans un mémoire présenté au ministre des Terres et Forêts de Québec, M. Bourque, la fixation d'un prix minimum moyen de \$20 la corde de bois apparente de 8' x 4' x 4' de résineux de bonne qualité marchande. L'U.C.C., ajoute M. Arsenault, a demandé en

Les examens du cours à domicile

D'après les inscriptions reçues à date et les nouvelles qui nous parviennent d'un peu partout, il semble bien que le Cours à Domicile de cette année nous vaudra un nombre record de participants. Cet intérêt est tout à l'honneur de nos lecteurs. Il faut dire aussi que le sujet "L'administration de la ferme" est de la plus haute importance et qu'il est traité de main de maître par l'auteur, M. Ernest Mercier.

Les changements apportés dans la passation des examens et l'attribution des diplômes y sont sans doute aussi pour quelque chose. En effet, le fait que l'examen sera individuel c'est dire que chacun pourra le passer chez soi, en plus de mettre davantage à contribution le jugement et l'intelligence que la mémoire, offre des facilités additionnelles à l'examen en groupe sous la direction d'un surveillant. De plus la remise des diplômes par les fédérations elles-mêmes qui le désirent, à une occasion appropriée, devrait permettre une meilleure reconnaissance des mérites des participants.

En regard de tout cela, et toujours pour faciliter le plus possible la tâche de tous les intéressés, il n'y aura qu'un seul examen à la fin du cours. Dès que le cours sera terminé, soit tout probablement à la fin de mars, les questions seront communiquées et... on n'aura plus qu'à répondre !

Donc, un seul examen, à la fin du Cours, avec l'espoir que le nombre de participants continuera de s'accroître, et le souhait que tous mériteront leur diplôme !

Paul-Henri LAVOIE

Un autre supplément agricole

Les réactions au sujet de notre premier supplément agricole sur l'aviculture, ont été fort encourageantes. Il semble bien que nombre d'intéressés ont conservé cette section spéciale de leur journal pour y référer au besoin, ainsi que nous l'avions fortement recommandé. On a compris qu'il s'agit d'un instrument de travail qui pourra s'avérer très utile en maintes occasions, même s'il est impossible de traiter au complet, en quelques pages, un sujet aussi vaste. Mais on a au moins une bonne base.

Fort de cette expérience, nous présenterons la semaine prochaine, notre deuxième supplément agricole ou section spéciale sur un sujet non moins important et d'un intérêt sans doute encore plus général que le premier.

"Engrais et Semences", tel sera le sujet développé la semaine prochaine. Des spécialistes dont la compétence est bien établie, fourniront des données pratiques sur les divers aspects de ces deux questions qui vont ensemble : utilisation du fumier, des engrais chimiques et de la chaux, besoins, précautions, recommandations; choix et préparation des grains de semence; etc.

"Engrais et Semences" devrait être un autre instrument de travail. P.H.L.

outre que le rythme de coupe établi sur les terres de la Couronne permette également l'achat de bois provenant des lots boisés des cultivateurs. En d'autres termes, dit-il, l'U.C.C. demande une législation identique à celle qui existe ailleurs, notamment en Ontario depuis 1937, autorisant la province au moyen de lois, non seulement à fixer le prix minimum qui devra être payé au cultivateur ou au colon, mais à déterminer aussi la quantité de bois que les compagnies devront acheter des cultivateurs, compte tenu de leurs autres sources d'approvisionnement.

Notant que M. Bourque a suggéré deux moyens qui, d'après lui, amélioreraient la situation des cultivateurs qui vendent du bois de pulpe aux compagnies, M. Arsenault prend à partie le ministre en affirmant que "quiconque possède une connaissance élémentaire de l'important problème de la mise sur le marché du bois de pulpe par les cultivateurs et les colons conviendra que les deux solutions suggérées par le minis-

tre sont irréalisables, impraticables, inacceptables, sinon ridicules à leur face même".

"Il est infiniment regrettable, a dit M. Arsenault, que le ministre des Terres et Forêts de la province de Québec ne semble pas avoir compris que, sans l'action du gouvernement provincial ou la bonne volonté des compagnies, des milliers de petits producteurs de bois de pulpe continueront d'être traités injustement, précisément parce que la plupart des compagnies de pulpe et de papier, étant en mesure de puiser indéfiniment dans les réserves forestières de la province, se servent ou abusent de ce privilège pour maintenir les bas prix qui ont prévalu en ces dernières années pour le bois de pulpe mis sur le marché par les cultivateurs et colons.

M. Arsenault conclut son exposé en affirmant que la province de Québec ayant seule l'autorité sur les terres de la Couronne, c'est au gouvernement de Québec seulement qu'il appartient de mettre ordre à cette situation.



L'administration de la ferme



30^{ème} cours à domicile de l'U.C.C.

Huitième leçon

Choix de la ferme

Par Ernest Mercier, b.s.a., m.s.a., ph., D.,
régisseur de la Ferme de Lennoxville

INTRODUCTION

Combien de fois entendons-nous des cultivateurs exprimer le regret suivant : "J'aurais bien voulu "tomber" sur cette terre-ci le temps que j'étais jeune, ma situation serait bien meilleure aujourd'hui" ! S'il n'est jamais trop tard pour changer de ferme, il est bien préférable d'en trouver une bonne dès le début. Le choix de la ferme est très important car c'est de lui que dépend en grande partie le succès de l'entreprise.

Les principaux points à considérer dans le choix de la terre sont au nombre de cinq : le goût de l'exploitant, le marché, la nature du sol, le site de la ferme et enfin le prix. Examinons-les brièvement un peu plus en détail.

Le goût de l'exploitant

Le goût du futur exploitant ne doit pas être superficiel mais bien fondé sur ses connaissances techniques, ses aptitudes physiques et intellectuelles et ses facilités budgétaires.

Connaissances techniques. Rien ne sert à qu'un, à moins qu'il puisse retenir les services d'un gérant, de vouloir devenir propriétaire d'une ferme laitière, par exemple, s'il ne connaît pas l'a b c de l'élevage des bovins laitiers. Il faut au moins au futur cultivateur des connaissances de base des techniques agricoles s'il veut réussir.

Aptitudes physiques. En plus des connaissances techniques, il doit avoir aussi des aptitudes physiques. Récemment, un jeune fils de cultivateur avouait, à la fin de son cours moyen d'agriculture, qu'il devait renoncer pour toujours à réaliser son rêve d'enfant : devenir propriétaire d'une ferme laitière parce qu'il était allergique au poil de bovins et aux poussières des fourrages. Il opta pour une ferme horticole. Il aurait été fort malheureux s'il s'était obstiné à poursuivre son rêve d'adolescent.

Aptitudes intellectuelles. Non seulement les aptitudes physiques sont importantes mais il y a encore les aptitudes intellectuelles qui entrent en ligne de compte. On ne peut conseiller de devenir exploitant de ferme à l'adolescent tellement sous-doué qu'il ne peut lire et écrire convenablement et absorber des notions élémentaires d'agriculture. Il ne deviendra jamais un cultivateur compétent et efficace.

Capitaux disponibles. Le goût du futur cultivateur doit être en accord avec ses moyens. La valeur moyenne des fermes du Québec, nous l'avons vu dans la troisième leçon, était de \$10,417.00 en 1951. Il y a bien le crédit agricole qui peut aider l'acquéreur d'une ferme mais la limite des prêts ne dépasse pas 75% de la valeur de la terre nue. Il faut également des capitaux pour l'achat de la machinerie et de l'outillage agricole et du bétail, si on veut faire l'élevage. Les fils de cultivateurs, en règle générale, n'ont pas assez de capitaux lorsqu'ils s'établissent sur des terres. La principale raison est qu'ils n'ont reçu aucun salaire lorsqu'ils ont travaillé sur la ferme paternelle.

Le paiement de salaire aux jeunes. Il est grand temps pour les cultivateurs de songer à la rémunération de la main-d'œuvre familiale. Qu'on nous permette d'ouvrir une parenthèse sur le sujet. Le paiement annuel de salaire aux jeunes éliminerait des déboires sérieux lorsque le père ou la mère décède ou qu'ils vendent la terre. Le fisc s'explique parfois difficilement comment certains cultivateurs réussissent à organiser une exploitation d'assez grande valeur avec des revenus apparemment peu élevés. Ce sont, le plus souvent, les économies et le salaire des jeunes qui rendent la chose possible. Dans certains cas de décès, il ne reste que peu d'argent à répartir entre les enfants une fois que les droits de succession sont enlevés. Des résultats semblables se produi-

sent parfois dans le cas de vente. L'impôt sur la différence entre l'actif et le passif absorbe souvent une partie du salaire qu'auraient dû recevoir les enfants.

Le vieux dicton bien connu : "un enfant doit travailler jusqu'à 21 ans pour payer son élevage" est probablement responsable de l'attitude de nos bons habitants relative à la rémunération de la main-d'œuvre familiale. On doit mettre en doute la véracité de ce vieux dicton. L'instruction des enfants demeure une des fins secondaires du mariage et leur établissement constitue un devoir sérieux pour les parents. On devrait payer des salaires aux jeunes lorsqu'ils cessent de fréquenter la classe pour travailler régulièrement sur la ferme.

On objectera peut-être que certains jeunes ruraux gaspilleraient leur argent si les parents leur payaient un salaire. C'est possible. Dans ces cas, il ne serait pas nécessaire de leur remettre l'argent avant qu'ils s'établissent. Rien n'empêche les parents d'emprunter cet argent pour l'achat de machinerie, d'outillage ou de bétail qui appartiendrait aux jeunes, de l'investir dans leur exploitation ou de le prêter pour qu'il rapporte intérêt. L'important c'est que le salaire soit déduit au revenu annuel. Bref, la question de la rémunération de la main-d'œuvre familiale est très importante et mérite l'attention des cultivateurs sérieux.

Le marché

Le marché est le deuxième point à considérer dans le choix de la ferme. La mécanisation de l'agriculture, nous l'avons vu dans la sixième leçon, implique l'idée d'accroissement de la production de la ferme. Il faut un marché pour écouler le surplus de produits. Pas de marché, pas d'agriculture payante.

Il faut vendre ses produits. L'agriculture vivrière ou d'entretien est en voie de disparaître dans Québec, même s'il restait encore, selon le recensement de 1951, quelque 24,000 fermes où on pratiquait l'agriculture de subsistance. L'industrialisation de la province et du pays va amener la transformation des fermes de subsistance en fermes à temps partiel ou leur disparition. A moins que le futur exploitant de ferme ne désire pratiquer l'agriculture vivrière, il ne doit pas négliger la question de marché lorsqu'il s'agit du choix de son exploitation agricole. Les denrées que les citadins peuvent consommer le lendemain sont les plus intéressantes à produire.

Nature du sol

En théorie, le sol ne devrait être qu'un milieu physique pour soutenir la plante. Il faudrait lui remettre régulièrement tous les éléments nutritifs que les plantes lui enlèvent. En pratique, on sait fort bien que la richesse du sol compte pour beaucoup dans le revenu agricole de la ferme.

Les sols riches sont désirables. Les conditions physiques du sol : son contenu en matière organique, sa texture, etc., influent sur son pouvoir de rétention d'eau qui, en retour, met à la disposition de la plante les éléments nutritifs du sol et ceux que l'on ajoute. Les sols lourds et fertiles sont très propices aux grandes cultures et à l'élevage.

La nature du sol a son importance. Si la richesse du sol peut contribuer à l'augmentation du revenu des exploitants, surtout lorsqu'on pratique l'agriculture de subsistance et que l'on n'utilise pas de fertilisants chimiques, elle a moins d'importance lorsque l'agriculture est rentable et que l'on restitue au sol les éléments nutritifs soustraits par les plantes. La nature du sol, que l'on néglige parfois, compte pour beaucoup. Certaines terres légères, même pauvres, sont recherchées pour des cultures spéciales, comme le tabac, par exemple. Ce sont les productions végétales contemplées qui déterminent, dans une grande mesure, l'importance que l'on doit attacher à la nature du sol.

Site de la ferme

L'OUVERTURE des routes à la circulation des automobiles durant l'hiver et le transport des enfants à l'école en autobus simplifient quelque peu la question du site de la ferme. La proximité de l'école, du village, de l'église et du magasin n'a plus, il est vrai, tout le poids qu'elle avait autrefois. Cependant, le site de la ferme a toujours une grande importance.

L'eau doit entrer en ligne de compte. Il n'y a pas de doute que l'irrigation des terres, qui est un des moyens d'en augmenter le rendement va se propager dans la province au fur et à mesure que l'industrialisation va créer une plus grande demande de produits agricoles. La présence de sources d'approvisionnement d'eau, pour le cheptel et pour l'irrigation, pourvu qu'elles ne soient pas un danger d'inondation, n'est sûrement pas à négliger dans le choix du site de la ferme. Plusieurs cultivateurs qui ont charroyé l'eau durant une partie de l'été et de l'automne de 1955, et qui la charroient encore cet hiver, sont convaincus de l'importance des sources d'approvisionnement d'eau sur la ferme.

Le prix

ON nous reprochera peut-être de mentionner la question de prix comme le dernier point à considérer dans le choix de la ferme. Ce n'est pas que le prix de la terre ne doit pas intéresser le futur exploitant. Au contraire, il a son importance mais, à notre avis, les points mentionnés ci-dessus en ont davantage. En règle générale, le prix des terres n'est pas très élevé et même les fermes de qualité se vendent le plus souvent pour le prix des bâtisses. Il se verra probablement dans l'obligation de l'acheter car 95% des fermes du Québec sont la propriété de l'exploitant.

Equilibre des productions et capitaux. Si le futur exploitant n'a pas les capitaux nécessaires à l'achat d'une ferme bien organisée, il peut toujours faire l'acquisition de la ferme de son choix, commencer par créer des revenus en produisant des récoltes qui exigent peu de mise de fonds et organiser la ferme à son goût au fur et à mesure que ses revenus le lui permettent.

La superficie de la ferme influe beaucoup sur le prix. Etant donné que l'étendue de la ferme fera l'objet de la leçon suivante, il n'en sera pas question dans celle-ci.

Résumé et conclusions

Le choix de la ferme ne doit pas se faire à la hâte. Il faut que l'exploitant tienne compte en premier de son goût et de ses projets, lesquels doivent être proportionnés à ses moyens. De plus, il y a le marché, la nature du sol, le site et le prix de la ferme à considérer. Les bonnes fermes s'achètent à prix raisonnable et peuvent toujours, lorsqu'elles sont organisées sagement et administrées efficacement, faire vivre leur propriétaire.

Questionnaire

1. Quels sont les principaux points à considérer dans le choix de la ferme ?
2. Sur quoi le goût du futur exploitant doit-il être basé ?
3. Pourquoi le marché doit-il entrer en ligne de compte dans le choix de la ferme ?
4. La nature du sol importe-t-elle plus que la richesse du sol ?
5. Qu'est-ce qui détermine l'importance que l'on doit attacher à la nature du sol ?
6. Doit-on considérer les sources d'approvisionnement dans le site de la ferme ? Pourquoi ?
7. Le manque de capitaux doit-il empêcher le futur exploitant d'acquiescer la ferme de son choix ?
8. Que peut-il faire, dans ce cas, avant d'organiser la ferme ?

Revision des tarifs d'assurance-automobile

Réduction de primes particulièrement intéressante pour les assurés qui n'ont pas eu d'accidents depuis quelques années.

La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C., qui assure au-delà de 30,000 véhicules de cultivateurs dans la province de Québec, a modifié récemment ses tarifs d'assurance-automobile. La plupart des assurés paieront moins cher qu'en 1955 pour faire assurer leur responsabilité civile envers autrui et les dommages causés à leur véhicule par collision (seules quelques classes de risques, dans lesquelles les véhicules assurés sont peu nombreux, resteront au même niveau que l'an dernier). La réduction est générale en ce qui concerne les primes d'assurance contre le feu et le vol.

Les nouveaux taux ont été établis d'après les résultats obtenus en 1955 dans chaque classe. Ces résultats ont permis à la Société d'augmenter de façon substantielle l'escompte accordé aux assurés dont le véhicule est conduit par des personnes ayant un permis depuis trois ans et n'ayant été impliqués dans aucun accident au cours de cette période de trois ans. Ces assurés paieront seulement 70 pour cent du tarif régulier, ce qui leur donne un escompte de 30 pour cent (L'an dernier, l'escompte variait entre 10 et 20

pour cent selon les cas.) La Société a aussi créé des nouvelles classes pour les assurés qui n'ont pas eu d'accidents au cours des deux dernières années: ces assurés paieront 85 pour cent du tarif régulier.

En somme, dans cette revision de tarifs, comme dans toutes les autres, ce sont les assurés qui ont eu à dire le dernier mot: les résultats obtenus dans chaque classe ne dépendent-ils pas directement du degré de prudence dont les assurés de la classe ont fait preuve? C'est donc aux assurés de la Société qu'il appartiendra de décider au cours de l'année 1956 si le coût de l'assurance-automobile baissera de nouveau en 1957. La tendance à la baisse ne pourra se continuer que si tous les cultivateurs assurés s'appliquent à bien connaître et à bien observer les règlements de la circulation et les conseils de prudence qu'ils reçoivent régulièrement à la radio et dans les journaux. Pour sa part, La Terre de Chez Nous continuera de fournir à ses lecteurs des conseils de prudence utiles tant aux automobilistes qu'aux piétons, cyclistes, opérateurs d'équipement agricole, etc.

Selon M. W. E. Haviland

L'économie générale du pays se ressentira du marasme agricole

M. W. E. Haviland, membre de la division de l'économie agricole du Collège Macdonald, à Sainte-Anne de Bellevue, près de Montréal, est loin d'être optimiste au sujet de l'agriculture canadienne. Il a déclaré au cours d'une entrevue, qu'il ne voit aucun indice de l'arrêt cette année de la dépression de l'agriculture cana-

dienne. Il y a de la prospérité un peu partout au Canada, dit-il, excepté dans le domaine agricole. L'agriculture est dans le marasme depuis trois ans, ajoute-t-il, et rien n'indique que cette situation se terminera cette année.

M. Haviland a ensuite donné l'avertissement suivant: tôt ou tard, l'économie générale du pays

se ressentira du marasme agricole, car une nation ne peut pas rester prospère longtemps quand son agriculture subit une longue dépression.

Le remède, selon lui, ne consiste pas dans l'accroissement au Canada de la consommation des produits agricoles. Ce n'est pas là une solution, dit-il, car "les gens ne peuvent manger en plus grande quantité chacune des denrées". De plus, la population canadienne n'est pas élevée et il y a au pays plus de vivres qu'elle n'en peut consommer.

M. Haviland se plaint de la politique relative au blé. Et dans ce domaine, tout comme dans celui des produits laitiers, il se montre nettement pessimiste. Mais il dit qu'il y aura peut-être amélioration en ce qui a trait au marché des viandes.

La solution du problème agricole, d'après M. Haviland, réside dans l'exportation de nos surplus. "Mais nous ne semblons pas capables d'envoyer nos surplus dans les estomacs à l'étranger et nous continuons de les diriger vers nos entrepôts".

Un nouvel agent à Labelle

Le Service des agents des Sociétés d'assurances de l'U.C.C. annonce la nomination d'un nouvel agent pour la partie est de la fédération de Mont-Laurier.

Depuis le 10 janvier 1956, M. Côme Godard, de Labelle, remplace M. André Brun, de Ste-Véronique, comme représentant officiel des Services d'assurances de l'U.C.C. dans les paroisses suivantes: Bellerive, Brebeuf, Labelle,



M. CÔME GODARD

Lac Carré, Lac Castor, La Conception, Lac Saguy, La Macaza, La Minerve, L'Annonciation, L'Ascension, Mont-Tremblant, Nominique, St-Faustin, St-Jovite, St-Rémi d'Amherst, Ste-Véronique et Vendée.

Les cultivateurs de ces paroisses seront heureux de découvrir en M. Godard un homme bien au courant de leurs problèmes et qui se dévoue depuis plusieurs années pour la cause de l'U.C.C. dans leur milieu.

Décès de M. Gérard Laroche

M. Gérard Laroche, vendeur d'abonnements de "La Terre de Chez Nous" depuis plusieurs années pour les fédérations de Québec-sud et St-Jean, est décédé la semaine dernière à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe à la suite d'une brève maladie. Ses funérailles ont eu lieu vendredi à Ste-Marie de Beauce.

A la famille éprouvée, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

La Direction.

Au diocèse de Trois-Rivières

Une soixantaine de délégués à la dixième retraite sociale de l'U.C.C.

Il y aura dix ans cette année que la Fédération de l'U.C.C. du diocèse des Trois-Rivières a décidé d'offrir à ses syndicats une retraite fermée au cours de laquelle ils pourraient aussi discuter de questions sociales.

Cette année, cette retraite religieuse et sociale aura lieu du 31 janvier au 3 février. Une soixantaine de délégués des 37 syndicats du diocèse y assisteront.

La partie religieuse aura lieu du soir du 31 janvier au midi du 2 février. La partie sociale s'est réservée du midi du 2 février au soir du 3 février.

Les sujets de discussion à la partie sociale seront traités par M. Gilbert Mireault, agronome: "Pourquoi des conventions collectives et des lois de mise en mar-

ché?" M. Samuel Audette, directeur du service forestier de Québec: "La forêt de chez nous et nos gars qui y vont". M. Cuthbert Brousseau, agronome, "de la nécessité de l'Union professionnelle".

Il y aura également une causerie de M. Jules Montour, président diocésain et vice-président général de l'U.C.C., sur la situation actuelle de l'agriculture.

M. l'abbé Ernest Jacob, aumônier diocésain, fera les commentaires de la fin.

Selon son habitude, S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, rencontrera les retraités et leur donnera ses conseils.

Cette récollection aura lieu à la Maison Reine des Apôtres, au Cap de la Madeleine.

Produits laitiers en 1956

On estime à 17 milliards et demi de livres la production laitière en 1956; cette augmentation par rapport à 1955 tient compte de la légère augmentation prévue dans le nombre des vaches laitières sur les fermes. La majeure partie de cette quantité continuera de servir à la fabrication de produits destinés à la consommation nationale. Au delà de la moitié de l'augmentation du lait ira à la consommation du lait nature.

Vraisemblablement, la produc-

tion du beurre de fabrique et du fromage Cheddar égalera à peu près la consommation en 1956. L'expansion rapide de la demande en faveur des laits concentrés ces dernières années devrait amener une production record de lait entier évaporé et de poudre de lait écrémé. Si la demande de lait entier en poudre pour exportation se maintient ferme, on assistera peut-être à une production record en ce domaine.

G. MIREAULT

Gratis
De l'argent 30%

ou votre choix de magnifiques primes données gratuitement: montres, caméras, grille-pain, couverts, draps, nappes, plumes et crayons, etc. en vendant nos graines de semence à 10c le paquet. Assortiment de 50 variétés de légumes et 20 des plus belles fleurs. Vous en vendrez 10 ou 20 paquets partout où l'on fait un jardin. C'est facile et c'est payant. Remplissez l'espace ci-bas et demandez 80 paquets. Pas un sou à déboursier — vous payez après la vente.

NOM
ADRESSE
Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué. Dpt. TC

30% en ARGENT
ou votre choix parmi
50 PRIMES de GRANDE VALEUR
en vendant nos GRAINES de
SEMENCE à 10c le paquet.

Envoyez ce coupon immédiatement; vous participerez, en plus, à la raffle d'une
SUPERBE BICYCLETTE
pour garçons ou filles.

Veuillez m'expédier un assortiment de \$7.50 de graines que je paierai après la vente, et votre catalogue de cadeaux.

Nom
Adresse

L'UNION des JARDINIERS Enr.
Dépt. "F", 5, rue Victoria, Lévis, P. O.

SUR TOUS LES TYPES DE FERMES

SHUR-GAIN
ENGRAIS CHIMIQUES

les sols les plus fertiles donnent les plus grosses récoltes. Les ENGRAIS CHIMIQUES augmentent la fertilité du sol.

CANADA PACKERS LIMITED
DIVISION DES ENGRAIS CHIMIQUES

Traitez la MAMMITE
AVEC
SUCCÈS

Employez
MAMMITOL
A la première attaque.
65¢

STREPTOPEN
Pour une première ou deuxième attaque.
75¢

PENI-STREP
Deuxième attaque avec infection plus grave.
90¢

SULFATRICIN
Pour guérir les vieux cas.
\$1.00

DEMANDEZ-LES chez votre FOURNISSEUR

LABORATOIRES DR LEO LORRAIN LIMITEE
203, PLACE YOVILLE — MONTRÉAL 1, P.Q.

Succursales :
MONTREAL
QUEBEC
QUEBEC-EST

PRINCEVILLE
VICTORIAVILLE
RIMOUSKI
LA SARRE

Fédérée

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL 105 est, rue St-Paul • Montréal

Membre du :
CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE

FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT

Coopérateurs agricoles, soyons plus solidaires que jamais!

A quelques jours près de l'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée et de la réunion générale des gérants des coopératives affiliées, il nous apparaît opportun de faire quelques réflexions sur les résultats de l'action coopérative agricole au cours de l'année dernière et de souligner brièvement que cette action doit continuer de s'exercer durant l'année en cours.

L'année a été bonne

Fort heureusement, nous possédons en ce moment assez d'informations pour pouvoir nous faire une opinion précise sur les résultats d'ensemble obtenus par les coopératives agricoles et leur Centrale en 1955.

Disons d'abord que, pour la Coopérative Fédérée, l'année 1955-56 a été bonne. Et comme sa position financière reflète d'assez près celle de ses coopératives affiliées, l'on peut également affirmer qu'elles ont, dans l'ensemble, obtenu des résultats très satisfaisants. Plusieurs d'entre elles ont même enregistré au cours de l'année — tout comme leur Centrale — des progrès considérables tant au point de vue du volume des ventes qu'à celui des trop-perçus.

C'est donc dire que durant l'année dernière, les coopérateurs ont utilisé davantage les services de leurs coopératives, ont augmenté leur patronage et que, conséquemment, ils ont généralement réalisé des trop-perçus plus élevés. On y verra sans doute une preuve de plus que la coopération économique produit des résultats dans la mesure même de la participation des coopérateurs aux activités de leur coopérative. Cette participation est d'ailleurs une condition essentielle à leur progrès et à leur succès. A quoi bon, en effet, avoir mis sur pied une coopérative, et comment s'attendre à ce qu'elle apporte une contribution efficace dans l'amélioration des conditions économiques

si ses sociétaires ne lui accordent pas à cent pour cent leur patronage?

Une ombre au tableau : le crédit

Il y a malheureusement une ombre au tableau. Dans les rapports des coopératives affiliées que nous avons été à même d'examiner, nous avons noté une tendance presque générale vers l'augmentation des comptes recevables. Trop de crédit demeure la plus grande faiblesse de la plupart de nos coopératives.

Certes, l'on peut trouver assez facilement des explications à cette situation. Par exemple, l'on dira avec raison que, d'une part, les revenus du cultivateur ont diminué par suite de la baisse du niveau des prix des produits agricoles alors que, d'autre part, il doit mécaniser davantage, augmenter le rendement de ses champs et de ses troupeaux, se livrer de plus en plus à la spécialisation, etc., à un moment où les prix industriels ne cessent d'augmenter. Indiscutablement, le cultivateur sur sa ferme — et le coopérateur dans sa coopérative — est obligé d'investir des capitaux plus considérables et de supporter des inventaires plus élevés.

Un dilemme agaçant

Comment peut-il sortir de ce dilemme agaçant : dépenser plus, deux à trois fois plus, alors qu'il gagne moins ou guère plus qu'autrefois! Etant donné qu'en plus d'être insuffisamment élevés, les revenus des cultivateurs sont irréguliers et que, par conséquent, leur rentrée ne coïncide pas toujours avec l'échéance de leurs obligations courantes, ont-ils vraiment d'autre alternative que celle de recourir au crédit?

Le cultivateur a indiscutablement besoin de crédit, d'un crédit à la production surtout. Il faut souhaiter qu'un jour ou l'autre, l'Etat trouve une forme d'aide appropriée. Il n'est pas question de nier ce besoin de crédit, mais de faire admettre définitivement que les coopératives ne sont malheureusement pas capables de combler ce besoin, du moins au point de compromettre leur bonne santé financière en permettant que l'on abuse du crédit à ses dépens. En tout cas, il faut reconnaître qu'il y a là un problème sérieux qui demeure ouvert à la libre discussion.

Par ailleurs, est-ce que les coopérateurs ont toujours exploité à leur limite leurs possibilités personnelles avant de s'en remettre à leurs coopératives lorsqu'il s'agit de crédit? L'on sait que les Caisse populaires et les Banques peuvent, dans de nombreux cas, régler ce problème. Encore faut-il que les intéressés s'en occupent sérieusement.

La méthode du comptant est efficace

Plus d'un coopérateur a souvent remarqué qu'il se produit un phénomène significatif lorsque le

Bureau de direction d'une coopérative a décidé d'adopter la méthode du comptant : presque invariablement, le chiffre d'affaires augmente et la coopérative, améliorant de ce fait sa position financière, est capable d'améliorer les services existants et, souvent, d'en créer d'autres. Loin de l'abandonner, les coopérateurs reprennent confiance et, les affaires étant meilleures, la coopérative devient plus prospère.

Il est certain qu'au début, certains coopérateurs qui avaient coutume de bénéficier de crédit dans des proportions démesurées et généralement injustes par rapport à ceux qui paient comptant, ont été quelque peu désemparés. Mais, n'ont-ils pas dû, pour se conformer à la décision prise, examiner de plus près l'administration de leur budget et n'ont-ils pas réussi, dans la majorité des cas, à obtenir ailleurs qu'à leur coopérative des emprunts à court terme? La méthode du comptant a presque toujours rendu service au sociétaire, toujours à la coopérative.

Quand l'inflation nous menace

Quand l'inflation, comme présentement, nous menace, l'abus du crédit peut être la cause déterminante de la déconfiture des affaires coopératives comme des affaires, en général. Si, comme nous le disions au début de cet article, les résultats des affaires coopératives ont été bons l'année dernière, nous avons toutes les raisons de nous montrer très vigilants en 1956, non seulement au point de vue du crédit mais aussi à celui des investissements.

Accélérer le mouvement de consolidation

Les efforts consentis par les coopérateurs en 1955 doivent être accrus dans le sens de la consolidation de nos entreprises sur les plans de la finance et des services. Une collaboration de plus en plus étroite entre les coopératives locales elles-mêmes et entre celles-ci et leur Centrale, la Coopérative Fédérée, permettra d'y arriver plus rapidement et plus sûrement.

En marge de l'assemblée annuelle de la Fédérée

AVIS IMPORTANT

LES COOPÉRATEURS AGRICOLES QUI PROJETTENT D'ASSISTER A L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DEVRONT TENIR COMPTE DES AVIS SUIVANTS:

1. — L'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée aura lieu les 1er et 2 février 1956, en l'hôtel Mont-Royal, à Montréal;
2. — La réservation des chambres doit être faite par les intéressés directement à la direction de l'hôtel Mont-Royal, rue Peel, Montréal, avant le 29 janvier;
3. — Les gérants des coopératives affiliées auront leur assemblée spéciale le 31 janvier, veille de l'assemblée générale, dans la Salle de montre des machines agricoles, au 130 est, rue Saint-Paul, Montréal;
4. — Les billets de chemin de fer doivent être achetés au point de départ (billet simple), en demandant à l'agent local un reçu sur la formule 24 de l'Association canadienne des Voyageurs. Lors de l'assemblée, l'on vous remettra une autorisation d'achat du billet de retour à taux réduit.

BIENVENUE A L'ASSEMBLÉE DE LA FÉDÉRÉE!

Nous estimons que le Mouvement coopératif agricole n'est qu'au seuil de développements encore beaucoup plus formidables dans le Québec. Il appartient aux sociétaires, aux directeurs et aux gérants de coopératives de prendre sérieusement conscience de leurs responsabilités respectives dans ce défi à l'avenir de la coopération agricole qui ne sera pas différent de celui que nous aurons préparé.

Stabilité économique dans la stabilité sociale

Analysant récemment la situation économique de la classe agricole, un éminent banquier canadien-français faisait l'observation très opportune que voici : "Tout semble indiquer que nous atteignons un moment où nous devons nous interroger sur le type de politique le plus susceptible de nous assurer la stabilité économique dans la stabilité sociale. Il n'y a pas de solution facile à des problèmes d'envergure comme ceux-là et notre pays n'atteindra à des résultats durables qu'avec le concours de toutes les classes de la société..."

Il ne fait aucun doute que pour nous, coopérateurs agricoles, "le type de politique le plus susceptible de nous assurer la stabilité économique dans la stabilité sociale," c'est la coopération appliquée à tous les domaines possibles : production, transformation, entreposage, mise en marché, etc.

Nos coopératives ont comme but immédiat la prospérité économique de leurs membres comme de la nation. En assainissant les pratiques commerciales, en recherchant toujours le juste prix, en voulant des produits de la meilleure qualité possible, en restaurant à leurs membres d'après leur participation aux affaires les bénéfices obtenus, les coopératives ne pratiquent-elles pas précisément le type de politique susceptible "d'assurer la stabilité économique dans la stabilité sociale"?

C'est justement pour cela que les coopérateurs croient qu'ils atteignent à des résultats durables. Il n'en tient qu'aux autres de recourir à la même pratique. Il ne semble malheureusement pas que tous y soient disposés quand on regarde agir certains détracteurs ou ennemis de la coopération. L'incompréhension et l'ignorance excusent le plus grand nombre. Un peu de charité absout le reste...

C'est à nous, coopérateurs agricoles — sociétaires, administrateurs, gérants, — de tout mettre en oeuvre pour continuer de progresser dans le respect des principes et des méthodes coopératives!

N'oublions jamais que c'est notre esprit de solidarité qui continuera d'être la mesure et la raison d'être de notre puissance économique.

Thomas-E. Boivin, agronome.

M. Henri-C. Bois à St-Jean, N.-B.

La semaine dernière avait lieu à St-Jean, Nouveau-Brunswick, l'assemblée annuelle de Dairy Farmers of Canada, sous la présidence de M. Gilbert MacMillan, Huntingdon, Québec, qui fut réélu président pour l'année 1956.

M. Henri-C. Bois, gérant général, y représentait la Coopérative Fédérée, l'une des nombreuses associations-membres de cet important groupement des producteurs de lait du Canada, lui-même affilié à la Fédération canadienne de l'Agriculture.

Les différents comités ont tenu des réunions privées et ont examiné, à la lumière des événements courants, les politiques agricoles concernant le beurre, le fromage, les concentrés du lait, le lait nature.

L'espace nous oblige à remettre à plus tard les commentaires que nous aurions aimé faire en marge de cette importante assemblée. Nous y reviendrons.

T.E.B.

DITES SIMPLEMENT :

S. V. P. MOULEES

Fédérée



Un peu de tout...

avec Gilbert Mireault, b.s.a.

(Résumés ou extraits de publications des ministères d'Agriculture ou de certaines institutions agricoles.)

Industrie laitière au pays

Laquelle des provinces canadiennes produit le plus de lait par tête? — Les producteurs du Québec et de l'Ontario seront peut-être surpris d'apprendre que, d'après les données du Bureau fédéral de la statistique, la Saskatchewan et l'Île du Prince-Édouard sont les seules à produire 1400 lbs de lait et plus par personne. L'Alberta, le Manitoba et la Québec produisent de 1100 à 1399 lbs par tête; l'Ontario et le Nouveau-Brunswick de 800 à 1099 lbs; la Colombie et la Nouvelle-Écosse, de 500 à 799 lbs. Pour ce qui est du volume global de la production cependant, le Québec et l'Ontario ensemble fournissent les deux-tiers (66%) du total, tandis que la Saskatchewan et l'Île du P.E. ne produisent ensemble que moins de 10% de ce total.

A la FIPA...

Pour éviter le désordre économique menaçant, les délégués de la FIPA ont suggéré de confier à un groupe de travail déjà créé par l'Accord Général sur les Tarifs Douaniers et le Commerce (GATT) la mission importante qui consisterait à poser des principes généraux sur la base desquels pourraient être entreprises des consultations et des négociations internationales sur les différents produits. Lorsque les perspectives d'accord paraîtraient favorables, l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture recommanderait que les Nations Unies convoquent une conférence de produits. Si les négociations aboutissaient, on instituerait alors un Conseil de produits chargé d'appliquer l'accord.

Les délégués ont ajouté: "... aucun mécanisme, si parfait soit-il en théorie, ne saurait être efficace sans la volonté d'entente et de coopération chez les gouvernements des pays tant exportateurs

CULTIVATEURS
NOUS VOUS ATTENDONS
AU KIOSQUE No 62

PRODUCTEURS DE SUCRE
ATTENTION
Exigez le véritable
CHALUMEAU
"ATOMIQUE"

(Approuvé par le Ministère de l'Agriculture Québec.)



Avec ce chalumeau vous pouvez obtenir tout le rendement de vos érables. Voici ses principaux avantages:

1. Alliage en aluminium qui ne rouille pas.
2. Parfaitement ajustable dans l'entaille.
3. S'adapte à toutes sortes de chaudières.
4. Au vent le vaisseau ne se décroche pas.
5. Possède quatre points d'appui.
6. L'eau ne change pas.
7. Obtient plus d'eau jusqu'à la fin.
8. Suffisant pour payer l'achat dans l'espace d'un an.
9. Entaille non oxydée qui guérit facilement.

Demandez les fiches à fer de préférence aluminium pour le bois de 7 1/8" de diamètre. VOUS POUVEZ OBTENIR CE CHALUMEAU AU PRIX DE \$11 LE CENT F.A.B. STE-SCHOLASTIQUE.

Ve la grande demande pour ce chalumeau vous serez bien de com. h. d. à bonne heure. Dépliant gratuit sur demande.

ALBANI COUSINEAU
STE-SCHOLASTIQUE,
CTR des DEUX-MONTAGNES, P.Q.
Veuillez m'expédier
chalumeaux "ATOMIQUE".
Nom
B.P.
Cité

qu'importateurs, intéressés aux questions relatives à des produits donnés...

Entreposage des pommes aux gaz

On accorde maintenant la préférence aux pommes McIntosh entreposées aux gaz par rapport à celles entreposées de façon ordinaire. Les consommateurs semblent consentir de bon cœur à payer un prix légèrement supérieur pour avoir des pommes saines. Les McIntosh ont tendance à brunir au cœur durant la dernière partie de leur séjour à l'entrepôt. L'entreposage au gaz corrige ce désordre. Le maintien des pommes à des températures plus élevées et à des concentrations gazeuses plus fortes prévient ce désordre interne et prolonge d'autant la vie des pommes. L'entreposage aux gaz consiste à placer les pommes dans une chambre hermétique réfrigérée, (39 à 40 degrés F. pour la McIntosh). La respiration des pommes amène une diminution de la quantité d'oxygène et une augmentation de gaz carbonique. On règle la concentration de ces deux gaz à des niveaux déterminés expérimentalement.

La fonte du semis chez les légumes

La fonte du semis est une maladie très fréquente et néfaste chez les plantules de légumes. La lutte contre la fonte du semis est de toute première importance pour les maraîchers. L'humidité du sol n'est pas la cause directe de cette maladie. C'est plutôt la présence de beaucoup d'eau après le semis qui crée des conditions favorables à plusieurs champignons qui s'attaquent aux plantules. Ces champignons présents dans le sol se rencontrent parfois sur la semence; ils peuvent attaquer et détruire les jeunes plantes avant ou après leur sortie du sol. On préconise comme prévention: 1 — la stérilisation du sol servant au semis et tous les contenants; 2 — Traiter la semence avec un fongicide de protection;

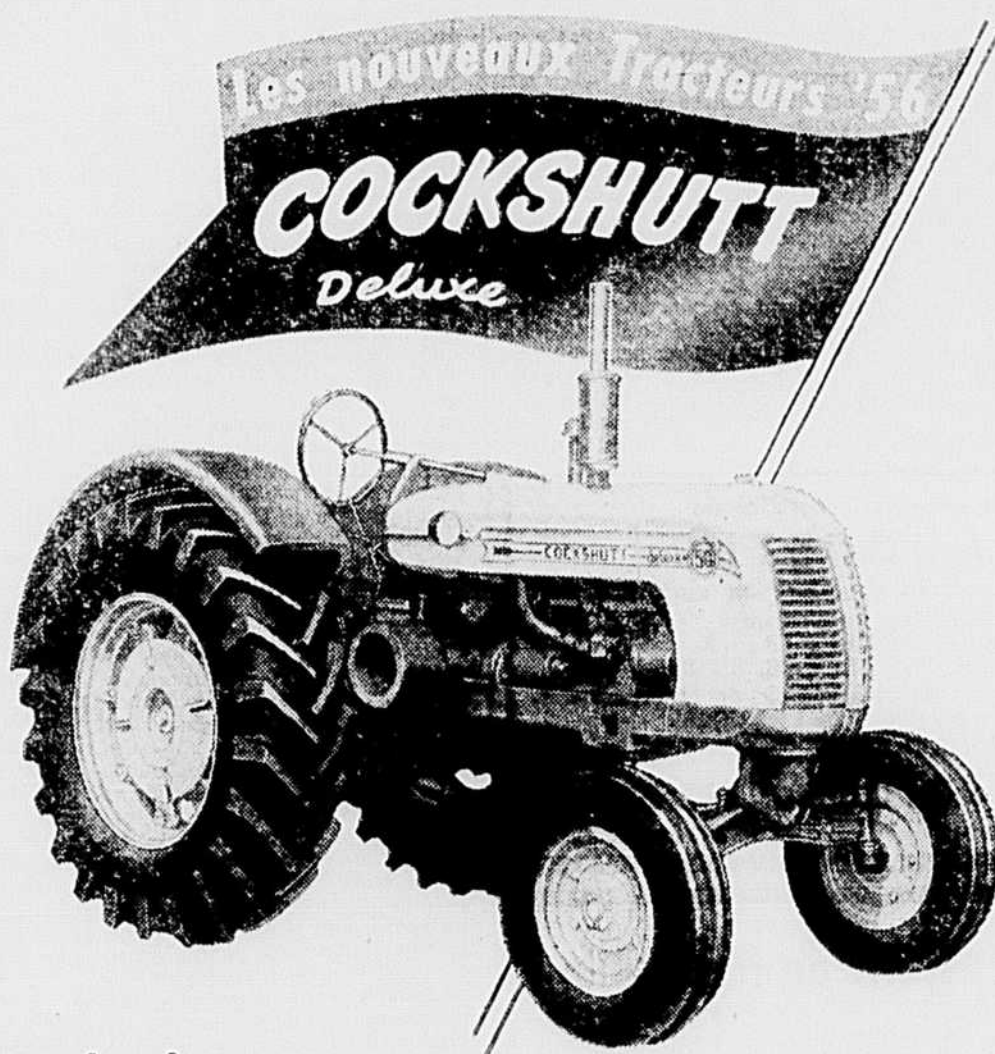
3 — Pulvériser les plantules régulièrement à intervalles de 7 à 10 jours au moyen d'un fongicide organique; 4 — bien choisir l'endroit des semis; ces derniers doivent recevoir le plus de lumière solaire possible.

Cinq grands concours avec \$3500. en prix au salon national de l'agriculture 1956

Afin d'amener la participation la plus générale possible au Salon National de l'Agriculture 1956, qui se tiendra du 17 au 25 février, au Palais du Commerce à Montréal, les organisateurs ont placé au programme une série de concours tant pour ceux qui pourront visiter le Salon que pour ceux qui seront dans l'impossibilité de le faire, avec des prix d'une valeur de plus de \$3,500.00.

Ces concours sont divisés dans les cinq catégories suivantes: A) Concours d'examen de kiosques — pour les visiteurs; B) Concours d'appréciation de vaches laitières — pour jeunes ruraux exclusivement; C) Concours littéraire — pour jeunes gens et jeunes filles; D) Concours de connaissances agricoles — pour ruraux exclusivement, visiteurs du Salon; E) Concours de connaissances agricoles par correspondance — pour ruraux dans l'impossibilité de visiter le Salon.

"La Terre de Chez Nous" publiera la semaine prochaine les conditions générales ainsi que certains détails sur chacun de ces concours.



Présentent un nouveau sommet de puissance

7 magnifiques nouveaux tracteurs Deluxe dont les caractéristiques rencontrent les besoins de tout cultivateur — et dont les prix sont synonymes d'une plus grande valeur pour chaque dollar investi

Nouveau Cockshutt "20" Deluxe. Le meilleur de sa catégorie. Nouvelle silhouette basse avec visibilité parfaite, pratique pour travaux de vergers, efficace et économique pour tout travail, cylindrée de 140 p.c.

Nouveau Cockshutt "35" Deluxe. Complètement nouveau pour tout genre de travail. Une centrale d'énergie mais un "Seraphin" sur l'essence. Nouveau moteur d'une cylindrée de 198 p.c. Prise de force vive. Système hydraulique indépendant. Transmission à haut rendement.

Nouveaux Cockshutt "40" Deluxe. Au choix, 3 gros et puissants moteurs (1 à essence, 2 Diesel). 6 vitesses avant, 2 arrière. Prise de force vive. Système hydraulique indépendant. Disponible, 3 modèles de trains-avant.

Nouveaux Cockshutt "50" Deluxe. Essence ou Diesel. Les tracteurs "50" se distinguent par leur réserve considérable de puissance. 6 vitesses avant, 2 arrière. Prise de force vive. Système hydraulique s'adaptant à tout genre d'équipement.

Nous les avons ici en montre! Une merveilleuse gamme de nouveaux tracteurs Deluxe, la plus grande addition jamais faite à la nombreuse famille universellement connue des tracteurs Cockshutt. Venez les voir! Vous aimerez la distinction et le chic de la nouvelle couleur deux tons, sous laquelle se cachent plus de C.V. utilisables. Et, en arrière du volant — assis sur le nouveau et confortable siège à tracteur — une conception nouvelle dans la fonctionnalité du tracteur — une "Nouvelle Voiture" pouvant être aisément conduite pendant une journée entière grâce aux nouveaux dispositifs: Nouveau "Servo-direction" — contrôles hydrauliques rendant possible le réglage du toucher dans toutes les conditions. — Oui, voici une réalisation nouvelle dans la conception, le fonctionnement et la valeur du tracteur — c'est la réalisation apportée par COCKSHUTT en introduisant l'unique et incomparable série de tracteurs Cockshutt Deluxe 1956. 7 modèles: Du populaire "20" pouvant tirer une charrue à 2 socs, au puissant "50" tirant une charrue à 5 socs.

Avant d'acheter un tracteur — voyez le COCKSHUTT. Le premier pour la qualité — le premier pour le fonctionnement — la Tracteur COCKSHUTT est aussi le premier pour sa valeur d'échange. Voyez sans tarder votre dépositaire local COCKSHUTT.

Equipement de Ferme **Cockshutt** Limitée

Brantford, Ontario



LE COIN DU MARAICHER

par **Gérard GIROUX**
Agronome spécialisé en horticulture

La recherche en horticulture dans Québec

L'évolution économique d'une nation repose généralement sur le développement de ses ressources naturelles. Dans tous les pays du monde le moindre civilisé, la science technique moderne joue un grand rôle et contribue au progrès économique de l'humanité. On ne peut concevoir, en effet, de progrès économique ou technique ou même social, sans la recherche.

En horticulture, comme ailleurs, dans les autres branches de l'économie agricole, la recherche est à la base de son progrès ou de son avancement, comme dirait notre ami "Lapaille" dans un certain programme radiophonique. Combien de variétés de fruits, de légumes ou de fleurs n'ont-elles pas été créées et améliorées pour le bénéfice des producteurs, grâce à la recherche. Que de maladies furent décelées

et mises en échec, chez nos plantes cultivées, par des moyens scientifiques plus appropriés, grâce encore à la recherche. C'est ainsi, dans le cas des variétés, que nous avons créées au Collège MacDonald le navet si réputé, appelé "Laurentien" et notre fameuse variété de rhubarbe du nom: "MacDonald" dont la couleur rouge prononcée et la saveur sont si renommées. Citons aussi la découverte en Ontario de notre meilleur fruit national: la pomme "McIntosh" l'une des plus savoureuses au monde. La Ferme Expérimentale d'Ottawa ne nous a-t-elle pas aussi créé notre meilleure pomme d'automne qu'est la variété "Lobo". Ici, dans le Québec, nous pourrions encore citer le travail de l'un de nos meilleurs experts dans la personne de M. J.-O. Vandal qui, depuis un certain nombre d'années a trouvé des variétés de tomates hâtives pour notre province, entre autres la Québec 5, la Québec 13, la Québec 59, etc. Nous pourrions ainsi continuer à énumérer une foule de recher-

ches qui furent poursuivies un peu partout en Amérique, tout particulièrement aux États-Unis, qui est le pays de la recherche par excellence, et qui ne manque pas de subsides pour la poursuivre.

Situation de la recherche dans Québec

Nous ne sommes pas sans savoir que c'est par l'organisation de Laboratoires parfaitement outillés et l'aménagement de Stations Expérimentales, sous la direction de techniciens agricoles compétents que nous réussissons dans Québec à poursuivre le travail de recherches qui s'impose afin d'améliorer notre horticulture. Ce travail s'accomplira en autant que l'on y consacrera le budget nécessaire. C'est probablement l'une des conditions "si-ne-qua-non", qui fait le plus défaut chez nous. N'est-ce pas d'ailleurs l'une des principales recommandations du rapport qui vient d'être soumis par la "Commission Héon" auprès de l'état provincial: "Intensifier au maximum ses politiques de recherches en matière agricole ou agromomique". En culture maraichère, nous sommes au moins 25 années en arrière, par rapport aux autres provinces.

Nous avons déjà des cadres ou des organismes, voire même des compétences qui ont du beau travail à leur crédit, mais c'est très incomplet dans l'ensemble. Nous avons beaucoup de chemin à parcourir dans Québec dans le domaine de l'horticulture pour arriver au stade de perfectionnement convenable.

Outre le Collège MacDonald, nous pouvons signaler que nos fermes expérimentales fédérales ont été les pionniers chez nous à faire du travail de recherches sur une base vraiment scientifique. Mentionnons ici le travail entrepris par les Stations Expérimentales de L'Assomption, Lennoxville, Ste-Anne de la Pocatière, Normandin, dans le domaine de l'horticulture. Il y avait encore la Sous-Station fédérale de St-Charles de Caplan, dans le comté de Bonaventure, qui, depuis deux ou trois ans à peine, a commencé quelques essais maraichers. Si ce n'est à la Sous-Station Expérimentale de Ste-Clothilde, dans le comté de Châteauguay, où l'on se spécialise uniquement dans la recherche sur les cultures maraichères en terre noire, ces fermes fédérales que nous venons de mentionner plus haut n'ont pas, selon leurs attributions, comme but principal la recherche en horticulture. Ce domaine ne constitue qu'une partie de leurs activités, suivant les besoins de la région ou de l'entraînement du personnel. La chose s'explique facilement à cause du caractère de notre agriculture dans la province, qui est basée principalement sur l'élevage ou l'industrie laitière avec les cultures qui s'y rattachent.

Du côté de l'Etat provincial, la recherche horticole se résume à très peu de chose, si ce n'est du côté de la Protection des Plantes. On fait bien quelques essais sur les variétés de fraisières et de framboisiers à la Ferme de démonstration de Deschambault. On peut affirmer que ces essais valent surtout pour la région de Québec. Même chose dans le domaine de la tomate. Sur les légumes destinés à l'industrie des conserves dans Québec, un travail de recherches sur les variétés de tomates, les semis et la fertilisation des pois, avait débuté au sud de Montréal un peu avant la guerre de 1939. Malheureusement, faute d'argent, l'on a

discontinué ce travail qui était en train de donner des résultats prometteurs pour nos cultivateurs et pour toute l'industrie des conserves elle-même.

Les laboratoires

Nous avons environ cinq ou six laboratoires spécialisés dans la province dont trois de juridiction fédérale et deux ou trois relevant du Ministère provincial de l'Agriculture. A l'exception du laboratoire attaché à la Station Expérimentale de l'Assomption, lequel fait du travail d'analyse des sols et un autre au Collège MacDonald poursuivant un gros travail de recherches sur la classification des sols de notre province, ces laboratoires font surtout de l'étude et de la recherche de façon permanente, (et nous en sommes heureux) sur la Protection des Plantes.

Parmi ces laboratoires, l'un en particulier, concentre son travail sur les insectes et les maladies de nos pommes de terre. Il est installé à Ste-Anne de la Pocatière, et M. Bernard Baribeau, spécialiste en la matière en a la direction. Un autre est situé à St-Jean, au sud de Montréal, et s'occupe principalement des recherches sur la protection des cultures maraichères contre les insectes et les maladies. Ces deux laboratoires relèvent de l'Etat fédéral.

Du côté du Ministère provincial de l'Agriculture, il faut mentionner le laboratoire de St-Martin, dans le comté de Laval, lequel rend d'immenses services à nos maraichers de la région de Montréal. Son travail de recherches porte sur les moyens de lutte les plus efficaces contre les insectes et maladies ravageant nos productions maraichères. En ces dernières années, on a aussi installé à Farnham un laboratoire pour étudier et poursuivre des recherches sur les maladies des vergers, en vue de rendre service aux pomiculteurs de cette région.

Nous devons avouer que le budget consacré à ces deux laboratoires provinciaux est bien minime et insuffisant.

Somme toute, sur le plan provincial en horticulture, il n'y a qu'au Service de la Protection des Plantes où, à notre avis, nous avons fait un travail de recherches constant et soutenu depuis un certain nombre d'années, tout en rencontrant sur la route bien des obstacles et des difficultés financières. Dans le domaine de la production et des variétés, très peu de travail a été accompli. Il y a là tout un champ d'action qui reste à entreprendre.

Les besoins en recherches horticoles

L'une des plus grandes lacunes qui existe présentement dans ce travail de recherches dans Québec, c'est le manque d'unité ou le manque de cohésion entre les divers éléments ou organismes s'occupant de recherches proprement dites, de même que l'absence de liaison entre ces orga-

nismes et les groupements professionnels premièrement intéressés à ces recherches. Nos forces sont éparpillées de part et d'autre et les moyens d'action se

(Suite à la page 19)

COUVOIR CHABOT

Enregistré et certifié

Cultivateurs: — vous ne pouvez faire mieux que d'acheter nos poussins si vous désirez les meilleures pondeuses et des "broilers" qui se développent rapidement. Nos producteurs proviennent des meilleures lignées aux États-Unis. Nos 20 années d'expérience en aviculture sont votre garantie de qualité supérieure.

COUVOIR CHABOT ENRG.

St-Jude, St-Hyacinthe

Incredable mais vrai...

30 JOURS
à l'essai!

RIAM

LE SEUL RASOIR ÉLECTRIQUE au monde

qui RASE, TOND et ÉPILE A LA PERFECTION



LE NOUVEAU rasoir RIAM R/5B

aérodynamique, comprend les plus hauts perfectionnements techniques suisses.

TÊTE ROTATIVE: pour rasage de plus près, le plus doux et silencieux.

TÊTE TONDEUSE: pour moustaches, favoris, poils couchés ou longs et pour l'épilation.

Service Technique Expert
12 MOIS DE GARANTIE

SON RENDEMENT, SA VERSATILITÉ D'USAGE ET SA HAUTE QUALITÉ nous permettent de vous l'offrir
30 JOURS A L'ESSAI
—Satisfaction ou argent remisé—

Si votre détaillant ne la pas nous vous l'enversons sur demande.

Ecrivez à

RIAM

(Canada) Ltée.
315 est. rue Craig, Montréal 38
Tél.: UN. 1-1929

POUSSINS D'UN JOUR

Races pures:
P.R.B. Light Sussex

Hybrides:
New-Hampshire X Light Sussex
New-Hampshire X P.R.B.

DINDONNEAUX
B.B.B. ligné Blanc Thomp.

Demandez notre circulaire intitulée:
La clef du succès
SOCIÉTÉ COOP. AVICOLE,
St-Marc des Carrières
Cité Portneuf, Qué.

Couvoir coopératif certifié de

ST-AUGUSTIN

Poussins d'un jour et poulettes en croissance

Cinq races dans les meilleures

Races pures: P.R.B., R.I.R., L.S.

Hybrides: N.H., X P.R.B., R.I.R. X P.R.B.

Achetez vos poussins du seul couvoir de la province qui partage ses profits avec ses clients.

RAYMOND COTE, gérant

Couvoir Coopératif certifié et approuvé

ST-AUGUSTIN

Cité Portneuf, Qué.

Couvoir Coopératif de Mariville

MARIVILLE,

Cité Rouville,

Qué.

Poussins d'un jour — Poussins mélangés — Poulettes — Cochets — Dindonneaux bronzés B.B. et Jersey Buff — Poulettes de quatre semaines.

Pour les éleveurs de broilers:

"Dominant blanc" et "Plymouth Rock blanc"

Capacité d'incubation: 25,000 par semaine. Poussins vendus transport payé.

Demandez notre dépliant et liste de prix.

Tél: 65

Geo. H. ARES, gérant.



DINDONNEAUX

SANTÉ • VIGUEUR • QUALITÉ

Bronzés "poitrine double" 6 ans de R.O.P.
Empire blancs — Dindes à deux fins
et Thompson améliorées

Hollande améliorées comme dindes de grill
De tout — Pour tout

Demandez circulaire et prix

La société coopérative des éleveurs de dindons

Alcide Pomerleau, sec.

ST-METHODE,

Cité Frontenac

COUVOIR COOPÉRATIF DE BATISCAN

AVICULTEURS:
Commandez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé.

DINDONNEAUX:
Bronzé à poitrine large, blanc de Hollande, Betsville blanc, lignée spéciale pour dinde de grill. Couvoir produisant le plus de dindes dans le Québec.

POUSSINS:
des races les plus populaires, aucun réacteur à la première épreuve. REVUE avicole gratuite à tous nos clients.

Demandez nos listes de prix.
Batiscan, Station
Cité Champlain, Qué.

PRODUCTEURS DE SUCRE

Attention!

Nous pouvons vous livrer

dès maintenant

le fameux

chalumeau

"L'HOIR"

Chalumeau aux multiples avantages

dont voici les principaux: —

- 1 — Alliage léger qui ne rouille pas.
- 2 — Partiellement circulaire, s'ajuste facilement dans l'entaille.
- 3 — Possède deux points d'appui qui assurent sa solidité dans la paille.
- 4 — Permet d'obtenir plus d'eau qu'avec les anciens (suffisamment pour payer le coût d'achat dès la première saison).
- 5 — Bonne un produit de première qualité.
- 6 — N'oxyde pas l'entaille de sorte que celle-ci guérit très rapidement.

Demandez les notices à entailler spéciales pour le chalumeau L'HOIR.

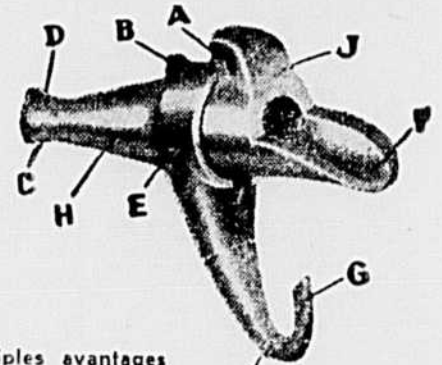
COMMANDEZ MAINTENANT

Demandez notre brochure sur articles de sucrerie.

L'HOIR INC.

B. P. 150

LEVIS, QUE.



Décret du gouvernement ou clause de la convention collective !

Nombreux sont les bûcherons qui bénéficient des multiples avantages obtenus par l'U.C.C. pour eux et qui refusent de lui appartenir. Est-ce par mesure d'économie, à cause de leur individualisme, de leur égoïsme, de leur incompréhension ? Nous n'entrerons pas dans ces détails.

Quoi qu'il en soit, lorsque nous leur soulignons la clause de l'allocation de vacances de 2 pour cent qui leur rapporte des revenus appréciables en plus de tous les autres avantages, pour refuser de payer leur contribution ils déclarent que cette allocation de vacances a été décrétée par le Gouvernement provincial pour tous les bûcherons de la province peu importe où ils travaillent et que l'U.C.C. n'a rien eu à voir avec cette mesure.

Voici donc quelques renseignements pour ces messieurs.

Le 12 août 1946, la Commission du salaire minimum adoptait l'ordonnance numéro 3 concernant les congés annuels payés. Cette ordonnance était approuvée par le lieutenant-gouverneur en conseil le 6 septembre 1946 par arrêté portant le numéro 3575 et publiée le 14 septembre 1946, dans la Gazette officielle de Québec.

Mots pour rire

Jean-Marie est triste.

— Tu as le mal du pays ? lui demande un camarade.

— Oui. Mon village était si agréable ! Et la vie y était si bon marché ! Pense donc : une côtelette coûtait 10 sous et un quarante onces \$1.50 !

— Alors, pourquoi l'as-tu quitté ?

— Parce que j'avais bien de temps en temps 50 sous, mais jamais deux piastres !

La dame au docteur.

— Je regrette, cher docteur, que vous ne soyez pas venu souper avec nous à notre fête d'hier soir. Comme vous auriez été content !

— Pas tant qu'aujourd'hui. J'ai déjà soigné trois de vos hôtes pour des indigestions.

A la campagne :

— Un lièvre dans le jardin... passez-moi un fusil.

— Mais, Monsieur, il est cinq heures du matin, tout le monde dort...

— Je tirerai sur la pointe des pieds.

Une épouse à son mari :

— Deux heures du matin ! c'est à cette heure que tu rentres ?

— Qu'est-ce que tu veux ! Tous les cafés sont fermés.

Cette ordonnance fut modifiée à plusieurs reprises depuis.

Tout salarié régi par cette ordonnance a droit :

a) après un an de service continu pour son employeur, à un congé annuel continu payé d'une durée minimum de sept jours ; et

b) s'il n'a pas un an de service continu pour son employeur à un congé annuel continu payé d'une durée minimum d'autant de demi-jour qu'il a de mois de calendrier de service continu pour son employeur.

C'est très bien jusqu'ici ; mais l'article quatre de l'ordonnance numéro 3, section E, se lit comme suit : La présente ordonnance ne régit pas les salariés suivants : Le salarié assujéti à l'ordonnance numéro 39, 1942 (Exploitations forestières).

Donc l'ordonnance numéro 3, concernant les congés annuels payés ne s'applique pas pour les bûcherons.

Quant à l'ordonnance numéro 39 concernant les exploitations forestières, elle ne fait pas du tout mention des vacances. Et aucune autre ordonnance ne traite de vacances pour les employés en forêt.

Les faits confirment d'ailleurs cet avancé puisque dans la pratique les employés forestiers protégés par une convention collective de travail sont les seuls à bénéficier d'allocations de vacances. En effet, les bûcherons qui travaillent pour des compagnies forestières qui ne sont pas liées par une convention collective de travail n'entendent même pas parler de l'allocation de vacances.

Alors messieurs les bûcherons vous pouvez ne pas faire partie de l'U.C.C. si vous le voulez quoi que ce soit bien malheureux pour vous et pour vos confrères ; mais vous devez admettre que l'allocation de vacances a été obtenue par l'U.C.C. dans les négociations collectives. Relisez votre convention et vous verrez ce qui suit à l'article intitulé vacances payées : En vue d'assurer au moins une juste équivalence entre les bûcherons couverts par cette entente et leurs confrères travaillant dans d'autres provinces, tous les employés couverts par cette entente recevront au lieu de vacances payées, les crédits sur la base suivante, etc...

Voyez donc la convention pour les conditions exigées en vue d'en bénéficier.

Philippe HARVEY, directeur,
Le Service Forestier de
la Fédération de l'U.C.C.
du Saguenay.

Rajustement de \$1.25 par jour à M. Jean-Paul Beaulieu de Chicoutimi

Lors de son passage dans un camp de la Compagnie Price, le directeur du Service Forestier de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay : M. Philippe Harvey, a découvert que M. Jean-Paul Beaulieu, de Chicoutimi travaillait depuis le 20 novembre dernier comme charretier et était payé au salaire d'un journalier.

M. Harvey s'empressa de faire les démarches nécessaires auprès du contracteur et des autorités de la Compagnie, et recevait, il y a quelques jours, la confirmation de la Compagnie, relativement à un rajustement de \$1.25 par jour.

Comme on le constate, les conventions collectives négociées et signées par l'U.C.C. protègent les bûcherons. Il arrive cependant, que dans leur application, se glissent des erreurs volontaires ou non. Là encore, l'U.C.C. est bien utile pour faire corriger ces erreurs. On ne peut donner un meilleur exemple que celui de M. Jean-Paul Beaulieu.

Votre scie est une amie

avec
OREGON CHAIN



Des milliers de propriétaires de scies de toutes marques ont constaté que l'authentique Oregon Chipper Chain améliore la performance parce qu'elle coupe plus vite, résiste plus longtemps et se lime en la moitié du temps normal. Quelle que soit la grosseur ou le type de bois que vous travaillez, la Oregon Chipper Chain en chrome durci fait de votre scie un instrument meilleur. Commandez-la chez votre marchand ou écrivez directement à l'usine.

Démonstrations avec plaisir !
Venez nous voir !

GRATIS ! Pour une période limitée, vous recevrez avec chaque chaîne que vous achèterez, un très joli cadeau GRATUITEMENT !

Commandez immédiatement par poste chez :

LEONARD MACHINERY
PLESSISVILLE, QUE.



VOL. 1 — No 3, MONTREAL

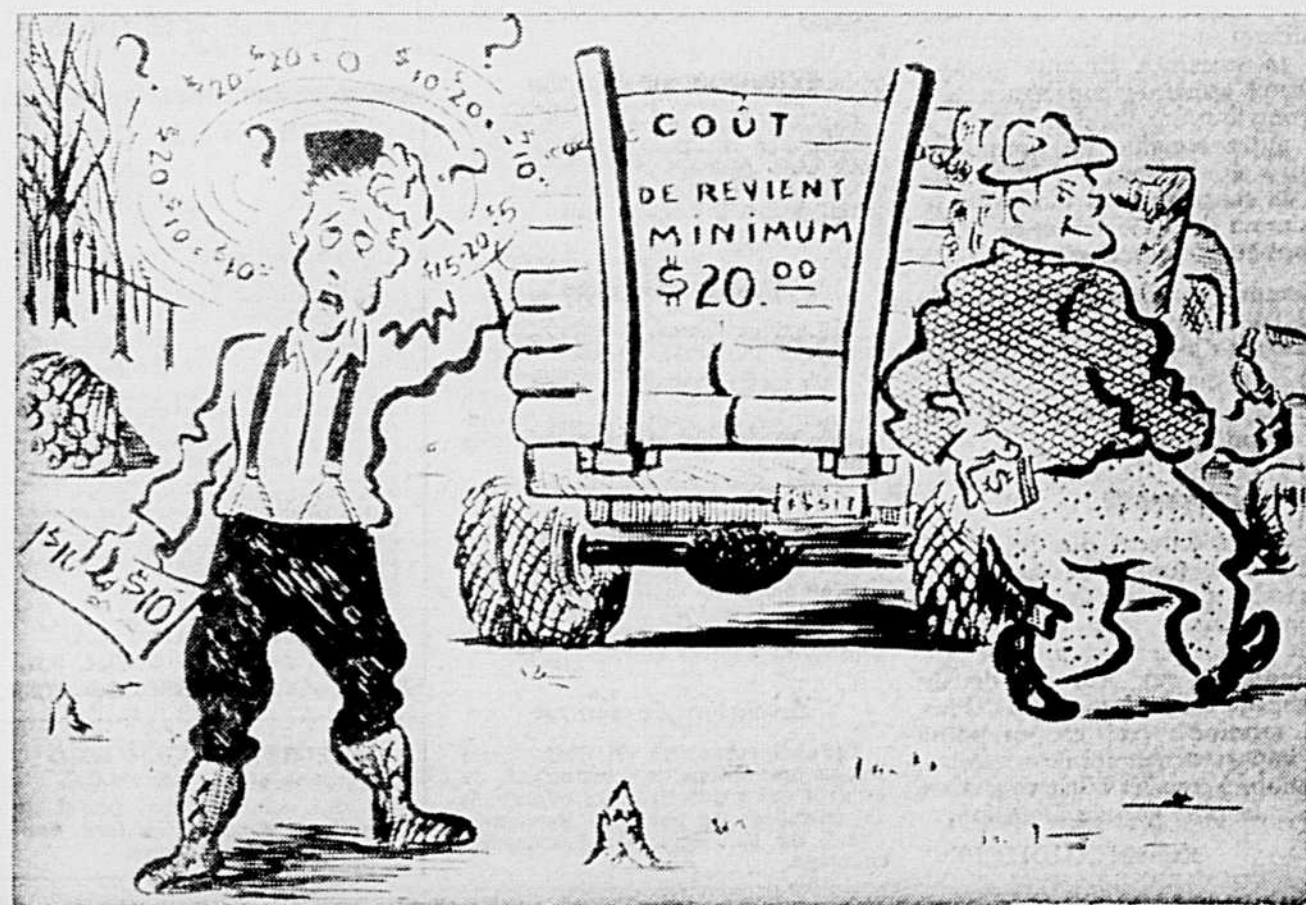
ORGANE OFFICIEL DE L'U.C.C.

LE 25 JANVIER 1956

Les salaires minimums et maximums : Formule à conserver ou à rejeter ?

(voir pages centrales)

Un bûcheron écrit à M. Duplessis... (voir page III)



La boîte aux questions

Conditions requises pour recevoir des prestations de l'Assurance-Chômage

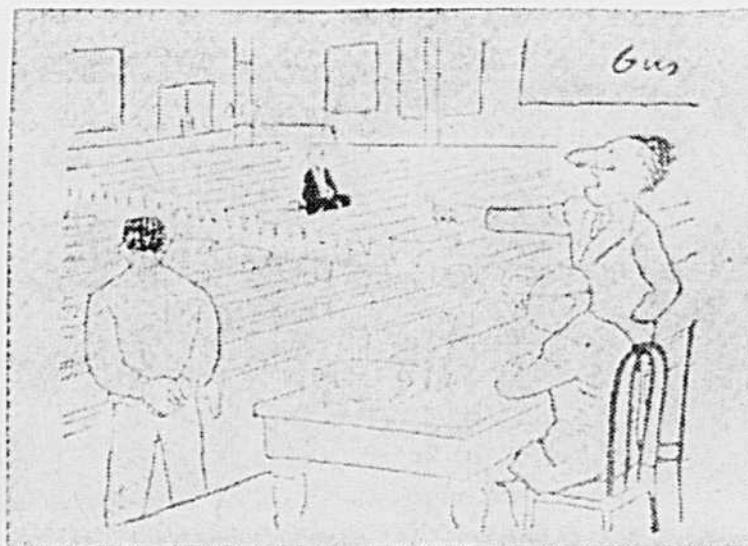
Présentement nous recevons de nombreuses demandes d'informations au sujet de difficultés de recevoir des prestations d'assurance-chômage, de la part des bûcherons. Dans la plupart des cas, il s'agit d'un nombre insuffisant de cotisation, ou de départ volontaire du travail. L'Assurance chômage comme tout autre plan d'assurance, paie des bénéfices selon un contrat ou des conditions établies dans lesquels entre le nombre des cotisations versées. "La condition minimum d'admissibilité aux prestations, c'est que des contributions aient été payées dans chacune des 30 semaines pendant les deux ans qui précède la date de la réclamation, et de ce nombre huit au moins doivent avoir été payés dans l'année qui précède immédiatement la réclamation (il s'agit ici de contribution hebdomadaire et non journalière). Cela donne au réclamant droit à la période minimum de base de prestation, soit 15 semaines. Chaque groupe de deux semaines supplémentaire de contributions lui donne droit à une autre semaine de prestation jusqu'à épuisement de 72 semaines de contributions, alors que le maximum de 36 semaines de prestations aura été atteint".

Comme conditions préliminaires à l'obtention de prestations, un réclamant doit prouver qu'il est :

- Sans emploi
- Capable de travailler et disponible
- Incapable d'obtenir un emploi approprié.

Il arrive souvent que les réclamants sont suspendus dans leur demande, parce qu'ils ont quitté volontairement leur emploi, ou n'ont pas pris la précaution de faire indiquer sur leur feuille de règlement final la mention "Travail terminé"; ceci est un point très important auquel nous recommandons à tous les bûcherons d'attacher la plus grande attention.

Samuel AUDETTE



On a convoqué une "grande" assemblée... (Le Foyer Rural)

Ce qui se passe dans les chantiers de la Fédération de Québec

Vues animées

Lundi le 29 décembre, il y eut visite du propagandiste forestier de Québec-nord et présentation d'un programme de vues animées au camp X. Voyer, sur la limite A. Moisan Ltée. Il est fortement question qu'on présente en janvier un programme de vues animées dans chacun des camps de St-Raymond Paper, John Murdock et A. Moisan.

Télévision au chantier

Les bûcherons du camp Fernando Cantin, sur la limite de John Murdock Ltée, peuvent suivre leurs programmes de télévision grâce à un appareil qu'on a installé dans la cuisine du camp.

Grande diligence

M. Lauréat Vézina, du camp G. Lin-teau, sur la limite de Gaurdeau & Gignac, a fait preuve de grande diligence cette saison. Dès le 23 décembre dernier, on avait terminé le contrat de bûchage et le charroiyage. Nos félicitations.

600 membres

Une grande soirée canadienne aura lieu au début de mars prochain à St-Raymond pour tous les membres du syndicat de l'U.C.C. qui compte présentement plus de 600 membres.

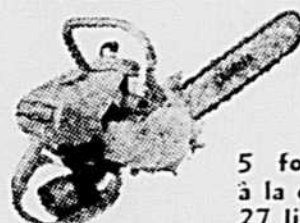
Extension de contrat

Les entrepreneurs de St-Raymond Paper ont obtenu une extension de contrat qui permettra aux bûcherons de travailler un peu plus longtemps avant de bénéficier de l'assurance-chômage.

5 familles à l'honneur

Cinq familles de la région de Québec ont le rare honneur de compter cinq membres ou plus dans l'U.C.C. Nous ne pouvons résister au plaisir de les nommer. M. Adélar Ouellet, qui est lui-même membre actif de l'U.C.C., compte 7 de ses fils dans l'U.C.C., M. Lauréat Beaupré en a cinq, M. Azarias Cantin, cinq, Mendoza Drolet, cinq, et M. Lauréat Genois, cinq également.

TERRILL C-S-5



5 forces
à la chaîne,
27 livres,

huile sa chaîne automatiquement, travaille en toutes positions, la plus puissante, la plus rapide, la plus régulière, la chaîne tourne à 750 pieds à la minute, à 1900 pieds en changeant les engrenages, et à 2528 pieds avec un deuxième changement. Bon escompte aux vendeurs de même que sur chaîne OREGON, limes, portes-limes, "raker-gauges", étaux à limer les chaînes, bidons à gazoline, etc.

AGENTS DEMANDES
RODRIGUE OSTIGUY
264, rue Du Pont, Québec, P.Q.

LA FORET DE CHEZ NOUS
organe officiel de l'U.C.C.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Auprès de ma blonde

St-X... le 25 janvier 1956.

Monsieur Jean...

Camp...

Mon cher Jean,

Depuis ton départ pour les chantiers après les fêtes, je pense souvent à toi et aux projets que nous avons formés ensemble lors de nos dernières rencontres du jour de l'an, surtout le soir, après le bardas quand tout est silencieux et que je travaille seule à des petits ouvrages qui me récréent, tout en augmentant petit à petit mon trousseau.

Alors, mon Jean, par la pensée, je te revois et tu m'es présent par le cœur et l'esprit. Il me semble que j'entends ta voix et que notre conversation se poursuit avec questions et réponses, entremêlées de silences. Imagination de femme, tu me diras, peu importe. C'est comme ça, vois-tu. Ta Louise, qui t'aime tendrement voudrait tant être auprès de toi pour t'encourager et te dire ce que son cœur de fiancée ressent afin de partager son bonheur avec celui qu'elle aime.

Je sais que tu travailles dur, que tu besognes fort, que les travaux des chantiers sont épuisants et dangereux. Combien de fois, durant les gros froids et les tempêtes, je pense à toi et à tes compagnons obligés de travailler quand même, tandis que nous, nous sommes au chaud et dans le confort de nos maisons bien protégées contre le froid, le vent et la neige. Le soir, à la brunante, je vous vois revenir au camp suivant la "trail", les uns à la suite des autres, après une dure journée et je me rappelle les détails que tu me donnais de vos travaux et vos soirées. Je te vois parmi le groupe, allant d'un pas las mais ferme vers le camp pour le souper et le repos bien mérités et je me dis à part moi: "Brave Jean, le brave, le courageux, il est bien fatigué, mais il a le cœur gai au moins". Ce qui me console c'est que, pour toi, mon Jean, toute cette fatigue et cette vie péniblement dépensée a un but. Tel que je te connais, mon Jean, tout ton travail a son mérite pour le Ciel et sa récompense pour la terre, ton salaire. Je sais aussi que ta vie a un but, c'est de préparer ton avenir et fonder notre futur foyer. Quand je pense à tant de jeunes hommes comme toi qui gaspillent tout en pure perte; leur santé par un travail épuisant et exagéré pour pouvoir dépenser davantage et gaspiller ensuite leur argent, je me dis que je suis bien chanceuse d'avoir un ami comme toi qui sait économiser et faire attention pour ne pas compromettre inutilement sa santé, ni le bonheur de son futur foyer et j'en remercie le bon Dieu, le priant de toujours te protéger contre les accidents, de t'accorder beaucoup de courage et de hâter notre bonheur commun. Excuse mon égoïsme apparent; mais en pensant à moi, je pense surtout à toi que j'aime plus que moi-même.

Je vois chez vous de temps en temps, toute la famille se porte bien, tes parents me sont bien chers puisque je les considère déjà comme mes beaux-parents. Ici, tout va bien, mes parents ont beaucoup de considération pour toi et approuvent nos projets d'avenir. J'en suis heureuse, ce qui adoucit quelque peu notre séparation, c'est que bientôt tu reviendras aussi bon garçon que tu es parti, n'ayant conservé ton affection précieuse et ton amour sincère et que bientôt nous pourrions réaliser notre ambition de nous épouser et de vivre ensemble dans un dévouement réciproque et un amour véritable qui ira, je l'espère, toujours en s'augmentant avec les années, unis pour la vie pour partager ensemble les joies comme les peines.

J'inclus quelques découpures de journaux pour les grosses!! nouvelles de la paroisse.

Bonjour, mon cher Jean, de ta Louise qui t'embrasse bien fort.

Louise...
Saint-X...

Que feras-tu de ton argent?

(Suite de la page III)

lent plus de \$20,000.00 Marcel n'en doit plus que \$3,000.00 En plus, c'est un paroissien modèle!

Il y a aussi mon ami GASTON, rendu lui à la Rivière de la Paix, en Alberta. Il a vingt-six ans, comme Marcel. Lui aussi a su garder son argent de chantier. Petit de taille, mais vaillant et rempli de grandes ambitions, il faisait de longs hivers. Aujourd'hui il possède là-bas 640 acres, maison, tracteur, camion, machines etc. Il a en plus en Caisse une somme intéressante qui servira à "monter le troupeau" quand ce sera le temps. Son épouse est très fière de son Gaston, et lui ne l'est pas moins de sa compagne et des deux héritiers.

NORMAND n'a que vingt-et-un ans. Mais il possède une ferme bâtie et est fiancée depuis le jour de l'an. C'est son dernier hiver de chantier. Grâce aux économies précieusement conservées depuis qu'il va au bois, et à l'ai-



Quatre directeurs du chantier coopératif de St-Camille en compagnie de l'aumônier, en plein centre de leurs quartiers-généraux.

de de sa famille qui lui fournira l'usage des machines que Normand ne possède pas encore, il passera son prochain hiver sur sa terre, vivra dans sa maison plutôt que dans un camp, avec sa douce petite Thérèse, belle-ronne comme lui. Il ira bien sans doute couper un peu de "pitoune", mais ce sera sur son bois de ferme. Ce sera la réalisation de ce qu'il a rêvé et espéré fermement depuis trois ans.

Lesquels sont les plus heureux? François, Gilbert et Jacques, ou Marcel, Gaston et Normand?

Lesquels sont les plus utiles à la société? les plus considérés? quels sont ceux que toi tu apprécies le plus, et dont tu désires la place?

Lesquels sont les plus raisonnables? Le Bon Dieu donne aux jeunes forces et vaillance; est-ce pour ramasser un argent qu'on va gaspiller follement? ou pour préparer un foyer solide et chaud? Des deux groupes, lesquels à ton avis sont meilleurs chrétiens? et plus assurés de leur salut éternel? car enfin, c'est surtout cela qui est important pour tout homme qui croit en Dieu!

Veux-tu savoir le secret de ceux qui ont réussi? ils ont réfléchi, fait des plans, calculé; puis ils se sont attachés à un plan, et ils ont recherché patiemment la réalisation d'un idéal bien concret dont le souvenir les a soutenus et fortifiés.

Imite les, et avec la grâce du Bon Dieu, toi aussi tu réussiras! Courage et confiance.

Engelbert LACASSE, s.j.

Un bon agent

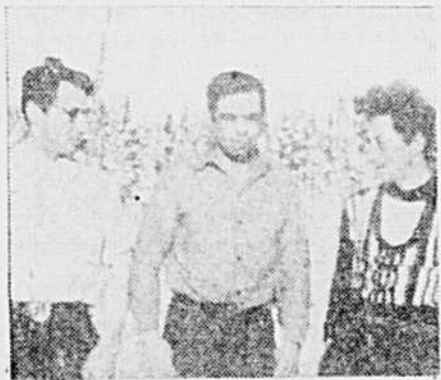
Un Juif travaille pour une compagnie d'assurances dont tous les agents sont des Canadiens français. On lui parle de la religion catholique et on l'invite à se convertir. Le Juif ne paraît pas revêché à cette idée. On lui indique un bon curé de la ville, habitué à ce genre d'apostolat. On décide le Juif à aller voir le pasteur.

Le lendemain, le Juif arrive au travail à l'heure ordinaire. On s'informe. Le Juif ne s'était pas converti, mais il avait assuré le curé.

Les chantiers coopératifs

Des jeunes se préparent à implanter la formule coopérative sur la Côte Nord

Sous la vigoureuse impulsion du Rév. Père Gabriel Dionne, O.M.I., Missionnaire présentement deservant de Tête à la Baleine, Côte Nord, un magnifique élan de coopérateur est à se dessiner dans ce lointain pays où la formule coopérative pourrait faire tant de bien. En effet, au cours de l'an dernier, grâce à la bienveillante assistance de M. Jos Turmel, le dé-



M. Vallemont, Raoul et Albert Marcoux, de Tête à la Baleine, Côte Nord, font présentement des études théoriques et pratiques du Chantier Coopératif de L'U.C.C. de Québec-Sud pour en tenter l'organisation dans leur lointaine région.

voué propagandiste des Caisses Populaires de l'Union Régionale de Québec, une caisse populaire a été établie à cet endroit. Afin de s'assurer les services d'un gérant compétent, ils n'hésiteront pas d'envoyer au Centre de Formation Rurale de l'U.C.C. un de leurs jeunes M. R. Nadeau qui terminera en mai prochain sa deuxième année de cours, pour ensuite se lancer à la direction de leurs mouvements coopératifs. Afin de continuer d'étendre les cadres du mouvement, le Rév. Père Dionne, nous écrivait au début d'août dernier pour nous demander s'il nous serait possible d'accepter 3 de leurs meilleurs jeunes bûcherons, afin de leur permettre de faire un stage dans un chantier coopératif en vue d'étudier la théorie et la pratique du Chantier Coopératif de l'U.C.C. La Direction du Chantier Coopératif de Québec-Sud ayant accepté avec bienveillance de les recevoir, ces jeunes après un voyage de près d'une semaine arrivaient en fin d'octobre et depuis s'appliquent avec une énergie digne de mention de comprendre la formule, afin qu'à leur retour, avec le concours de leur jeune compatriote du Centre de Formation rurale, ils puissent mettre sur pied un chantier coopératif dont ils espèrent beaucoup pour le bien de toute leur intéressante population. Samuel AUDETTE

Urgente nécessité de l'étude

Pour assurer le succès le plus complet d'un chantier coopératif, il faut que tous et chacun de ses membres aient :

- 1 — une idée juste et nette du principe ou fondement du chantier coopératif : L'ENTRAÏDE, et de ses BUTS qui sont conjointement d'ordre moral, social et économique;
- 2 — des convictions profondes de ces buts, des convictions qui paraîtront dans la manière de penser, de parler et d'agir des coopérateurs;
- 3 — le vouloir nécessaire pour la réalisation de ces buts, autrement dit prendre les moyens qui permettront aux coopérateurs de les atteindre.

Plusieurs se demandent pourquoi le chantier coopératif a été inventé et organisé. La réponse est facile à donner : POUR REGLER LA VIE DES BUCHERONS. Régler sa vie, c'est y mettre de l'ordre. Or on met de l'ordre là où il y a du désordre. Et pour savoir s'il y a désordre, il faut connaître ce qui est normal, convenable à une vie d'homme et de chrétien.

Tout homme a trois vies :

- 1 — Une vie CORPORELLE qui comporte des besoins matériels tels que manger pour vivre, se vêtir convenablement et donner le nécessaire aux siens. Pour cela, il faut du travail, un travail qui convienne à ses capacités physiques et intellectuelles, qui puisse être exécuté de façon humaine, et qui vaille à l'ouvrier un salaire suffisamment rémunérateur pour le faire vivre lui et sa famille. Ce salaire doit être assez élevé pour permettre à l'ouvrier non seulement de vivre, mais encore, s'il est économe, d'épargner quelques argents pour l'organisation de sa vie et la satisfaction de ses besoins dans le vieil âge.
- 2 — une vie SOCIALE, celle qui découle du fait que le bon Dieu a créé les hommes avec des besoins qu'ils ne peuvent pas toujours satisfaire par eux-mêmes à cause de leur impuissance. Les hommes n'ont pas tous les mêmes talents, les mêmes aptitudes ni la même capacité physique et intellectuelle. C'est pourquoi il leur faut recourir aux autres pour les services qu'ils peuvent leur rendre.

Il en résulte des relations sociales entre individus obligés à vivre en société ou en groupe pour satisfaire tous leurs besoins. Les hommes y parviendront d'autant plus facilement qu'ils s'uniront, qu'ils voudront faire de la COOPERATION.

Pour être conformes au plan du bon Dieu, leurs relations sociales devront avoir pour base la JUSTICE et la CHARITE.

- 3 — une vie SPIRITUELLE, celle de l'enfant de Dieu — pour le baptisé — celle du fils adoptif qui doit vivre la vie divine, c'est-à-dire connaître, aimer et servir Dieu. D'où la nécessité de connaître l'Evangile, de vivre sa doctrine, de respecter la morale et de mettre des actes de religion dans sa vie de chrétien.

N.B. Tout ce qui n'est pas conforme à ces principes est **DESORDRE** dans la vie d'un homme et d'un chrétien.

On entend parfois certaines gens affirmer que l'Eglise et son clergé n'ont pas le droit de s'occuper des questions sociales et économiques. D'autres sont scandalisés d'entendre les évêques et les prêtres recommander la coopération à leurs fidèles, et surtout de voir des prêtres s'occuper de propagande coopérative.

Que faut-il dire à ces bonnes gens qui ignorent la doctrine sociale de l'Eglise et qui craignent pour leurs intérêts personnels ?

REPONSE : Sans doute l'Eglise a pour but direct et immédiat le SALUT DES AMES. Mais les hommes, pour faire leur salut doivent vivre la doctrine contenue dans l'Evangile, c'est-à-dire pratiquer, la justice, la charité et les autres vertus. Pour ce faire, il leur faut un minimum de bien-être matériel. Et la coopération est la formule la plus efficace pour l'obtenir. Voilà pourquoi l'Eglise prodigue ses encouragements aux coopérateurs. Donc non seulement l'Eglise a le droit de s'intéresser au problème social, mais encore, c'est un devoir pour Elle, et son action est indispensable.

Samuel AUDETTE

Le coin de l'Aumônier

Que feras-tu de ton argent ?

Dans un mois environ, tu sortiras de la forêt pour retourner dans ta paroisse. Fini pour la saison le chantier, fini aussi le travail rude et pénible au froid et dans la haute neige.

Quand tu changeras ton chèque de paye, — même s'il est moins élevé que désiré ou calculé — tu auras en main ton argent. Tu toucheras vraiment le fruit ton travail.

QUE FERAS-TU DE TON ARGENT si péniblement gagné ? question importante. Ce qui compte, c'est le bon ou le mauvais usage qu'on fait de ce qu'on a. On a répété souvent, et je crois que c'est exact, qu'il est plus difficile de conserver son argent que de le gagner. Penses-y avant de partir du bois.

Feras-tu comme FRANÇOIS ? Après 10 jours passés à Québec, il ne lui restait rien des \$540.00 qu'il avait touchés en échange de son chèque. Tout s'était envolé en boisson, en chambre d'hôtel, et... dans les mains habiles de quelqu'un... pauvre François !

Ou encore comme GILBERT ? Lui n'arrête pas de boire sa paye à Québec, il n'est pas encore esclave de la bouteille, mais il est léger, et ne pense qu'à s'amuser et bien paraître. En avril dernier, il s'était procuré un "char"... il s'est promené, a roulé vite... si bien qu'en août, les \$1,200. de l'hiver dernier et le peu qui restait des économies précédentes étaient toutes disparues, et il devait encore environ \$500.00 sur le char ! En plus je crois qu'il devait beaucoup aux prières de sa maman qui demandaient sans cesse au Bon Dieu de le protéger des accidents, malgré ses excès de vitesse.

Le cas du gros JACQUES ? — excellent cuisinier par ailleurs — est-il bien meilleur ? juge toi-même ? Célébataire, il n'est pas plus avancé à 35 ans qu'il ne l'était à 22. Lui aussi a un char et s'imagina en été "faire du taxi". Mais en faisant du taxi, avec les occasions, il dépense en quatre ou cinq mois le gros argent qu'il a gagné du mois d'août au mois de mars à suer autour du poêle, et à se lever à 4 heures du matin dans un coin d'une cuisine-glacière. On sait bien l'entretien du char, les réparations, et les échanges annuels...

Mes amis François, Gilbert et Jacques ont beaucoup trop d'imitateurs. Je t'en présente d'autres dont je te laisse le soin de juger la conduite.

D'abord MARCEL. Après quatre hivers de chantier, avec ses salaires accumulés et un peu d'aide de son père, il achète une terre et fonde son foyer. Et depuis mon Marcel vit heureux avec sa petite brunette, deux charmantes petites filles, — en attendant les garçons : — il n'y a pas encore cinq ans qu'il est installé, et ses biens va-

(Suite à la page VII)

Un bûcheron écrit à M. Duplessis

Cher M. le Premier Ministre,

Je viens d'apprendre que vous avez décidé de mettre un frein aux appétits des Compagnies Forestières du Québec en faisant sanctionner un bill établissant une régie provinciale du papier-journal. Ainsi, à cause de vous, les Compagnies forestières ne pourront pas augmenter le prix de leur papier à journal avant 1957, et à partir de ce temps, elles ne pourront le faire sans l'autorisation de votre régie.

Ainsi, les augmentations de \$3.00 et de \$4.00 la tonne décrétées il y a quelques temps par certaines Compagnies sont par le fait même annulées.

Lorsque j'ai appris la nouvelle, cela m'a déçu, car je pensais que les Compagnies décrétées cette augmentation pour hausser nos salaires. J'en ai causé avec mes confrères-bûcherons qui m'ont encouragé en me disant que les Compagnies forestières réalisaient des millions de profit tous les ans même en n'augmentant pas le prix de vente du papier-journal. Il paraît même qu'une Compagnie a versé l'an dernier, des dividendes fabuleux à ses actionnaires. (\$100.00 pour chaque action de \$100.)

Moi, imaginez, il me manquait deux jours pour avoir droit à mon dividende, pardon, à mon allocation de vacances de 2 pour cent. J'aurais eu \$17.00.

Alors, si les Compagnies forestières font tant de profit, et ce sont des chiffres officiels, pourquoi ne nous en laissent-elles pas un peu ? Ah, nous ne serions pas exigeants.

Aussi, je me permets de vous demander, au nom de mes frères-bûcherons et en mon nom personnel de vous attaquer avec autant de rigueur aux salaires minimums.

Vous savez, les Compagnies abusent par le haut et par le bas. Et quand c'est par le bas, c'est nous qui sommes les victimes.

Vraiment, notre salaire minimum est vraiment trop bas. Comment roulez-vous boucler les deux bouts avec \$4.00 la corde pour le bûchage. Et notre pauvre cuisinier avec son \$6.50 par jour, il peut bien brûler les tartes de temps en temps ! Notre gardien d'écuries ne se trouve guère mieux considéré que ceux qu'il garde avec un salaire minimum de \$4.90.

Vraiment, M. Duplessis, vous devriez faire une colère et reviser l'ordonnance 39.

Vous n'aimez pas les plafonds trop hauts, ça se voit ! Mais imaginez que dans mon camp, nous avons des lits

à deux étages, et moi, j'occupe celui du haut. A bien y penser, vous devriez donner juridiction à votre nouvelle régie pour qu'elle supprime tous les deuxièmes étages des lits en forêt. Ça prendrait une loi générale ; car lorsqu'on demande à une compagnie en particulier, elle nous dit que les autres compagnies ont toutes des lits à deux étages. Vous savez, il existe un bel esprit de famille au sein des Compagnies forestières. Elles doivent être toutes pareilles, autrement ça fait de la chicane. On a eu un bel exemple pour l'augmentation du papier.

Alors, M. le Premier Ministre, vous penserez à ma demande d'ici les prochaines élections, et si vous décidez de vous fâcher, il ne faudrait pas que ce soit contre moi ; car je ne vous ai pas causé beaucoup de trouble depuis que vous êtes au pouvoir.

Bien à Vous,
Un Bûcheron comme les autres.

Mots pour rire

— Est-ce que le docteur Ixe est un bon médecin ?

— Oh ! oui, m'sieu, mon avis est que c'est le meilleur... Vous pouvez m'en croire, je suis le fossoyeur du pays.

L'Examineur. — Eh bien, mon jeune ami, cette réponse est-elle pour aujourd'hui ou pour demain ?

Le Candidat. — J'aimerais mieux pour demain, m'sieur.

Medecin et malade pauvre :

— Ce n'est rien, vous prendrez ces pilules trois fois par jour après le repas.

— Ou que je les trouverai ?

— Les pilules ?

— Non, les repas !

Une compagnie d'éclairage avait un employé nouveau. On l'avait chargé de faire la levée des compteurs automatiques fonctionnant selon les pièces de monnaie qu'on y déposait.

Au bout de trois semaines, comme il ne s'était pas présenté pour faire son rapport, le gérant le fait venir.

— Vous n'êtes pas encore venu chercher votre salaire, dit le gérant. — Comment, répond l'autre, j'ai un salaire par-dessus le marché !

Une belle gang de brouteux

C'est entendu que la vie n'est pas très rose.
S'il y en a un qui le sais, c'est bien toi.
Ce qui ne veut pas dire que ton sort ne peut pas s'améliorer.
Mais à la condition qu'on s'occupe vraiment de toi.
Et surtout que toi-même, tu fasses ta part.
Car ta part, c'est la grosse part, la plus importante.
Aussi, ça doit t'amuser de voir tous ces gens qui ont l'air
de vouloir te sauver à eux seuls.
On dirait parfois que c'est même malgré toi!
Les postes qui ne parlent que des "beautés grandioses" de la
nature dans laquelle tu vis, semblent oublier que tout en
n'étant pas aveugle, tu es dans le bois pour autre chose
que ça;
Les sermonneux dont les grands principes par ailleurs peut-être
justes, restent souvent accrochés dans les nuages;
Les matamores qui te promettent avec force mers et monde,
négligent de considérer en ton vrai problème, ta vie à toi;
Les politiciers avec leur tas de promesses, qui durent encore
moins que les fleurs. Une élection est si vite passée!
Et que d'autres de même acabit.
Des sauveurs à coups de gueule!
Ça doit t'amuser. Ça doit te choquer aussi.
Car après toute cette boue, il ne te reste plus rien dans les
mains.
Des grands mots, beaucoup de paroles et de belles idées qu'on
peut trouver partout.
Mais tu as besoin d'autre chose que ça.
Tu as besoin d'améliorer ton sort en forêt, ta vie dans le bois.
Heureusement que tu as des amis. Des vrais.
Qui travaillent réellement pour toi.
Qui tout en te défendant continuellement, se dépensent sans
compter pour t'aider à l'organiser.
T'ORGANISER, c'est ça qui compte.
TOI, t'organiser avec tes confrères.
Avec l'aide bien entendu de tes vrais amis.
Mais ne l'oublie pas, c'est TOI d'abord.
Car si tu ne t'organises pas.
Tu vas continuer à te faire organiser!

Paul-Henri LAVOIE.

En Gaspésie

Nos conseils de surveillance

Les opérations forestières étant sur le point de se terminer, il nous fait plaisir de remercier et de féliciter très sincèrement tous nos conseils de surveillance qui ont fait cette année un travail épatant.

Nos conventions collectives de travail en forêt ont donné des résultats cette saison parce que les membres des Conseils de surveillance se sont occupés de leurs affaires.

A la Compagnie Cascapedia Manufacturing & Trading.

Camp Ambroise Briand: Léo Lepage, Arthur Lepage et Rosaire Martel.

Camp Valmore Bernard: Etienne Arsenault, Alonzo Cyr, M. Cyr.
Camp Chs. Cormier: René Bourdages, Victor Boudreau, M. Mioussé.

Camp Ls. Pineault: Charles Cayouette et Alcide Cayouette.

Camp Desrosiers: Hercule Grenier, Ed. Delarosbil, R. Francoeur.

Camp Poirier: Ludger Renault, Sylvio Ouellet.

A la Compagnie Paradis & Frères:

Un seul Camp de la Compagnie: Lucien Arbour, Henri Poirier.

Encore une fois, merci à ces hommes valeureux qui ont accepté d'être les représentants de l'Union dans les camps et qui ont aidé beaucoup à l'amélioration morale, sociale et économique des bûcherons.

J.-M. JOBIN



(Photo de l'Office national du Film).

Les salaires minimums et maximums : Formule à conserver ou à rejeter!

D'après les conventions collectives négociées par l'U.C.C. pour les bûcherons, les travailleurs à salaire sont payés suivant une classification établie par les deux parties en cause et suivant un taux minimum et maximum ou un taux se situant entre ce minimum et ce maximum.

Ainsi le salaire varie selon que l'employé travaille comme cuisinier, marmiton, forgeron ou conducteur d'auto-neige.

Par ailleurs, le cuisinier peut recevoir le salaire minimum établi par la convention, soit \$9.25. Il peut aussi gagner \$11.55, soit le maximum prévu par la convention. Il peut enfin être rémunéré au taux de \$10.00, \$10.50 ou \$11.00, c'est-à-dire, à un taux intermédiaire entre le minimum et le maximum après entente avec l'employeur. Il en est ainsi pour tous les autres salaires.

Cette formule permet de tenir compte de l'âge, de l'expérience, de la compétence et laisse une latitude assez grande à l'employeur tout en permettant aux employés les plus compétents, les plus dévoués, les plus généreux, de voir récompenser leurs efforts.

Pour qu'un tel mode de paiement soit juste, il faut que dans l'esprit des négociateurs et dans la réalité par la suite, la taux moyen de tous les salaires d'une compagnie corresponde à la moyenne du minimum et du maximum.

Au cours des dernières négociations, l'U.C.C. a obtenu que les maximums soient haussés, les minimums restant ce qu'ils étaient. Cela correspond à une augmentation appréciable à condition que l'esprit de la moyenne soit appliqué.

Dans nos chantiers...

Besoin d'hommes à Sanmaur

De Sanmaur, M. Roger Lachance, gérant du Chantier coopératif de Trois-Rivières, nous informe qu'on a besoin d'hommes pour une extension du contrat de 19,000 cordes sur les opérations de Sanmaur. Ce chantier opère conjointement avec le chantier coopératif de Trois-Rivières et celui de Ste-Anne de la Pocatière. La coupe s'achève et le charroyage commence. Il y a possibilité de dépasser le contrat de coupe si l'on peut disposer de plus d'hommes pour bûcher. Ceux qui seraient intéressés peuvent s'adresser à M. Roger Lachance, C.I.P. Sanmaur, comté de Lavolette.

Opérations avancées à Québec-Sud

Le chantier coopératif de l'U.C.C. de Québec-Sud opère cette année sur les limites de la compagnie Donnacona Paper. Il a un contrat de 9,000 cordes. Les membres qui font partie de ce chantier sont recrutés dans les comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac. La coupe n'est pas encore terminée, mais le charroyage avance rapidement. Les opérations devraient se terminer vers la mi-février. Ce qui permettra à un bon nombre de cultivateurs et fils de cultivateurs de gagner quelque argent au cours de la morte saison. Ces détails nous sont fournis par M. Gérard Duval, secrétaire du chantier coopératif de Québec-Sud.

L'établissement rural et le chantier coopératif de la Doré

Les cent membres du chantier coopératif de la paroisse de Notre-Dame de la Doré étudient une fois la semaine le problème de l'établissement rural. Ils utilisent pour ces études, les cours à domicile de l'U.C.C. paru sur ce sujet il y a quelques années.

Il y a quelques jours, monsieur Joseph-Henri Desbiens, directeur du Service d'établissement rural de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay se rendait dans ce chantier tenir deux soirées d'étude sur la question. Monsieur Desbiens arrive d'un voyage de 25 jours en Alberta et en Ontario-Nord où il rendit visite aux quelque 60 familles du Saguenay établies dans ces provinces depuis quelques années.

Quelques anciens membres du chantier coopératif de Notre-Dame de la Doré sont parmi ces vaillants. En effet, il y en a quelques-uns établis au diocèse de St-Paul, Alberta et quelques autres au diocèse de Hearst, Ontario-Nord.

Mentionnons, parmi ceux-ci, Monsieur Joseph Dallaire qui possédait une soixantaine d'acres en culture lorsqu'il résidait à Notre-Dame de la Doré et qui est le propriétaire maintenant de 1100 acres à Moonbeam, Ontario-Nord, qu'il cultive avec ses 17 enfants.

Monsieur Desbiens a présenté un rapport élaboré de son voyage et a répondu à toutes les questions qu'on lui a posées.

Si l'argent gagné péniblement en forêt servait à l'établissement rural de ceux qui fréquentent les chantiers, que ce serait prometteur pour l'avenir.

En effet, si quelques hommes seulement reçoivent le salaire maximum et que les autres sont tous payés au minimum, eh bien, cela devient injuste et ridicule. Et il ne faudrait pas penser que l'U.C.C. acceptera un tel état de choses.

Cette formule permet aux contracteurs d'essayer de s'en tenir au minimum en insinuant que le gérant des opérations leur donne des directives en ce sens. A son tour, le gérant des opérations se défendra d'avoir suggéré des procédés semblables.

Et quand le représentant de l'Union fera un différend, eh bien, on affirmera que dans le camp en question, nous n'avons que des hommes de seconde classe.

L'application de cette clause devient très difficile et très onéreuse.

En conséquence, nous devons demander aux représentants de l'Union dans chaque camp, de suivre cette question de près. La même demande s'adresse aux propagandistes.

Il ne faudra pas hésiter non plus à faire des différends lorsque la chose est nécessaire. Il serait enfin important d'enquêter continuellement sur l'ensemble des opérations afin de vérifier si les salaires moyens se situent entre le maximum et le minimum.

Après l'accomplissement de ce travail, si nous constatons qu'en pratique, les employeurs se servent d'une telle méthode pour abuser et qu'il en coûte des sommes plus élevées que les cotisations payées par les membres pour une application juste à cause de la mauvaise foi des employeurs, eh bien, dans les négociations à venir, il faudra rejeter cette formule et obtenir un salaire déterminé pour chaque catégorie de travailleurs; car, si en pratique, les bûcherons ne bénéficient que du taux minimum, il est préférable d'obtenir un taux déterminé se situant entre le maximum et le minimum.

Jean-Marie GOUET



Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Lundi le 23 janvier les offres sur les deux marchés à bestiaux de Montréal se chiffraient à 1073 bovins, 1162 veaux, 1273 porcs, 81 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins comprenaient près de 250 têtes de moins que lundi dernier, ils se composaient surtout de vaches communes à bonnes; il y avait inclus arès de 275 bouvillons la plupart de qualité moyenne à bonne; les réceptions de l'Ouest se chiffraient à environ 220 têtes dont 130 bouvillons et 90 vaches. A l'exception des vaches de qualité moyenne à bonne qui s'échangeaient difficilement à des prix allant de 50 cents à \$1. de moins que lundi dernier, les autres catégories notamment les bouvillons, taures, vaches de qualité inférieure et les taureaux étaient en bonne demande et les prix stables et même 50 cents de plus en certains cas sur les bouvillons.

Toutes les classes de veaux étaient en bonne demande à des prix stables sauf ceux de qualité commune qui s'échangeaient lentement à des prix à peine stables avec la semaine dernière. Les veaux de lait bons et choix rapportaient de \$25. à \$27., des meilleurs \$28., les veaux d'herbe s'échangeaient de \$12. à \$13., quelques-uns \$13.50.

Le prix des porcs s'est établi sur les deux marchés à \$24. pour les porcs de catégorie A. ce qui fait que sur le marché de l'Ouest ils se vendaient 50 à 75 cents de plus, et sur le marché de l'Est \$1. de plus comparativement à la semaine dernière. Les truies sont demeurées stables aux deux marchés de \$15.50 à \$16.

Les agneaux offerts étaient surtout de qualité moyenne et sont demeurés stables avec la semaine dernière se vendant de \$16. à \$17., avec quelques communs de \$13. à \$15. Les moutons variaient de \$5. à \$9.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal
(Pointe St-Charles et Eastern Public Cattle Market,
coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commissions (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les six membres du Montreal Livestock Exchange sont: Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

UPour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22 (Fitzroy 4638-4639).

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Porcs abattus	
A-Prix de base	24.00
B-1	23.00
B-2	22.75
B-3	22.40
C	21.00
D	21.00
Légers	20.50
Lourds	20.75
Extra-Lourds No 1	19.00
Extra-Lourds No 2	15.50-16.00
Semi-castrats	17.00
Truies	15.50-16.00

Porcs abattus

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches	
Bonnes (types à boucherie)	11.00
Bonne (locales)	10.50-11.00
Moyennes	10.00-10.50
Communes	9.00-10.00
(cutters et caners)	7.50-9.00

Taureaux	
Bons	13.00-14.50
Communs et moyens	10.00-13.00

Veaux de lait	
Bons et choix	25.00-27.00
Moyens	20.00-24.00
Communs	17.00-20.00
Veaux d'herbe	12.00-13.00

Agneaux et moutons	
Moutons	5.00-9.00
Agneaux moyens	16.00-17.00
communs	13.00-15.00

Taures	
Choix	aucun
Bonnes	Aucune
Moyennes	13.00-15.00
Communes	10.00-13.00

Bouvillons mélangés	
Bons et choix	18.50-19.00
Moyens et bons	17.50-18.00
Moyens	16.00-17.50
Communs	10.00-15.00

Produits avicoles

Le prix des oeufs a baissé légèrement au cours de la semaine puisque les arrivages augmentaient et les acheteurs étaient prudents. Cependant les quantités en mains n'étaient pas considérables étant donné que la production de l'Ontario a été dirigée vers les provinces de l'Ouest, mais en volume moindre.

Le commerce de la volaille a été tranquille et les prix ont baissé dans presque toutes les catégories. Quoique le broiler se soit bien vendu, les arrivages ont excédé la demande et les prix ont décliné. Les arrivages de poules et de poulets lourds ont été légers mais la demande a aussi été tranquille ce qui a provoqué une légère baisse. Les prix pour la dinde demeurent inchangés et très peu d'activité a été déployée dans le marché de la dinde légère, et le marché du dindon lourd a été ferme.

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant
le 24 janvier 1956

FOULETS ABATTUS

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	49c-52c
A	48c-51c
B	40c-42c
C	31c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	38c-41c
A	37c-40c
B	30c-32c
C	20c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	33c
A	32c
B	30c
C	15c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	33c
A	32c
B	30c
C	15c

POULES ABATTUES

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	35½c
A	35½c
B	33½c
C	22c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	33½c
A	33½c
B	31½c
C	20c

(Moins de 4 livres)

Spécial	31c
A	31c
B	29c
C	17c

Jeunes dindons plus de

18 lbs catégorie B	A 45c 46c
Catégorie B	43c
Jeunes dindes moins	
18 lbs catégorie A	52c
Catégorie B	45c
Canards	38c

VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs à Montréal

Poules

Plus de 5 livres	28c-29c
De 4 à 5 livres	24c-25c
Moins de 4 livres	19c-20c

Poulets

Plus de 5 livres	34c-38c
De 4 à 5 livres	27c-29c
De 3 à 4 livres	24c-25c
Moins de 3 livres	24c-25c

Jeunes dindes

Jeunes dindons plus de	
18 lbs	36c-38c
Moins de 18 lbs	38c-39c
Canards	29c-31c

OEUFS

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés

(caisses gratuites)

Extra Gros	42½-43c
A-Gros	42½c
A-Moyens	41c
A-Petits	39c
B	38c
C	33c

Oeufs non classés

(caisses retournées)

Extra-Gros	39c
A-Gros	38c-39c
A-Moyens	36c-38c
A-Petits	34c-36c
B	33c-35c
C	28c-30c

Prix de gros aux détaillants

à Montréal (cartons d'une douz.)	
Extra-Gros	48c-49c
A-Gros	46c-49c
A-Moyens	44c-46c
A-Petits	42c-44c
B	42c-43c
C	37c-39c

Prix au détail aux consommateurs

(cartons de douzaines)

Extra-Gros	53c-55c
A-Gros	51c-54c
A-Moyens	49c-51c
A-Petits	47c-49c
B	47c-49c
C	42c-44c

Au congrès de St-Jean, N.-B.

On prédit une augmentation de 500 millions de livres de lait en 1956

Les perspectives de l'industrie laitière au pays ont été particulièrement soulignées à l'ouverture du 14ème congrès annuel de la Fédération canadienne des producteurs de lait qui vient d'avoir lieu à St-Jean, N.B. M. J.-B. LeMoine, président général de l'U.C.C. a assisté à ce congrès.

M. D. B. Goodwillie, le chef de l'inspection et de l'estampille des produits laitiers au ministère fédéral de l'Agriculture, a jeté un coup d'oeil optimiste sur l'avenir.

La production du lait atteindra peut-être cette année les 17.7 milliards de livres, a-t-il déclaré, ce qui constitue une hausse de 500 millions de livres sur la production de l'année dernière. Cette augmentation sera particulièrement ressentie dans la vente du lait entier.

La production et la consommation du beurre arriveront probablement à un nouveau sommet tandis que la production du fromage cheddar sera d'environ 85 millions de livres à poursuivre M. Goodwillie, qui prévoit qu'en raison de la consommation, "le Canada en aura beaucoup moins à exporter qu'il n'en avait en 1955".

On peut s'attendre selon lui à

ce que la production des concentrés soit plus considérable cette année que jamais, devant l'élargissement des marchés locaux. Il ne croit pas cependant que celle de la crème glacée varie beaucoup.

Analysant auparavant les conditions actuelles de l'industrie laitière, M. Gilbert Macmillan, de Huntingdon, Québec, le président de l'Association, a rappelé que la situation du producteur de lait n'avait pas, en général, connu beaucoup de changement l'an dernier. Toutefois "la marge entre les profits et les frais d'exploitation se rétrécit sans cesse et, en certains cas, est disparue".

De son côté, le vice-président du Conseil national de l'industrie laitière, M. H. A. Thurston, a mis les producteurs en garde contre les dangers de la sécurité par le soutien des prix. Il a touché un mot de la question des excédents et affirmé que le problème "ne trouvera pas de solution dans la politique présente qui consiste à vendre tous les excédents des produits laitiers au gouvernement à un prix fixe, sur lequel s'appuie aussi le prix de vente au consommateur".

Le marché des fruits et légumes

A Montréal, mardi le 24 janvier

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9.30 heures de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. ferme, McIntosh, tombées 1.00, "C" 1.50-1.60 Fameuses, tombées de 60 à 75c le minot.

AIL: Mar. inc. 3.00-3.25 la doz de tresses.

BETTERAVES: Mar. inc. 75-1.00, lavées 1.25 pour 50-lb.

CAROTTES: Mar. ferme, 1.40-1.50 pour 50-lb.

CHOUX: Mar. inc. verts 1.50 pour 50-lb. rouges et savoy 90-1.00, choux chinois 1.00-1.10 la doz.

NAVETS: Mar. inc. 1.00-1.25 pour 50-lb.

OIGNONS: Mar. à la hausse, rouges 3.00-3.25 jaunes, type espagnol 2.10-2.25, petits oignons à mariner, 1.25-1.75 pour 50-lb.

PANAIS: Mar. inc. 1.25 le minot.

PERSIL: Mar. inc. de 40 à 50c la doz de pqt.

POIREAUX: Mar. inc. gros 50-60c, petits de 35 à 40c la doz.

SALISFIS: Mar. inc. 1.10-1.25 la doz de pqt.

SARRIETTE: Mar. inc. 50c la doz de pqt.

Prix du beurre et du fromage

Lundi dernier, le 23 janvier, sur le marché de Montréal le prix du beurre s'établissait à 58-58½¢ pour le beurre frais No 1 pasteurisé. Ce prix n'est pas nécessairement le prix net, il faut en déduire les frais de vente, d'entreposage, de manipulation et autres frais encourus pour remplir les exigences de l'Office de soutien des prix agricoles.

Le fromage blanc du Québec, se vendait en gros 31¢ la livre, coloré 31½¢, celui de l'Ontario, 31¾¢, coloré, 32¼¢.

Ces prix sont fournis aux journaux par le Service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le prix des pommes de terre

Lundi, le 23 janvier, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, 75 livres, \$1.35-1.50.
Nouveau-Brunswick, 75 livres, \$1.60-1.75.
Nouveau-Brunswick, 50 livres, \$1.00-1.15.
Île du P.-Edouard, 75 livres, \$1.85-1.90.

Le 17ème congrès de l'Association forestière

Le 17ème congrès annuel de l'A.F.Q. se tiendra mardi le 24 janvier au Château Frontenac à Québec. Tous les directeurs provinciaux et les quelque 240 directeurs régionaux ainsi que les membres de cette association de conservation des forêts sont invités à suivre les délibérations qui se poursuivront toute la journée.

Dans l'avant-midi, M. Henri Magnan, donnera un rapport des activités de l'année et le trésorier, M. Henri Kieffer, produira son rapport sur les états financiers de l'Association et des Clubs 4-H. Le gérant général, M. J.-A. Breton, présentera ensuite son rapport annuel et donnera les grandes lignes du programme d'action pour l'année 1956.

A la fin de l'avant-midi, les élections annuelles auront lieu pour le choix du nouveau président et des autres officiers et directeurs pour l'année 1956. Des prix et trophées seront ensuite offerts aux lauréats du concours d'érablière ouvert l'année dernière aux propriétaires d'érablières de la région de Québec.

FILS A TISSER DE TOUTES SORTES

100 lbs. 2 — 8 ... \$1.00
100 lbs. 2 — 16 ... \$1.04

Payons le transport.
Liste de prix 1955 adressée sur demande.

**L'ART PAYSAN
DU VIEUX QUEBEC**
296 ouest, rue St-Paul,
Montréal

VOUS POUVEZ AUSSI FAIRE

PLUS D'ARGENT

AVEC VOTRE

SIROP D'ERABLE

GRACE AUX

SACS A SEVE KING

(couvercle compris)



FABRICATION AMELIOREE,
substance plastique épaisse
spéciale pour les

SACS A SEVE KING

Nouveaux disques-supports
en plastique

- Coût 30% de moins que les seaux en métal
- plus que 20% de seve de plus par arbre

La chaleur du soleil et le fait que les entailles sont protégées font couler la seve plus tôt le matin et plus tard l'après-midi.

1. Les jours ensoleillés même quand le thermomètre est en bas de 32, sont bons pour la coulee grâce aux SACS A SEVE KING.
2. Une seve propre, sucrée, stérilisée aux rayons du soleil vous rapportera de meilleurs bénéfices.
3. Les sacs s'accrochent et s'enlèvent 3 fois plus rapidement que les seaux.
4. Le couvercle est à-mê-me, pas de couvercle à acheter.
5. TRANSPARENT, vous voyez le niveau de la seve, économie de pas et de temps.
6. Le vent ne les arrache pas. L'ouverture en forme de trou de serrure retient le sac au chalumneau.
7. Faciles à vider, à laver et à entreposer.
8. Grande capacité — 2 1/2 gal. s'étendant à 3 gal. quand pleins.
9. Les coutures ne cedent pas — forte substance élastique.
10. Durent des années sans se détériorer.
11. Ces avantages payeront pour vos SACS A SEVE KING en peu de temps.
12. Se vendent par 100 au carton.

GRATIS — avec chaque commande de 100 SACS — un support à remise pour 100 sacs et un nécessaire à réparer. Les sacs sont faciles à réparer... simplement comme une chambre à air d'auto.



GEO. H. SOULE CO., INC.
ST. ALBANS, VERMONT

COMMANDES D'ESSAI
10 SACS A SEVE KING avec 10 chalumeaux sans crochets, port payé — \$8.85.
25 SACS A SEVE KING avec 25 chalumeaux sans crochets, port payé — \$21.75.
100 SACS A SEVE KING avec 100 chalumeaux sans crochets — \$83.00 F.O.B.

(y compris support de remise et nécessaire à réparer GRATUITS)
CHALUMEAUX SOULE SANS CROCHETS — \$9.00 le 100.
CHALUMEAUX SOULE AVEC CROCHETS — \$9.75 le 100.

Ne tardez pas — commandez votre quantité d'essai chez l'un ou l'autre des agents suivants:—

- Dominion & Grimm Inc., 1530 Delormier, Montréal 24.
- Lussier & Fils, Inc., Waterloo, Qué.
- Small Bros. Reg'd., Dunham, Qué.
- Teknik Eng., Valcourt, Shefford, Qué.

Nom de l'agent
Adresse
Inclus \$ S.V.P. m'envoyer SACS A SEVE KING

total
CHALUMEAUX SOULE SANS CROCHETS total
CHALUMEAUX SOULE AVEC CROCHETS total
NOM CN
ADRESSE
PROV.



L'avenir est aux gens instruits

Un écrivain catholique célèbre aux Etats-Unis, décédé il y a peu de temps, le R.P. Daniel Lord, s.j., a écrit avant de mourir un petit pamphlet sur l'institution d'éducation catholique. Il l'a intitulé: "The Magnificent Catholic College". J'y veux glaner aujourd'hui quelques idées qui sont de grande actualité.

L'auteur mentionne d'abord la différence entre les années 1900 et 1950. En ce temps là, un seul élève de son école primaire fit des études universitaires. Aujourd'hui les élèves de l'école primaire, presque sans exception, vont au "high school". Au moins soixante pour cent de ces élèves entrent à l'université.

Quelle est la raison de cette évolution? Nous sommes dans une ère de progrès techniques immenses qui demandent non seulement des personnes cultivées, mais des spécialistes. L'humanité se divise peu à peu, dit l'auteur, en deux classes: les ouvriers qui exécutent le travail en série, en faisant mouvoir des machines; les hommes d'intelligence brillante qui inventent et fabriquent ces machines.

Autrefois, un homme pouvait se glorifier d'être un "self-made man". Par ses propres forces, il avait chance de s'élever dans l'échelle sociale. Maintenant, ce n'est plus qu'une possibilité. L'expérience et l'entraînement ne peuvent se remplacer. Seuls des groupes d'experts peuvent mener à bien les entreprises modernes.

Pour être pilote-aviateur, il faut connaître cinq ou six sciences. L'hôte d'un avion de transport est une garde-malade. Pour citer un autre exemple courant, l'annonce est devenue une science et un art.

Nous pourrions multiplier les exemples. Tous démontreraient la valeur de l'instruction. Le monde de demain deviendra de plus en plus dépendant de techniques compliquées. L'influence appartiendra aux gens instruits.

Le Père Lord nous dit ensuite comment un catholique ne peut pas se désintéresser de la science. Le contrôle des affaires, la puissance politique, le prestige de la finance, l'avancement intellectuel, scientifique et artistique ne doivent pas être laissés uniquement à ceux qui ne partagent ni notre foi ni nos croyances.

Heureusement, nos catholiques éclairés le comprennent. Le nombre des parents qui désirent plus d'instruction pour leurs enfants grandit sans cesse. Nous devons nous en réjouir. Car il serait vain d'être forts numériquement, si nous n'avons aucune influence sur nos destinées de peuple.

Nous, les femmes, avons un rôle à jouer dans ce domaine. "Ce que femme veut, Dieu le veut". Si nous voulons donner à nos fils et à nos filles l'éducation qui fera le prestige de la prochaine génération et rendra grand le nom canadien français et catholique, nous le pouvons...
MARIE-ANGE BOUCHARD

Le meilleur fruit du monde

La pomme de chez nous fait les plus succulents desserts

(Recettes fournies par la section des consommateurs du ministère de l'Agriculture, Ottawa).

GATEAU RENVERSE AUX POMMES

- 1/4 tasse de beurre
- 1/4 tasse de cassonade
- 1/4 tasse de gras
- 1/4 tasse de sucre blanc
- 1 oeuf
- 1/4 tasse de mélasse
- 1 tasse de farine à tout usage OU 1 tasse et 2 cuillerées à table de farine à pâtisserie, tamisée.
- 3 pommes
- 1 cuillerée à thé de poudre à pâte
- 1/2 cuillerée à thé de soda à pâte
- 1/4 cuillerée à thé de sel
- 1 cuillerée à thé de gingembre
- 1/4 cuillerée à thé de cannelle
- 1/4 tasse d'eau bouillante

Fondre la 1/4 tasse de beurre et la cassonade dans une casserole allant au four. Peler et enlever le coeur des pommes. Couper chacune en deux rondelles

épaisses. Disposer les rondelles dans le mélange de beurre et de cassonade. Défaire le gras en crème, ajouter le sucre blanc et bien mélanger. Ajouter l'oeuf battu et la mélasse. Battre parfaitement. Mélanger et tamiser les ingrédients secs et les ajouter au mélange. Finalement, ajouter l'eau bouillante en brassant rapidement. Verser le tout sur les pommes dans la casserole et cuire à four modéré, (325°F.), environ 40 minutes. Quantité: six services.

CROUSTADE AUX POMMES

- 4 tasses de pommes tranchées (6 moyennes)
- 8 à 4 cuillerées à table de sucre granulé cannelle
- 1/4 tasse de gras (moitié beurre)
- 1/4 tasse de cassonade
- 1/2 tasse de farine tamisée OU 1/4 tasse de farine et 1/2 tasse d'avoine roulée fine
- 1/4 cuillerée à thé de sel

Disposer les pommes dans un plat graissé allant au four et saupoudrer du sucre granulé et de la cannelle. Défaire le gras en crème, ajouter la cassonade et bien battre. Incorporer la farine, le sel et l'avoine roulée, saupoudrer le tout sur les fruits. Cuire à four modéré, (375°F.), jusqu'à ce que les pommes soient tendres et que le dessus soit d'un brun doré, environ 40 minutes. Quantité: six services.

UN DENTIER

qui ne tient pas

Beaucoup de gens qui portent des dentiers se trouvent ennuyés quand ces appareils ne tiennent pas en place au mauvais moment. Vous n'avez pas à souffrir cette éventualité. Saupoudrez un peu de FASTEETH, la poudre alcaline (non-acide) sur vos dentiers. Retient les dentiers en place. Supprime l'odeur. Achetez FASTEETH dans toute bonne pharmacie.

Cours au Centre social Ste-Brigide

Une nouvelle série de cours de CUISINE commencera lundi la 30 janvier de 7.30 à 9.30 heures du soir.

Il y aura aussi un cours de CHAPEAUX qui reprendra jeudi, 26 janvier prochain de 2 à 4 heures de l'après-midi.

Les cours de COUTURE ont lieu tous les mardis de chaque semaine, de 2 à 4 heures dans l'après-midi, et de 7.30 à 9.30 heures le soir.

Les personnes intéressées à l'un ou l'autre de ces cours sont priées de s'adresser à 1589 rue Maisonneuve, L.A. 2-1791.

Gratis

GAGNEZ LA PRIME DE VOTRE CHOIX EN VENDANT NOS GRAINES DE SEMENCE A 10c LE PAQUET

C'est facile pour tous et payant. Notre assortiment de graines comprend les meilleures variétés de légumes et de fleurs. Aucune expérience nécessaire. A chaque endroit où l'on fait un jardin vous en vendrez plusieurs paquets. RIEN A DEBOURSER. Ecrivez immédiatement.

POSTEZ CE COUPON

POSTEZ CE COUPON pour recevoir immédiatement 79 paquets de graines et notre catalogue de cadeaux illustré. Vous payez seulement après la vente pour recevoir la prime que vous choisissez.

Nom
Adresse

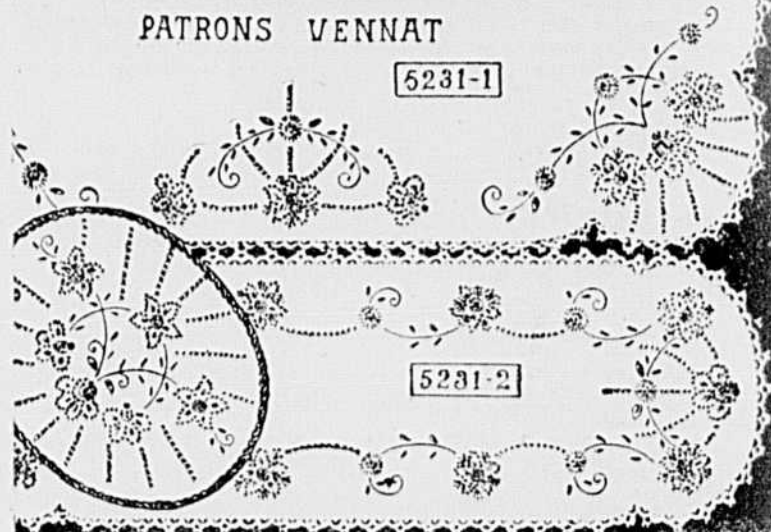
Adresses à **PRIMES DE LUXE ENR.**
NEUVILLE, P. QUÉ.

Service des PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

PATRONS VENNAT

5231-1



5231-2

PATRON No 5231 — POINT DE CROIX: Joli dessin décoratif pouvant servir aux usages les plus divers. Nappe de table, dessus de table ou de buffet, tentures, coussin, etc. — Nous suggérons tous les courants, brun-or, fleurs nuancées rose et rouge vif avec centre or, feuilles et tige, vert-pré.

PATRONS à tracer avec un crayon, les 3 modèles ensemble 75 cents. Carbone bleu ou jaune, 30 cents.

NAPPE DE TABLE estampée sur coton blanc, 54x76 pes, avec 4 coins et 6 côtés du No 5231-1, \$3.50.

CHEMIN de table de 18x54 pes, estampé sur toile écrue pesante ou sur toile hêtre plus fine, \$2.00.

COUSSIN estampé sur belle toile écrue pesante ou toile hêtre plus fine, dessus et dessous, \$1.50.

Fil à broder, quantité approximative: nappe, \$1.00; chemin, 80 cents; coussin, 60 cents.

TAXE de 2% pour le Québec et de 5% pour Montréal à ajouter.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en TIMBRES BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Servicedespatrons

La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger

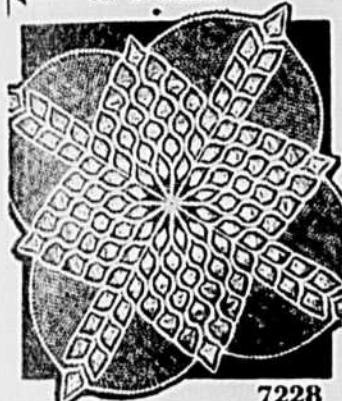
Montréal, (24)

Patrons

par ALICE BROOKS



62 INCHES



7228

PATRON No 7228 — Ravissant centre de table, modèle en forme d'annanas de 62 pouces de largeur, mesuré en travers. Employez du gros coton pour tricoter la section de 62 pouces et du coton No 30 pour le centre qui mesure 42 po. Prix: 30 CENTS, taxe incluse. Instructions en anglais.



7083

PATRON No 7083 — Tricotez ce joli costume pour le printemps. Il vous coûtera peu d'argent et vous ira à merveille. Utilisez deux couleurs contrastantes pour la blouse qui aura l'apparence d'un tweed. Tricotez la jupe en une seule couleur assortie à l'ensemble. Grandeurs: 32-34 et 36-38. Prix: 30 CENTS, taxe incluse. Instructions en anglais.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

Service des Patrons
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"

515, AVE VIGER
MONTREAL

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Q — J'ai 14 ans et je mesure 5 pi. 4 po. Je pèse 108 livres, suis-je normale? Si non, combien devrais-je peser? Que signifie Gertrude? Coquette aux yeux verts

R — Il me faut passer les réponses tour à tour. Il faut donner justice à toutes les correspondantes. N'est-ce pas? Vous devriez peser autour de 112 ou 115 livres. Gertrude signifie vierge guerrière.

Q — C'est une maman qui vient demander s'il n'y aurait pas parmi les lectrices des personnes qui auraient des chapeaux de feutre ou de paille qui dorment dans les garde-robes ou qui sont jetés. Je les accepterais avec joie pour faire des pantoufles à mes petits pour les froids d'hiver et ceux de paille pour refaire des chapeaux à mes fillettes. Si quelqu'un se rend à ma demande, veuillez me le dire dans votre courrier et je vous enverrai mon adresse. Merci. Une maman pauvre

R — Je passe votre demande par exception. Je vous trouve bien courageuse et je vous souhaite de le demeurer.

Q — Pourriez-vous me dire quel prix se vendaient les patates en septembre 1954? Quand dans une famille le père repose en chapelle ardente, la mère doit-elle attendre assise que les visiteurs aillent lui présenter leurs sympathies ou aller au devant d'eux? Doit-on à cette occasion présenter tous les membres de la famille aux visiteurs? Les enfants doivent-ils se tenir à la porte ou causer indifféremment avec les groupes? A quarante ans, je devrais gagner ma vie. Je possède un brevet élémentaire mais mon état de santé ne me permet pas d'accepter de lourdes responsabilités. De quel côté me conseillez-vous de me diriger? Le Centre Maria Goretti s'occupe-t-il de placer les jeunes filles? Quelles sont les conditions d'admission? Merci anticipé.

R — Je ne saurais vous dire le prix des pommes de terre en 1954. Informez-vous à des cultivateurs de votre entourage. Sûrement qu'ils le sauront mieux que moi. A l'occasion de la mort de son mari, la veuve attend que les parents et les intimes ou encore d'autres personnes qui sont des relations sociales s'avancent vers elle et lui témoignent leurs condoléances. Quant à présenter les enfants aux visiteurs, il faut user de bon sens. Je ne sais pas ce que vous désignez par le mot "enfants". Il y en a parfois qui sont mariés ou placés ailleurs, et ce sont les enfants. Il est évident que les parents et les intimes connaissent la famille; par ailleurs, les employeurs ou les parents des beaux-fils ou belles-filles ou autre catégorie de personnes sont parfois contents de con-

naître les enfants et partager leur peine. Les enfants, comme vous dites, doivent parler aux visiteurs, ne serait-ce que pour dire merci. Quant à vous, si votre santé est chancelante, le service domestique serait peut-être trop fort pour vous. Il y a parfois des bons cures qui sont seuls et qui accepteraient bien les services d'une personne de votre âge. C'est une belle oeuvre. L'institution dont vous parlez recueille et héberge les jeunes filles qui travaillent en dehors. Il y a des salles pour elles, des salons et, pour tout dire, une protection morale. Voici l'adresse où vous pourriez vous renseigner vous-même: Centre Maria Goretti, 333 Chemin Côte Ste-Catherine, Montréal.

Q — J'ai 14 ans, mesure 5 pi. et pèse 95 livres. Est-ce mon poids normal? Est-ce qu'une robe de nylon serait de mise pour les fêtes? Que faire pour faire disparaître de vilains poils sur les bras et les jambes

Mille fois merci.

R — Tu devrais peser environ 110 livres. Tout dépend de l'épaisseur du nylon, du genre de robe. Quant aux poils qui nous déplaisent, il faut les user avec un papier-verre quitta à les voir repousser ou les endurcir.

Q — Comme chez-nous nous sommes une grosse famille et que ma mère est malade, j'ai dû discontinuer mes études. Il y a un jeune homme qui veut venir me voir, c'est un très bon garçon. Dois-je l'accepter? Je suis assez jeune et mon frère me dit que cela ferait passer le temps. Que faire? Que signifient les noms suivants?

R — Vous ne me dites pas votre âge, mais je réalise bien que vous êtes bien jeune. Si vous savez organiser vos moments, si vous cherchez à compléter les études qui vous manquent durant vos loisirs, il me semble que le temps passerait tout aussi bien que par le moyen du jeu de l'amour. Dans la vie, il y a un temps pour chaque chose et, pour vous présentement, il y a le devoir de l'assistance à votre famille tout en préparant votre vie à vous. Si vous devancez trop ce temps, vous vous lasserez et la vie vous pèsera. Alors, laissez ce bon jeune homme attendre que vous soyez prête à penser à fonder un foyer, à mettre des enfants au monde et à en faire des individus remarquables. S'il est sérieux, il vous attendra. Bonne chance! Aline signifie: aiguille; Olivier: symbole de paix; Ghislaine: compagne; Noella: joie de la naissance; (Roland): sauveur du pays.

Q — Je mesure 5 pi. 4 po. et je vais avoir 15 ans en janvier. Je pèse 182 livres. Je voudrais avoir un régime pour maigrir sans que cela soit trop

dur à suivre. Je travaille avec ma mère à la maison. Je ne prends pas d'exercice.

"Qui veut savoir"

R — Vous devriez normalement peser 123 livres. Il y a loin de vos 182 livres, n'est-ce pas? Un régime qui ne soit pas dur à suivre, je n'en connais pas. Il faut de la volonté pour dompter sa gourmandise. On peut, par le régime, manger pour que l'estomac ne souffre pas trop, mais il faut renoncer à manger selon son goût des choses bien bonnes, je l'admets. Or, plus de sucreries, plus de pâtisseries, plus rien de gras. Il y a tous les légumes qui vous favorisent, les fruits frais, les viandes blanches ou bouillies. Si vous ne vous décidez pas à vous priver un peu, vous ne maigrirez pas et en plus, vous altérez votre santé. Voyez votre médecin qui vous donnera, lui, le régime équilibré pour votre cas. Bon courage!

Loulou au cœur triste me ferait-elle parvenir son adresse de nouveau? Marie Luce.

Q — Serait-il permis à une jeune fille d'émettre son opinion au sujet de l'exposé dans ce courrier "d'un groupe de vingt ans?"

R — Mais oui, chère amie, et je publie avec plaisir votre lettre. J'espère que nos correspondants sauront améliorer leur méthode pour apprendre à connaître une jeune fille. Voici votre réponse: Malheureusement, Messieurs, je ne puis vous donner entièrement tort, car, hélas! trop de jeunes filles se sont reconnues à votre description. Mais, heureusement, elles sont encore nombreuses "les vraies jeunes filles". Peut-être n'avez-vous pas su les trouver car, souvent, messieurs, convenez-en, vous recherchez les autres pendant que celles-ci restent au royaume de l'oubli. Nous non plus, nous ne sommes pas des anges, mais croyez-m'en, il y en a encore qui savent se faire respecter. Faites u-

ne enquête auprès de nos cercles Jeanne d'Arc et vous verrez qu'elles sont nombreuses les jeunes filles qui en font partie et qui suivent le règlement de l'abstinence. La cigarette chez la femme? Il n'y a pas grand mal à cela, mais la non plus je ne puis vous contredire, car instinctivement, moi aussi cela me répugne. Le pantalon aussi fait de tristes ravages, mais là encore il y a d'heureuses exceptions et des mamans qui ont su garder cet esprit de féminité chez leurs filles. Croyez-moi, il est aussi difficile, sinon plus, à nous de trouver un jeune homme digne d'être le digne père de nos futurs enfants. Le blasphème, la boisson, la recherche des plaisirs en perdent plusieurs. Regardez, Messieurs, cette jeune fille timide et réservée; elle est peut-être celle que vous espérez. Elle est moins apparente, mais son âme est riche. Je vous la souhaille car elle fera sûrement pencher la balance de votre opinion. Sans rancune!

Echo de la campagne.

Etes-vous mal en train?



Si vous êtes mal en train, si vous souffrez de nervosité, d'insomnie, si se peut que votre état soit causé par la caféine du thé et du café. Buvez POSTUM. Le délicieux POSTUM ne contient pas de caféine. Fait instantanément dans la tasse, sans efforts, sans cérémonies. Il coûte moins d'un cent par tasse. Demandez du POSTUM à votre épicer. Un produit de General Foods.

Buvez **POSTUM**

Pâté-Sandwich à la viande

Mesurer 1 tasse viande cuite, hachée, et assaisonner au goût avec oignon râpé, sel, poivre et sauce piquante; humecter légèrement avec jus de cuisson ou sauce. Tamiser deux fois puis tamiser dans un bol, 2 tasses farine à pâtisserie (ou 1 1/4 tasse farine à toutes fins) tamisée une fois, 4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', 1/2 c. à thé sel, 1/2 c. à thé moutarde sèche. Y incorporer, en coupant finement, 5 c. à table shortening très froid. Former une fontaine dans les ingrédients secs et y verser 1/2 tasse sauce chili et 1/2 tasse lait; mélanger légèrement, ajoutant du lait si nécessaire pour obtenir une pâte molle. Pétrir 10 secondes sur une planche enfarinée puis diviser la pâte en 2 parties. En presser une partie dans un moule à gâteau rond de 8 1/2" graissé et y étendre la viande jusqu'à la bordure; humecter les bords de la pâte avec de l'eau. Façonner l'autre moitié de pâte en rondelle de 8 1/2" et en recouvrir la viande; sceller les bords en les pressant légèrement; entailler profondément la couche du dessus en 6 triangles (comme des pointes de tarte). Cuire à four vif, 425°, environ 20 min. Servir chaud avec sauce brune aux tomates. Donne 6 portions.



Toujours fiable

3 desserts exquis avec une seule pâte de base!

Ne requiert pas de réfrigération



C'est facile avec la merveilleuse levure sèche active!

Finis les repas monotones! Transformez une pâte légère et sucrée en ces trois desserts exquis! C'est tout fait avec l'étonnante Levure Sèche Active Fleischmann! Cette levure pleine de vigueur agit vite... vous donne toujours des levées parfaites. Si vous cuisinez à la maison, achetez-en plusieurs paquets dès maintenant!

PÂTE DE BASE AUX FRUITS

Préparez

1 1/2 tasse raisins sultanas ou blanchis, lavés et asséchés
1/2 tasse cédrat confit coupé fin
1/2 tasse noix ou pacanes brisées

Portez au point d'ébullition

2 tasses lait

Retirez du feu et laissez tiédir. Entre temps, mesurez dans un petit bol

1/2 tasse eau tiède

2 c. à thé sucre granulé

et brassez jusqu'à dissolution du sucre.

Soupeusez-y le contenu de

2 enveloppes de Levure Sèche

Fleischmann

Laissez reposer 10 minutes, puis brassez bien. Tamisez ensemble trois fois

4 tasses farine à pain tamisée une fois

1 c. à table sel

4 c. à thé cannelle moulue

1/2 c. à thé muscade râpée

1/4 c. à thé clou moulu

1/4 c. à thé macis moulu

Défaitez en crème dans un grand bol

1/2 tasse beurre

3/4 tasse cassonade tamisée légèrement

Incorporez graduellement en battant

1 oeuf bien battu

Ajoutez, en brassant, lait tiède, levure dissoute et ingrédients secs tamisés;

battre jusqu'à ce que lisse et élastique.

Ajoutez fruits et noix préparés, et mélangez.

Incorporez-y

3 1/2 tasses (environ) farine à pain

tamisée une fois

Pétrissez légèrement jusqu'à ce que lisse et élastique. Déposez dans un bol graissé

et graissez le dessus. Couvrez et placez

à la chaleur, et laissez lever au double

du volume. Retirez du bol et pétrissez

légèrement jusqu'à ce que lisse. Divisez

en 3 parties égales et finissez comme suit:



1. PAIN CHOP SUEY

Pétrissez dans la pâte 1/4 tasse cerises au marasquin égouttées et hachées. Façonnez pour ajuster dans un moule à pain graissé de 4 1/2" x 8 1/2". Graissez le dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four modéré, 350°, environ 40 minutes.

2. BRIOCHES AUX FRUITS ET BUTTERSCOTCH

Défaitez en crème 1/2 tasse beurre, 1/2 c. à thé écorce d'orange râpée, 1/4 tasse sirop de maïs et 1 tasse cassonade légèrement tassée. Étendez environ 1/4 du mélange dans un moule à gâteau carré de 9" graissé; parsemez de 1/2 tasse moitié de pacanes. Abaissez la pâte au rouleau pour former un carré de 9". Recouvrez jusque près des

bords avec reste du mélange de cassonade; roulez peu serré, tel un rouleau à la gelée, et coupez en 9 tranches. Posez chaque morceau, côté tranché sur le dessus, dans le moule préparé. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four modéré, 350°, environ 30 minutes. Laissez tiédir 5 minutes sur un grill avant de démouler.

3. BRIOCHES AUX FRUITS GLACÉES

Coupez la pâte en 18 morceaux égaux et façonnez en boules lisses. Posez-les sur une toile à biscuits graissée. Graissez les dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four modéré, 350°, environ 15 minutes. Glacez immédiatement avec un glaçage blanc à brioches.

Etablissements agricoles réussis au Lac St-Jean

Des fils de cultivateurs, préparés par l'instruction et aidés par le crédit hypothécaire à long terme.

Par Frs FLEURY

Comment préparer la jeunesse à l'établissement rural et l'aider ? Problème sérieux préoccupant les parents, les éducateurs et l'Etat. Ce sujet a fait l'objet d'une étude spéciale aux Semaines Sociales du Canada, notamment lors de leur 31^e session, à Mont-Laurier, en 1954, alors que M. Jean-Paul Lettre, agronome et assistant-directeur du Service de l'Enseignement agricole, était invité à exposer les données du problème et suggérer quelques moyens de le résoudre, devoir dont il s'est acquitté avec maîtrise.

Le Service de l'Enseignement agricole, dirigé par M. Jean-Charles Magnan, a été fort bien inspiré en invitant le conférencier à consigner, dans une brochure de 36 pages, les données de cet urgent problème. C'était la façon logique de faire profiter de ce cours à un public plus considérable que les quelques privilégiés qui eurent l'avantage de suivre ces séances extrêmement instructives. Et si quelques personnes intéressées à la question désiraient l'approfondir davantage, elles peuvent s'assurer la possession de cette brochure intitulée "La Jeunesse et l'Etablissement rural" en la demandant au Service de l'Enseignement agricole, Ministère de l'Agriculture, Québec.

L'Etat doit concourir dans le plan d'aide à l'établissement des jeunes, comme la famille et les maisons d'éducation. Il l'a fait sur le plan éducatif par la fondation et le maintien de nombreuses maisons d'enseignement spé-

cialisées, allant aux nouveaux établissements agricoles. Une course au pays de Maria Chapdelaine, l'été dernier, m'a procuré le plaisir de visiter, à St-Prime, à Normandin ainsi qu'à Bagotville, quelques-uns de ces agriculteurs débutants; tous diplômés de l'Ecole moyenne d'Agriculture de Chicoutimi dont deux, en particulier, devaient leur établissement et l'aménagement de leur ferme au prêt qui leur a été consenti par l'Office du Crédit Agricole.

Au troisième de St-Prime, secteur paroissial surnommé "Petit Beauport", ces terres ayant été défrichées en partie par d'anciens habitants de cette vieille paroisse du district de Québec, les Bergeron, les Garneau, les Taillon et les Grenier, pour ne citer que ceux qui m'ont été indiqués, sont autant d'anciens élèves de l'Ecole Moyenne de Chicoutimi. Ils font grandement honneur à la profession agricole et à leur "Alma Mater". Il en est qui ont quitté le

tracteur et les instruments indispensables. La ferme est d'une superficie de 50 acres. C'est une bonne terre cultivée intelligemment et traitée pour en maintenir la haute fertilité. L'entreprise est à base d'élevage et d'industrie laitière. Comme récolte argent, quelques arpents sont affectés à la culture maraîchère. Le troupeau demi-sang Ayrshire a été constitué au tout début des 5

litières données au jeune Arthur lors de son établissement. Le troupeau a été porté à 12 vaches depuis. Un taureau bien racé est utilisé. La porcherie abrite trois femelles et un mâle. La basse-cour, appelée à progresser, comprend 60 poules et une centaine de coqs et poulettes en croissance. Comme on le voit, les productions sont assez bien équilibrées pour un débutant. Cependant,

pour grossir son revenu, M. Garneau loue une partie de la ferme paternelle.

L'exploitant étant allé au village, c'est de madame Garneau, qui nous a laissé l'impression d'une fermière très intéressée au succès de l'entreprise, que nous tenons les détails précédents. Evidemment, rien ne paie d'apparence lorsque vous arrivez chez ce

(Suite à la page 17)



UN TONIQUE GRATUIT — Les trois enfants de M. et Mme J.-B. Larouche, de Bagotville, qui jouissent pleinement du grand air et du chaud soleil d'été. Ce sont des toniques vivifiants qui permettent à tout le monde d'être en bonne santé et ne grèvent pas le budget de la famille. (Photo du ministère de l'Agriculture, Québec).

cialisés: arts, métiers, artisanat, tandis que les fils de cultivateurs disposés à embrasser la carrière d'agriculteur, reçoivent dans les dix-sept écoles moyennes et régionales d'agriculture une instruction et une formation professionnelle qui les préparent adéquatement à bien cultiver et à maîtriser les problèmes que font surgir l'agriculture et une vie rurale en constante évolution. Et quelques-unes de ces écoles dispensent un cours agricole-ménager à l'intention des jeunes fermières pour les préparer à leur rôle sublime d'épouse, de mère et de ménagère spécialement entraînée à tenir parfaitement le rôle d'auxiliaire compétente du cultivateur.

Au Québec, le gouvernement provincial intervient aussi sur le plan financier par deux modes d'assistance qui ont permis des milliers de nouveaux établissements agricoles. D'abord, le ministère de l'Agriculture prête main-forte aux agriculteurs ayant des fils à établir sur des terres patentes en accordant un octroi de \$300, payable en trois versements de \$100, par année. Par ce mode d'assistance, quelque 35,000 jeunes ont bénéficié de cet octroi pour un montant global de \$9,794,000, jusqu'ici.

Mais l'Office du Crédit Agricole du Québec est intervenu d'une façon plus efficace dans l'établissement des jeunes ruraux sur des terres avec ses 21,000 prêts sur un total de 46,000 effectués depuis

toit familial pour grossir un groupe de cultivateurs du Lac St-Jean établis maintenant à la Rivière-à-la-Paix, au nord de l'Alberta. Tel est le cas du jeune Valère Grenier et d'un fils de M. Johny Bergeron, de St-Prime, lauréat de la Médaille d'argent du Mérite Agricole, année 1954. M. Adhémar Belzile, régisseur de la Station expérimentale de Normandin, nous parlait élogieusement de ces jeunes. Il est allé les saluer durant son dernier voyage dans l'Ouest canadien. "On ressent parfois le mal du pays, mais là-bas, les terres sont fertiles dans ce Nord canadien et on finit par se débrouiller", nous disait-il.

L'établissement du jeune Arthur Garneau, diplômé de la promotion 1954, est fort intéressant. Il est le 6^e d'une famille de onze enfants. Il a fait ses premières armes comme agriculteur et éleveur à la ferme paternelle depuis son tout jeune âge. Après ses deux termes du cours agricole, il demeura à la ferme paternelle, épousa Mlle Simone Lamontagne, dont le père est marchand au village. De ce mariage sont nés quatre enfants, l'aîné à six ans. En 1949, la ferme voisine étant à vendre, le jeune Garneau l'acheta. Les économies du jeune ménage et un prêt consenti par l'Office du Crédit Agricole en soldent le prix. Pour ce qui est de l'outillage et de l'achat d'instruments aratoires, le prêt fédéral y pourvoit. M. Garneau peut ainsi se procurer un



Le tracteur Oliver Super 55 diesel, capacité deux et trois charrues. Autres Oliver diesel plus gros.

vous économisez les $\frac{2}{3}$...

...vraiment, vous pouvez économiser jusqu'aux deux-tiers de vos frais de carburant si vous adoptez un tracteur Oliver diesel. Les Oliver diesel utilisent un carburant meilleur marché et fournissent un plus grand nombre de chevaux-vapeur-heures par gallon. La moyenne d'économie est d'environ les deux-tiers, selon le prix local du carburant.

Seul Oliver peut vous offrir "l'énergie diesel" sur tout tracteur agricole de toute dimension; et les tracteurs Oliver n'exigent pas de carburant spécial d'allumage, ni de dispositif particulier d'allumage.

En touchant le bouton du démarreur vous êtes prêts à travailler.

L'allure générale de chaque tracteur Oliver diesel vous plaira. Certains autres tracteurs ont quelques caractéristiques Oliver — aucun autre tracteur les a toutes. Consultez votre dépositaire Oliver ou demandez tous les renseignements en écrivant à:

The Oliver Corporation
Boîte Postale 279, Station L.
Montréal (6), Québec, Canada



SUCCESSALES: Regina - Calgary - Edmonton - Saskatoon - Winnipeg
DISTRIBUTEURS: La Coopérative Fédérée de Québec, Montréal - Goodison Industries, Ltd., Toronto, Ontario - Barker Equipment Company, Fredericton, Nouveau Brunswick - Atlantic Equipment, Ltd., Truro, Nouvelle-Ecosse - Pacific Tractor & Equipment, Ltd., Vancouver, Colombie-Britannique.

Etablissements agricoles

(Suite de la page 16)

cultivateur. La maison, confortable cependant, a subi l'épreuve de plusieurs années. Les autres bâtiments sont à remodeler, notamment la grange-étable, dont la construction est projetée le bois nécessaire étant déjà empilé dans la cour de ferme. Mais lorsque vous entrez et que vous faites connaissance avec la maîtresse de céans, vous rencontrez une jeune maman fière de son sort, évoluant dans un intérieur d'une propreté impeccable et muni de toutes les commodités d'ordre ménager.

Nous avons appris, comme cela, que M. Garneau tient un rôle important dans la vie agricole de la paroisse. Il est membre du cercle de l'U.C.C., secrétaire de la fromagerie de l'arrondissement et sociétaire du Syndicat coopératif de St-Prime, opérant un comptoir d'achat et de vente au village. Le prêt effectué par l'Office du Crédit agricole est sur le plan d'amortissement de 39 ans. Il assure la sécurité à ce jeune établissement possédant tous les éléments propres à son expansion future.

Rassurée sur l'objet de ma visite, madame Garneau eut la gentillesse de me signaler quelques-uns des anciens élèves de Chicoutimi établis dans le voisinage. C'est ainsi que de la ferme Garneau, à un mille plus à l'est, j'ai fait halte à l'une des plus grosses fermes du comté de Roberval: l'exploitation considérable de M. Johnny Bergeron, lauréat de la Médaille d'argent du Mérite agricole, concours de 1954.

Même si le royaume du Saguenay est réputé comme région de grandes et grosses fermes d'élevage, ce n'est pas à toutes les portes que l'on voit une propriété de cette envergure dont l'ensemble des constructions saute aux yeux du voyageur. Il nous suffit de citer deux granges-étables logeant une centaine de bovins dont 80 vaches laitières et trois taureaux, trois porcheries abritant 50 truies portières et quelque 300 porcelets, un poulailler de 200 volailles, et un rucher de 50 colonies, avec outillage de ferme à l'avenant, pour démontrer l'importance de cette exploitation agricole familiale.

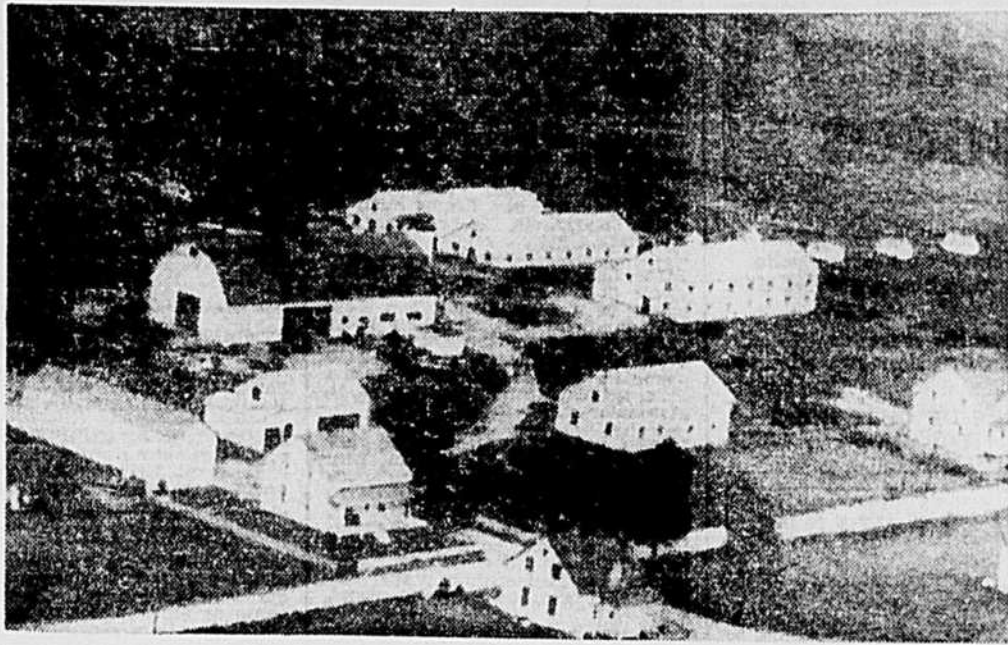
Ce cultivateur est originaire de St-Bruno du Lac St-Jean. Sa venue à St-Prime, sur le domaine de 250 acres qu'il cultive avec ses fils, date de 37 ans. C'est un genre d'exploitation familiale assez particulier. Basse-cour et porcherie sont régies par ses fils Jean-Marc et Victorin, diplômés de l'École de Chicoutimi. Ils sont mariés, possèdent leur propre résidence et exploitent ces départements pour leur propre compte. Le père et trois autres garçons célibataires, cultivent la ferme et vivent du revenu du troupeau laitier et du rucher.

Les cultures se répartissent ainsi: 125 acres en céréales, avoine Bevier et Vanguard, et céréales mélangées; 100 acres en prairies et 50 en pâturage permanent. Les récoltes de grain sont de 3.700 boisseaux, 300 minots de pommes de terre et 270 tonnes de foin, partie du foin vert fauché tôt et ensilé, ce qui permet l'usage de regains bâtifs pour satisfaire aux exigences d'un troupeau aussi considérable.

M. Bergeron, n'étant pas de la génération qui a pu bénéficier de l'enseignement agricole pratique, reconnaît quand même la nécessité de l'instruction et de la formation professionnelle et il se loue d'en avoir fait profiter trois de ses fils dont l'un, comme nous le mentionnons précédemment, est aujourd'hui établi en Alberta.

Un autre cas d'établissement non moins intéressant où le Crédit Agricole provincial est intervenu est celui de M. Jean-Bte Larouche, fils de M. Edmond, de Bagotville. Ce diplômé de la promotion 1943 est marié. Il est d'une famille de 10 enfants où le problème de l'établissement des cinq garçons était assez sérieux. Le cas de Jean-Baptiste, qui se sentait des dispositions pour la carrière d'agriculteur fut réglé heureusement.

Un an après son cours agricole Jean-Baptiste se marie. Le jeune couple demeure trois ans à la maison paternelle. L'expansion de la famille oblige à songer à l'acquisition d'un domaine où le jeune foyer pourra s'épanouir. Un demi-lot disponible à proximité du bien paternel est acheté par M. Edmond Larouche et cédé à Jean-Baptiste avec termes à rencon-



UN MODELE D'ENTREPRISE FAMILIALE — Vue à vol d'oiseau de la ferme de M. Johnny Bergeron, de St-Prime. Cette photo montre, outre les imposants bâtiments de ferme, la résidence de M. Bergeron, père, et celles de ses fils, Jean-Marc et Victorin, qui exploitent pour leur propre compte les productions porcine et avicole. (Photo du ministère de l'Agriculture de Québec).

trer. La maison est juste habitable et la grange-étable doit être remodelée. Un moment vient où termes à honorer et le paiement de dettes contractées pour l'amélioration des constructions et l'aménagement de la ferme pose un problème financier difficile à résoudre. C'est à ce moment, qu'après avoir consulté l'ancien directeur de son "Alma Mater", M. l'abbé Angers, le jeune Larouche décide de recourir au Crédit Agricole et en obtient un prêt qui assurera la stabilité du jeune établissement.

Tels sont les renseignements obtenus de madame Larouche (née Gemma Desbiens). M. Larouche étant parti pour livrer le lait à sa clientèle de l'aéroport Madame Larouche me suggéra de l'y rejoindre afin de compléter mon interrogatoire. Il achevait sa livraison lorsque je le rencontrai.

La ferme Larouche tire ses revenus du troupeau laitier, 15 vaches, et d'un troupeau de volailles de 800 pondeuses. Le lait est livré à une laiterie de Bagotville. Il est pasteurisé et embouteillé puis M. Larouche le livre à do-

micile, sa clientèle se recrutant parmi le personnel de l'aviation civile et militaire de l'aéroport situé à un mille de la ferme. Il vend directement au consommateur le lait, 150 pintes par jour, les oeufs et autres produits saisonniers de la ferme se faisant un revenu qui lui permet d'améliorer constamment son entreprise.

Le troupeau est constitué de vaches demi-sang Holstein et Ayrshire. M. Larouche cultive 150 acres, 30 sont affectés aux céréales, le reste aux prairies et aux champs de pâturage ensimés et soumis au régime de paissance rotatif. Chaux, engrais chimique et fumier employés à bon escient maintiennent la fertilité d'un sol qui rend abondamment. Ce jeune cultivateur, instruit, actif, plein d'initiative, n'est pas du type à laisser mourir une terre. Ce qu'il a accompli depuis son établissement est un gage de ses succès futurs. Il a, en effet, presque reconstruit sa maison. Sa ferme est bien outillée: tracteurs, machines oratoires indispensables et traveuse. Il se tient au fait de tous les développements

de la science; suit les cours à domicile de l'U.C.C. dont il est membre et se tient en contact avec son "Alma Mater", assuré qu'il est de trouver dans ses anciens professeurs des conseillers précieux pour le guider dans la voie du progrès.

Et voilà pour ceux qui douteraient de la possibilité de se faire une carrière dans l'agriculture, quelques cas bien authentiques d'établissements de jeunes cultivateurs parmi les centaines qui, chaque année, fondent de nouveaux établissements. Les chances de succès sont plus certaines lorsqu'on s'y prépare par l'étude, l'entraînement professionnel, le travail et l'épargne car, de toute façon, pour être aidé, il est logique que l'on fournisse des preuves de sa compétence professionnelle et de dispositions à s'aider soi-même. (Les textes des services d'information du ministère provincial de l'Agriculture sont publiés chaque semaine en vertu d'une entente entre "La Terre de Chez Nous" et le ministère provincial de l'Agriculture qui en assume la responsabilité).

Une revue anglaise critique la politique agricole du Canada

Une revue anglaise, "The Economist", critique le Canada pour ses ventes de beurre à bas prix à la Tchécoslovaquie.

Si le Canada a l'intention de continuer à prier les Etats-Unis de cesser les pratiques économiques de cette nature, déclare le périodique de Londres, "il ferait bien de respecter lui-même les règles du jeu".

Il ajoute que la Nouvelle-Zélande, qui s'était plainte de se voir couper l'herbe sous le pied par les ventes canadiennes de beurre à la Tchécoslovaquie, a finalement accepté les explications et assurances du Canada. L'"Economist" reconnaît la difficulté d'édicter des règles simples pour l'écoulement des surplus, mais estime qu'il devrait y avoir au moins des consultations sérieuses entre les gouvernements, par l'entremise d'organismes économiques tels que le GATT et la FAO.

ARRÊTEZ
MAI DE TÊTE

Quand vous souffrez de maux de tête, névralgies ou douleurs musculaires, vous voulez vite arrêter ces douleurs... Donc, prenez Aspirin! Un comprimé commence à se désagréger presque à l'instant même où vous le prenez — et, par conséquent, commence à soulager cette douleur presque instantanément!

Demandez Toujours

ASPIRIN

UN PRODUIT BAYER

Vous ne pouvez hâter la marche du temps

Ce n'est qu'avec le temps que la nature permet au cultivateur de toucher le revenu de son placement et de son travail. Dans l'intervalle, il peut avoir besoin d'argent pour acheter du fourrage, des engrais ou des instruments aratoires, ou encore pour renouveler le toit de l'étable ou pour se procurer des animaux.

Les prêts bancaires le mettent en mesure de réaliser ses projets sans attendre la récolte. Il passe à la succursale de banque de sa localité et cause avec le gérant de l'objet, du montant et des conditions de remboursement d'un emprunt. C'est une opération très simple et tout à fait courante puisqu'elle consiste à mettre le crédit bancaire au service de l'esprit d'entreprise.

Dans une région rurale aussi bien que dans une grande ville, chacune des succursales des banques à charte est un centre bancaire. Un personnel sympathique est toujours empressé à vous servir, qu'il s'agisse d'épargne, d'emprunts ou de toute autre opération de banque. Et tout est sous le même toit.



Seule une banque à charte comporte tous les services, y compris les suivants:

MANDATS ET TRAITES DE BANQUE
Pour l'envoi d'argent n'importe où, au Canada ou à l'étranger.

LETTRES DE CRÉDIT
Pour les longs voyages ou pour financer des opérations commerciales à l'étranger.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
Pour la construction de votre maison aux termes de la Loi nationale sur l'habitation.

PRÊTS POUR LES AMÉLIORATIONS AGRICOLES
Pour des fins utiles, en vue d'accroître le progrès, le rendement et le confort.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION: 8 cents le mot. Prix minimum: \$2.00
RABAIS de 20% pour cinq insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES — LA TERRE DE CHEZ NOUS
 515, avenue Viger, Montréal, P. Q. Tél. Université 6-8936

AGENTS DEMANDES

BIJOUTERIE EN GROS

ACCESSOIRES ELECTRIQUES DE TOUTES MARQUES
 Catalogues gratuits sur demande (160 pages en couleurs)
 vendez pour votre compte, bagues de fiançailles, bagues à pierre, montres, chapelets, bijoux, rasoirs électriques, fers à repasser, etc.
 Marchandises exclusives, importées des 4 coins du monde, vendues à des prix exceptionnels bas.
T. Tremblay & Fils, 1810 Laurier Est, Montréal (3)

BON VENDEUR demandé dans territoire cultivé. Faites de \$50 à \$75. Par semaine en vendant à domicile plus de 225 produits Jito connus, garantis. Leur qualité vous assure des commandes répétées. Commission avantageuse. \$13. requis. **JITO: 5130, St-Hubert, Montréal.**

AGENTS POUR VENDRE vêtements sur mesures, directement de la manufacture à la clientèle. Plein temps ou partiel, bonnes commissions, bas prix, bons gratuits en habits. Expérience non requise. Imposant et vaste assortiment d'échantillons tout laine facile à la vente. Profitez de notre proposition pour vous faire de l'argent. Réservez maintenant pour nos échantillons. **The Crosby Company, Dept. T, B. P. 413, Montréal.**

GAGNEZ BEAUCOUP D'ARGENT. A temps partiel, sans expérience, en vendant des vêtements faits sur mesures avec garantie de satisfaction. Boni habits GRATIS. Belle collection d'échantillons, avec instructions faciles, envoyée sur simple demande. **Bleau Tailoring, boîte 128, station N^o, Montréal.**

SI NOUS VOUS ENVOYONS UN COMPLET NEUT QUI NE VOUS COUTE PAS UN SOU — le porterez-vous et le montrerez-vous à vos amis? Et si vous prenez leurs commandes, cela vous rapportera chaque fois un beau bénéfice. Nulle expérience nécessaire. Je vous mets au courant et vous confie un gros livre d'échantillons de vêtements. Ne perdez pas votre temps. Renseignez-vous par écrit à votre sujet. N'envoyez pas d'argent. Département 712, Goodwear Clothes, C.P. 632, Montréal, P.Q.

PRODIGEUX ENSEMBLE D'ECHANTILLONS GRATUITS comme dans un grand magasin! Désormais vous pouvez vendre à toute la famille — vêtements — chaussures — chemises — pantalons — vêtements sport ou travail, bijouterie, etc. Profits étonnants. Expérience pas indispensable. Occupation permanente ou partielle. Boni sous forme de vêtements personnels. Demandez par écrit d'échantillons et renseignements détaillés, absolument gratuits. Dépt. 279, Blake-Walker Co., C.P. 657, Montréal, P.Q.

FAITES de \$50. à \$100. par semaine avec nos produits. Venez dans: St-Hubert, Route rurale de Ste-Eulalie. Catalogue et plan sur demande. **FAMILEX, C.P. "F" Station C, Montréal.**

UNE OCCASION DYNAMIQUE — Gagnez gratuitement vos clients personnels! Vous pouvez facilement le faire et en plus jusqu'à \$150.00 par mois! Simplement en prenant des commandes pour les vêtements faits-sur-mesures des Tailleurs LaFayette. Nos prix sensés et notre merveilleux ensemble d'échantillons rendent la vente facile. Si sans expérience, nous vous donnons les indications. Commencez à gagner maintenant. Ecrivez TAILLEURS LAFAYETTE, Dept. "M", Boîte 861, Place D'Armes, Montréal.

GRATUIT — Obtenez vos habits personnels gratuitement en vendant notre grande ligne de beaux vêtements faits-sur-mesures pour hommes. Les grosses commissions, bonis en argent extras, bonis d'habits gratuits extras, font notre ligne plus profitable aux agents. L'expérience n'est pas nécessaire. Notre garantie de satisfaction vous assure des commandes répétées régulières. Nous vous fournissons, absolument gratuitement, notre ensemble d'échantillons De Luxe avec de complètes instructions. Ecrivez aujourd'hui: TAILLEURS LAFAYETTE, Dept. 70, Boîte 1511, Place D'Armes, Montréal.

AIGUISAGE

AIGUISONS lames tondeuses toutes sortes, huile, 50c la paire. Ouvrage garanti. Ajoutez frais retour. Au-delà 50 ans d'expérience **ELZEAR MAHEUX, St-Benoit Labre, Cte Beauce, P.Q.**

CULTIVATEURS



Confiez-nous l'aiguisage de vos lames de tondeuses à vaches, moutons, barbières. Emel 35c. à l'huile 50c. Nous réparons les tondeuses brisées. Tout travail garanti. Service de 24 heures.
L'USINE D'AIGUISAGE (LAMES) STEWART
 230 rue Prince, Dépt. A
 SOREL, Qué.

VENDONS — REPARONS — AIGUISONS. Toutes sortes Lames, Têtes, Clippeurs, prix 40c. Avons machine automatique à l'huile qui n'use, ne brise pas les lames. GARANTIE. Prompt service, par maille. VENDONS étrépeuses-brosses, Coupe-cornes à bétail, Soudesuses électriques, etc. ADRESSE: L'AIGUISAGE AGRICOLE ENRG, 2129, LABRECQUE, MONTREAL.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES et TAURES Holstein pur sang enregistrées, et croisées à vendre en tout temps. (Négatives et sous contrôle provincial). Troupeau accrédité, négatif. R.O.P. Paul Adam, Beloeil, Qué. Tél. F.Orest 7-4395.

A VENDRE, 30 vaches fraîches vélées ou vélant prochainement, négatives et sous contrôle provincial. Origine Raymond, 237A, Lachenaie, Cte L'Assomption.

FAITES DES PROFITS ADDITIONNELS en gardant des animaux à bœuf, rustiques, faciles, pas besoin d'étable dispendieuse, bon prix de vente. Visitez ou écrivez aujourd'hui même à Ranch Arès, R.R. no 2, Pin-court, Cte Terrebonne.

GRANDE VENTE DE VERRATS ET TRUIES Yorkshire enregistrées, classées XXX, prêts pour le service. A des nouveaux bas prix. Georges Ricard, St-Michel, Cte Naperville, P.Q.

A VENDRE TRES BONS VERRATS Yorkshire enregistrés classés trois XXX Agés de 7 mois, prêts pour le service. Ovilla Jacques, St-Thomas d'Aquin, Cte St-Hyacinthe, P.Q.

2 JEUNES BOEUF 3 MOIS, AYRSHIRE, accrédités, venant des quatre plus grandes générations (Ligne Selwood Burton) de lait, gras, conformation et grosseur. Antoine Fontaine, 750, avenue Hôtel-Dieu, St-Hyacinthe, P.Q.

CHEVAL ET JUMENT, couple de choix; blonds, 7 ans, environ 1500 livres. En parfaite santé, garantis bien domptés. Acheteurs cheville. Elzéar St-Jacques, St-Benoit, Cte Deux-Montagnes.

VERRATS YORKSHIRE enregistrés et classés XXX 7 mois. Aussi un de 1 an, prix raisonnable. Victor Compagnon, R.R. No 2, Lac Mégantic, P.Q.

A VENDRE: JEUNE VACHE fraîche vélée, 3 tests négatifs. St-Vincent de Paul, NO. 1-7594.

A VENDRE

SACS SUCRE BLANCHIS

sans trou ni déchirure. \$3.90 la douz. Par paquets de 50 sacs, 27c chacun.

SACS EN COTON FLEURI

neufs, n'ayant jamais servi, une verge carrée, au moins 4 sacs appareillés pour être plus commodes, pour tablier, robes, etc. \$4.32 la douz. Par paquets de 25 sacs, 34c chacun.

FIL A TISSER

Fil à tisser en coton, bobines 1/2 lb. 2/8 naturel \$1.05 la livre. 2/16 naturel \$1.13 la livre.

SPECIAL pour achat de 100 livres: transport payé et 2/8 naturel \$1.01 la livre. 2/16 naturel \$1.05 la livre. 2% taxe provinciale en plus. Satisfaction garantie ou argent remis.

FOYER D'ECONOMIE

Demandez notre catalogue gratis. 2101 St-Laurent, - Montréal

A VENDRE, 75 tonnes de foin mill et tréfle et 23 tonnes de paille pressée à la grosse presse. J. Edouard Sarrazin, R.R. No 3, Mascouche, Cte L'Assomption.

COTON A TISSER 1/8 naturel ou mercerisé blanc, \$1.10. 2/16 naturel ou mercerisé blanc, \$1.25. Lin filé mesure non blanchi, \$1.10. Poste payée pour dix livres ou plus. Satisfaction garantie. Boîte M, Bureau Bernatchez, Cte Montmagny, P.Q.

GRANGE POUR ETRE DEMOLIE avant le 1er mars, bâtie en comble français 85 x 36 pieds avec étable contenant 26 têtes. Transport du bois à prix très bas. Claude Noel, 25, Cte St-François, St-Laurent, Tél. Riverside 7-2208.

30,000 LBS MIEL. Miel doré, No 1, caisse 12 x 4-lbs \$10.00. Miel ambré, caisse 24 x 4-lbs \$8.50. 12 x 4-lbs \$8.25. 6 x 8-lbs \$8.00. Chaudière 30-lbs \$5.50, 35-lbs \$6.50, 40-lbs \$7.35. Miel brun \$7.50 caisse 12 x 4-lbs. \$1.50 chaudière 30-lbs. \$9.75 bidon 70-lbs. Prix spéciaux sur quantités. J.-B. Montambault, Batiscan, P.Q.

SACS A FARINE BLANCHIS, 26c chacun. Sacs à sucre 28c chacun. Sacs légèrement déchirés 20c. Gratuit: 200 pl. de ruban avec commande de 30 sacs. Ruban 1" de largeur. En vert, jaune, bleu et rose. 200 pl. par rouleau. 7 rouleaux pour \$2.00. Posté immédiatement. C.O.D. Transport payable par l'acheteur. **ELWARD SALES, 3825, ave. Girouard, Montréal, P.Q.**

BIJOUTERIE — AUBAINE

BRIGUETS PRESTO \$7.50 pour \$3.00; Rasoirs Schick 20, \$27.50 pour \$17.89; Schick Custom \$29.95 pour \$18.89; Ronson \$21.95 pour \$14.89; Philshave \$27.95 pour \$17.89; Remington de Luxe \$31.95 pour \$21.95. Montres-bracelets pour dames, 17 pierres, prix régulier \$35.00 pour \$17.39. Montres-bracelets pour hommes, à l'épreuve de l'eau, des coups, boîtier couleur ou au acier, 17 pierres, régulier \$35.00 pour \$17.89. Une visite de votre part serait appréciée. Inutile d'écrire pour catalogue, nous n'en avons pas. Satisfaction garantie ou argent remis.

BIJOUTERIE WOOD ENRG.

Dept. T.
 178 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Vente de Coupons réductions 50%

Toutes sortes de tissus à partir de 15 c. la yd. Coupons 1/2 à 1 yd. appareillés afin d'être plus serviables. Coton blanc pour tout usage (15 c. yd.) 24 verges pour \$3.60 Broadcloth imprimé fleuri (29c yd.) 28 vgs pour \$7.54 Flanellette blanche (26c yd.) par paquet de 25 verges, le paquet \$6.50 Broadcloth de soie blanc (30c yd.) 25 vgs pour \$7.50 Gros drill uni à pantalons (19 c. yd.), 12 verges pour \$2.28 Crépon uni, couleurs assorties (21 c. yd.), 30 verges pour \$6.30 Crépon fleuri, dessins assortis (22 c. yd.), 30 verges pour \$6.60 Flanellette unie, couleurs assorties (24 c. yd.) 22 verges pour \$5.28 Broadcloth mercerisé, couleurs unies (20 c. yd.), 25 vgs pr \$5.00. COTON UNI, couleurs assorties. (18c. la yd.), 22 vgs pour \$3.96 Flanellette carreaux à chemises (29c yd.), 18 verges pour \$3.22 Flanellette fleurie ou rayée à pyjamas (27 c. yd.), 23 vgs pour \$6.21 PICOLAY & KRISKAY, couleurs unies (34c yd.), 22 vgs. pour \$7.48 PICOLAY & KRISKAY imprimé. (34c yd.) 22 vgs pour \$7.48 Coton à drap, blanchi (31 c. la yd.) 17 vgs pour \$5.38 Coton à drap, couleurs assorties (34 c. la yd.), 17 vgs pour \$5.78 Cordure uni, couleurs assorties (48 c. la yd.), 13 vgs pour \$6.24 JERSEY EN COTON QUATE, Pennsylv., pour sous-vêtements d'enfants, 5 lbs pour \$4.00 Serviettes en ratine de couleur, 2 lbs, ayant valeur de \$4.00 pr \$2.25 NYLON BLANC, de la plus belle qualité, (20c yd.), 8 vgs pour \$1.60 Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué. .. SATISFACTION GARANTIE

OU ARGENT REMIS

Plus 2% taxe provinciale
 Commandes C.O.D. acceptées
 Demandez notre catalogue gratis

Syndicat des Coupons
 Boîte postale 575 — Montréal

SACS A VENDRE

Sacs de sucre et de farine non lavés, 27c chacun lavés, blanchis 30c chacun. C.O.D. accepté. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à J.O.S. LEBEL, 8100 rue BOYER, MONTREAL.

FOIN, Foin, Foin. Nous avons 2000 balles de foin, première qualité, en balles de 100 lbs. Prix très raisonnable. **TELEPHONEZ S.V.P.: UN. 6-8666.**

BOIS MELE comme orme, frêne, etc. \$7.50 la grosse corde. Piquets très forts à 10c chacun. **CHEZ ROMEO REMILLARD, ST-JACQUES LE MINEUR,** ou Téléphonez, UN. 6-8666.

COTON FLEURI 75c LB
FLANELLETTE 95c LB.
 100 LBS. COUPONS \$19.00 — Boîte de 100 livres coupons 1/2-1 yd. beaucoup pour appareiller, \$19.00 les mêmes coupons, appr. 20 vgs, \$1.75, 40 vgs, \$2.70. CREPES, coupons de 1 à 3 vgs, 22c la verge, ballot de 18 vgs \$2.96. COTON FLEURI excell. qualité 1-1 yd. 75c la livre (17c yd.) JERSEY RAYONNE coupons 1/2-2 vgs. 95c la livre 5 lbs. \$4.25; 10 lbs. \$7.75. FLANELLETTE crème 36", coupon 1-5 vgs. 95c lb. (22c la verge.) MORCEAUX pour COUVRE-PIEDS en broadcloth, flanellette ou soie 40c lb. DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX NO 27. PRIX SPECIAUX POUR MARCHANDS. ROSE TEXTILE, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

ENCANTEUR

Achetons ou vendons à commission. Surplus de production, liquidation, faillites, abandon des affaires, etc. Nous vendons directement aux consommateurs de 12 paroisses agricoles. Entrepôts Sennerville, La Bale, Cte Yamaska, P.Q. Tél. 137-J.

UN REPRODISSEUR A LAIT WOOD, bidons neufs. Toute offre raisonnable sera acceptée. Wilfrid Rhéaume, St-Narcisse-Neubois, Cte Lotbinière, Qué.

DIVERS

APPRENEZ PAR CORRESPONDANCE la réparation des montres, réveils et horloges. L'Institut d'Horlogerie du Canada Limitée, 4379, St-Hubert, Montréal. Tél. Lafontaine 3-7623.

REPARATION DE MONTRES. Le mouvement de votre montre remis à neuf, pour \$4.00. **BIJOUTERIE POSTALE ENRG., 1493 est, St-Zotique, Montréal.**

CUIRS ET TANNAGES I

Cultivateurs! Nous sommes à votre service pour faire le tannage des cuirs qui vous intéressent. Soyez prévenants et économisez en confiant tout ou en réparant vous-même vos articles en cuir à bas prix. Faites-nous un envoi en payant le transport. Cuir à harnais. Cuir à chaussures. Cuir à lacets. Cuir à gants. **ARTHUR MARCOTTE & FILS, Tanneurs, Portneuf, Cte Portneuf.**

RAQUETTES DE SUCRERIE, neuves, à vendre à \$7.00 la paire, transport payé. Commandez par la poste, payable d'avance par mandats de poste ou autres. Joseph Roy, St-Gervais, C.P. No 14, Cte Bellechasse, Qué.

CLOTURES A NEIGE première qualité en cède avec 5 rangs de broche galvanisée no 13, \$4.50 les cent pieds. **Alme Voghel, Ste-Madeleine-Village, Cte St-Hyacinthe, Qué.**

SACS de sucre et de farine non lavés, 27c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, blanchis, 30c chacun. Envoyez mandats poste, C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. **LES AGENCES BELMONT ENRG., Case Postale 31, Station R., Montréal 10.**

FEMMES, FILLES DEMANDEES

JEUNES FILLES DEMANDEES: Aides à la cuisine et au réfectoire des élèves. \$40.00 et plus par mois. Nourries, logées. Ecole Normale, 2330 Sherbrooke Ouest, Montréal, Tél. WI. 3833. Demander Soeur Economie.

JEUNES FILLES DEMANDEES, entre 15 et 18 ans, pour ménage. S'adresser à Sr Ste-Marie-Réparatrice, Congrégation Notre-Dame, 4873, avenue Westmount, Montréal.

JEUNE FILLE PROPRE aimant les enfants (4); pas de cuisine; pas de lavage; laveur de vaisselle électrique; avoue femme de ménage. Ecrivez au Dr Jean-Maurice Bourque, 355, Grenfell Avenue, Ville Mont-Royal, Montréal.

HOMMES DEMANDES

POSITIONS disponibles au Canada aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000. Voyage payé. Ecrivez à **EMPLOYMENT INFORMATION CENTER, 470, Stuart St., Boston, 14.**

POSITIONS DISPONIBLES partout au Canada et à l'étranger pour hommes, femmes de tout métier et profession. Salaires élevés, voyages et dépenses payés. Demandez notre blanc de demande d'emploi à Service d'information pour emploi, Boîte 41, La Bale, P.Q.

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE DIPLOMEE DEMANDEE IMMEDIATEMENT. Pour 3ième et 4ième année à l'école de Ste-Catherine d'Alexandrie de Laprairie, Comté Laprairie, P.Q. S'adresser par écrit seulement au Président Monsieur Victor Surprenant, NO 127, Ste-Catherine d'Alexandrie, R.R. 1, Comté Laprairie, P.Q. ou au Secrétaire-Trésorier Monsieur Hector Ferras, 4555, rue Montana, Montréal, P.Q.

MACHINES AGRICOLES

VENTES ET SERVICE travaux Choro-Boy. **RICHELIEU EQUIPMENT ENRG., 228 St-Hubert, St-Jean.**

EPAPEUR A FUMIER no 5 Cock-shutt usagé, \$125.00. Epapeur à fumier no 5 Cockshutt neuf, \$245.00. Epapeur à fumier no 4 Cockshutt sur pneus, \$315.00. Arrache-patates neuf, \$275.00. Charrue 2 disques à tracteur, \$150.00. Chargeuse 3A Cockshutt comme neuve, \$250.00. Charrue Massey-Harris 3 rates, \$110.00. Lieuse Massey-Harris 5 pieds, \$120.00. Rouleau à terre 12 pieds, \$25.00. Semoir Massey-Harris 11 d'aques, \$105.00. Herse à disques pour tracteur, 26 rouleaux, neuve, \$185.00. Equipement Agricole et Industriel de Montréal, 5590, rue Ferrier, Montréal.

MOULIN A BATTRE DION 1954, modèle 32-62, légèrement endommagé par feu. Faites offre à 7921, St-Hubert, Montréal.

ON DEMANDE

ON DEMANDE A acheter fer, fonte brute en échange de planche murale, peintures, tôles galvanisées. Ecrire à C. Arès, 8602, avenue de L'Épée, Montréal.

COURS COMMERCIAL, PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casler 3, Saint-Hyacinthe, Qué.

ACCEPTERAI foin, grain, paille, bois brut en échange de planche murale, peintures, tôles galvanisées. Ecrire à C. Arès, 8602, avenue de L'Épée, Montréal.

PHOTOGRAPHIES

PHOTOS FINIES PARCHEMIN, SERVICE DU MEME JOUR. Films développés, imprimés, 40 cents. IMPRESSION 4c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 10c frais d'expédition. **LA BELLE PHOTO ENRG.,** Station Hochelaga, Montréal.

POUSSINS — POULETTES

AVICULTEURS! Assurez-vous d'un bon troupeau de poussins en santé cette saison. De bons poussins signifient de bonnes poulettes et des oeufs en grand nombre. Toutes les races à ponte disponibles présentement. Nous expédions aussi 20,000 poussins broiler Arbor Acres White Rock par semaine dans la Province de Québec. Commandez vos poussins broilers immédiatement pour 1956. Escompte sur commandes à bonne heure. Chaque reproducteur est baigné par le gouvernement et nous émettons un certificat de santé avec chaque expédition. Demandez notre catalogue et prix courant, Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.

COCHETS EN CROISSANCE

APPROUVES. Cochets de races lourdes. Un jour, 8c 2 semaines, 12c 4 semaines, 20c Coqs Leghorn croisés, un jour \$1.50 le 100. Garantie 100% en vie à la livraison. \$1.00 comptant, solde C.O.D. **Maple City Hatchery, Chatham, Ontario.**

SPECIAL ! POUSSINS EN CROISSANCE

APPROUVES. Rock barrés, Rouges X Rock, Rock blancs, New Hampshire, Light Sussex, Rouges ou Hamp X Sussex, Columbia Rocks à R.I. rouges. Poulettes - 2 semaines \$32.00, 4 semaines \$40., 6 semaines \$48. le 100. Poussins mélangés, même âge. \$10.00 de moins le 100. Leghorn blanches, Rouges X Leghorn, Leghorn blanches danoises et minorques X Leghorn. Poulettes - 2 semaines \$36.00, 4 semaines \$44.00, 6 semaines \$52.00 le 100. Livraison garantie 100% en vie. \$1.00 comptant, solde C.O.D. Commandez sans retard. **Kent Hatchery, Chatham, Ontario.**

A vendre 16 batteries électriques, capacité 1,000 poussins, 6 éleveuses électriques, capacité 500 poussins 6 éleveuses à l'huile, capacité 500 poussins, pondoirs à 10 trous. Tous de marque Jamesway. Laveuses d'oeufs Kleenco, 15,000 boîtes d'oeufs d'une douzaine. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à C.E. Frenette, Lavallrie, Cte Berthier, Tél. 617-21.

12 1/2 cts POUSSINS 12 1/2 cts

APPROUVES. Lignée à forte production. Hamp X Sussex, Rock barrés, Rouges X Rock, New Hampshire, Rouges Sussex et Rock blancs. Mélangés \$12.50 le 100. Poulettes \$16.50 le 100. Leghorn blancs, Rouge X Leghorn, Leghorn bruns et Minorques X Leghorn. Mélangés \$13.00 le 100. Poulettes \$27.00 le 100. Garantie 100% en vie à la livraison. \$1.00 comptant, solde C.O.D. **Sun Valley, Hatchery, Chatham, Ontario.**

VOUS AUREZ toujours satisfaction en commandant nos poussins sexes ou mixtes. Nos lignes de volailles sont améliorées depuis de nombreuses années pour la ponte et la chair. Ping de 25 ans d'expérience dans la production de poussins et le soin des pondouses. Nous incubons à l'année. Demandez circulaire. **COUVOIR "CERTIFIER" ET APPROUVE BOIRE & FRERE, Wickham Ct-Drummond, P.Q.**

4c-COCHETS RACES LOURDES — 4c Cochets Rock Island Rouges, \$1.00 le cent. **YOUNG'S HATCHERY, Ridge-town, Ontario.**

SPECIAL — POULETTES — \$22.00. Poulettes hybrides "Maldonado Cross" \$22.00 le cent. Des pondouses merveilleuses. Pesant environ 6 lbs. Allure Columbian. Tranquilles et faciles à élever. Des oeufs bruns. Volés des poussins extraordinaires à prix vraiment bas. **NEUHAUSER HATCHERIES, ESSEX, ONTARIO.**

LA DIFFERENCE ENTRE LES PRIX des oeufs gros et petits à Toronto, en septembre dernier, a atteint \$9.29 la douzaine... près de \$0.02½ par oeuf! Tout l'été, la différence a été forte aussi. Cette prime est intéressante... elle représente des dollars rapidement! Prenez de bons poussins approuvés Bray (choisissez "les vraies pondouses" parmi les races pures et les hybrides) aussitôt que possible... prenez-en bien sûr... vous attendrez les meilleurs marchés avec de gros oeufs... vous ferez de gros bénéfices! Tous renseignements en français sur demande. Adressez Fred W. Bray Limited, 122 John Street, North, Hamilton, Ontario.

(suite à la page 19)

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 18)

NOUS NOUS SPECIALISONS dans la production du populaire poussin hybride New Hampshire X Rock Barre. Pour détails, demandez notre dépliant gratuit et prix. Covoit Cerise J.M. Choinière, St-Alphonse de Granby, P.Q.

EGNE DE HAUTE PONTE — POUSSEINS D'OKA. Poussins croisés uniques, provenant de deux races différentes sélectionnées au moyen du contrôle de ponte R.O.P. depuis au moins de 20 ans. Demandez notre liste de prix. **REGISSEUR DE LA BASSE-COUR, LA TRAPPE D'OKA, Qué.**

DINDONNEAUX BRONZES. Commandez maintenant vos dindonneaux, car cette année encore le nombre est limité. La meilleure ligne de Bronze qu'il est possible d'acheter, pas trop gros, pas trop petite. Croissance très rapide signifie profit pour vous. Prix populaire. **Roméo Vadnais, Wickham.**

PLUS D'OEUF, PLUS D'ARGENT. Vous voulez produire plus d'œufs toute l'année, procurez-vous des poussins de notre fameuse LIGNE de Leghorn blanche C.S. constamment améliorée, bien acclimatée et facile à élever. Un Covoit Cerise du Québec, Venez, écrivez, ou téléphonez. **LA FERME AVICOLE PREFONTAINE, R.R. 4, Chemin Assol, Sherbrooke, Tél. Loraine 2-1839.**

13% ROCK BARRES MELANGES 13/4 Livraison immédiate. Rock Barres, Rock Rouges, Rhode Island Rouges et Leghorn Blancs. Poussins mélangés, \$13.50 le cent. Poulottes \$28.00 le cent. Poussins approuvés. **YOUNG'S HATCHERY, Ridgeway, Ontario.**

POUSSEINS SCHUMMER 25 000 reproducteurs sélectionnés 100% exempts de maladie. 12 races parmi lesquelles choisir. Nouveau catalogue et prix courant. "Rabais sur commandes bâties". Ecrivez à: Schummer's "Quality" Hatchery, Linwood, Ontario.

PRODUCTEURS D'OEUF, ne gaspillez pas de moulée sur de gros sujets à deux fins, qui mangeront plus et pondront moins qu'aucune de nos six races spéciales en vue de la ponte. Nos trois lignes spéciales à deux fins. Nos nouvelles séries 450, 461 et 462, nos hybrides Leghorn Blanches de Rhode Island, Rhode Island Rouges Warren et nos Leghorn Blanches Shaver X Rhode Island Rouges Warren sont des pondeuses sensationnelles. Nos trois races spéciales à deux fins: Light Sussex X Rhode Island Rouges Warren, Rhode Island Rouges Warren X Sussex, Rock Barres X Rock Island Rouges Warren pondront plus qu'aucune de nos autres races à deux fins. Demandez le dépliant spécial et tous les renseignements. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.**

POUSSEINS \$13.90 Non-sexés, poulottes \$19.95. Approuvés. Nous avons toutes les races. Écolons chaque semaine. Prix spéciaux sur coquets d'un jour et Rock blancs arbor Acres. Galt Chickeries, Galt, Ontario.

DE PLUS EN PLUS les éleveurs de poulets de grill prennent des contacts à l'année pour nos sujets de première génération d'hybrides Indian River trois façons (coqs Lancaster croisés avec des poulottes Nichol no 12). Pourquoi? Parce qu'ils ont une meilleure viabilité, se développent plus rapidement et font de meilleurs oiseaux de table que le consommateur apprécie. Ils vous font aussi des sujets issus de première génération Rock Blancs Arbor Acres et New Hampshire Nichol. Dépliants sur les poulets de grill. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.**

KITCHENER BIG-4 Poussins de haute qualité habituelle que vous connaissez depuis plus de 20 ans. Covoit approuvé. Nous pouvons fournir des races pour vos coqs, Rock Blancs Pilch comme poulets de grill — Ames In-Cross, Écolons hebdomadaires. Indiquez-nous quels sont vos marchés; nous vous suggérerons les races pures ou hybrides préférables et la meilleure date à laquelle prendre vos poussins. **Kitchener Big-4 Hatchery, King St. E., Kitchener, Ont.**

NEUHAUSER ROUGES

Rhode Island Rouges issues de la fameuse lignée "Crooks Farm", gagnantes de concours de ponte. Elles ont la réputation de donner de gros œufs à bonne heure, en grande quantité, et consomment relativement moins de moulée. Les meilleures poulottes rouges que nous connaissions. Poussins disponibles présentement. Aussi Hybrides Rouges X Leghorn. Demandez nos prix courants. **NEUHAUSER HATCHERIES, ESSEX, ONTARIO.**

COMMANDEZ VOS DINDONNEAUX IMMEDIATEMENT de façon à les recevoir quand vous les désirez. Nous avons déjà plusieurs commandes pour les meilleures dates de livraison. Vous serez plus que satisfaits de nos extra Broad Breasted Bronzes, gros Thompson Blancs, gros A.O. Smith Blancs et surtout nos Bellville Blancs spéciaux comme quides de grill, non-sexés, dindes et dindons. Dépliants sur les dindes. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.**

NOUVELLES LIGNEES

Poussins disponibles. Rock Blancs Arbor Acres, Rock Blancs Pilch, Ames In-Cross — aussi races pures et hybrides populaires. Indiquez-nous quels sont vos marchés, il nous fera plaisir de vous fournir tous les renseignements et les prix. Covoit approuvé. Notre propre programme d'élevage porte sur des années. **Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ont.**

BELLES POULETTES ROUGE PALE New Hampshire R.O.P. de trois mois, à \$1.10 chacune. S'adresser à André Lortie, St-Eustache, Rivière Nord, Cité Deux-Montagnes, Tél. 3918.

AVICULTEURS: vous qui désirez réussir en aviculture, élevez de bons poussins forts et vigoureux. Nous pouvons vous fournir les quantités que vous désirez dans des races sélectionnées spécialement pour la ponte et la chair. Aussi poulottes évoluées jusqu'à 4 semaines. Nos prix vous seront envoyés sur demande. **COVOIT COOPERATIF St-Jérôme, Cité Terrebonne.**

POUSSEINS DE QUALITE garantie et contrôlée. Races pures et croisées les plus populaires pour la ponte et la chair: Plymouth Rock Barre, Light Sussex, Rhode Island rouge, Hybride. Dominant blanc. Demandez notre liste de prix et notre guide avicole. Covoit Coopératif de Vaudreuil, Dorion, Qué., Gaston Ringue, gérant. Tél. 530.

REMEDES

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAVAL, 450, Boul. Labelle, L'Abord-à-Pouffe, Qué.**

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Enfin quelque chose de nouveau. Entièrement différent. Efficace. Ecrivez à **Hand-Lock Products, 146 King E., Kitchener, Ontario.**

MALADIES RESPIRATOIRES DU CHEVAL

Enrayez immédiatement la gourme et la toux avec le nouveau sirop **VEGETAL** expectorant et votre cheval ne contractera certainement pas le souflet. Par poste, \$1.50 format moyen, ou \$3.00 la pinte, port payé. Contre le **SOUFFLET**, employez le traitement **"PIDARD"** qui donnera les meilleurs résultats quelle que soit l'ancienneté du cas. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal, \$1.00 port payé. — Adressez-vous à:

THS-LS GIRARD

Spécialiste des maladies respiratoires
St-Félicien, Cité de Roberval, Qué.
Agents demandés.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE?

Roulage et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élasticité. Pas d'acier. Ecrivez à **Smith Manufacturing Co., Dept. 200, Preston, Ontario.**

CESSEZ DE FUMER. Commencez la nouvelle année sur le bon pied. Abandonnez la cigarette grâce à **Tobacco Eliminator**. Traitement de 7 jours gagnant ou argent remis. Ecrivez et demandez le livret gratuit à: **C. W. King Pharmacal Corp. Ltd., Box 88, Station B, Hamilton, Ontario.**

FOURRURES BRUTES

TRAPPEURS, CULTIVATEURS, nous payons les plus hauts prix pour vos fourrures. Expéditez à **L'Association des Trappeurs, La Bale, Cité Yamaska, P.Q.**

TERRES A VENDRE

BELLE PETITE TERRE à vendre située Route Nationale, avec roulotte complète, 5 vaches Jersey, 1 génisse 1 an, 1 cheval, 2 truies, 15 poules, 1 tracteur avec faucheuse et charrue et autres machines aratoires à sacrifier. \$3,000. pour tout. S'adresser: **Madame Richard Côté, St-Louis de Blandford, R.R. 2.**

TERRE ET FOIN PRESSE. Belle occasion pour bien s'établir, situé à 10 arpents de l'église et école, 160 acres, 1400 érabes, boises bâties. S'adresser à **Gérard Côté, St-Sylvestre, Lotbinière.**

FERME 375 acres à 1/2 mille du village de Champlain, N.Y., tout équipée. Etablir pour 3,000 seaux. Ecrivez à **ROMEO GUAY, Champlain, N.Y., R.F.D. No. 1.**

ACHETERONS PLUSIEURS TERRES à bois dans les comtés de Terrebonne, Assomption, Montcalm. Donner détails et prix dans première lettre. Ecrire à **Casier 45, 1145, Bernard ouest, Outremont, Montréal.**

PLUSIEURS BELLES TERRES A VENDRE dans le meilleur centre agricole d'Abitibi. Termes faciles moyennant certain comptant. Avec ou sans roulotte, 100 à 300 acres d'un bloc pour grosse famille. Planches, sans roche ni sable, bons bâtiments, 4 arpents à 3 milles du village. Travaux mécanisés, eau courante, service d'autobus, téléphone, coopératives agricoles d'électricité, d'achats et ventes, de buanderie, syndicat laitier, lait vendu \$4.95 le 100 livres. Chemins d'asphalte, entretenus à l'année. Belle église sans répartition, collège, couvent, sanatorium, tous à l'épreuve du feu. Taxes municipales \$0.70%, etc. Région riche en ressources naturelles, chasse, pêche, bois, mines, agriculture, etc. Causas, vieilleries, maladie, manque de main-d'œuvre. Aubaines pour comptant. **Elphège Boiscclair, président de l'U.C.C. Macamic, Cité Abitibi, P.Q.**

Une corporation des médecins vétérinaires

M. Jean-Jacques Bertrand, député ministériel de Missisquoi, s'est fait le parrain d'un bill constituant en corporation les médecins vétérinaires de la province de Québec.

Ce bill sera discuté en séance régulière de la Chambre et non devant le comité des bills privés.

En vertu de ce projet de loi les médecins vétérinaires seront groupés en une association du type du Barreau ou de la Chambre des notaires. La corporation, connue sous le nom de "Collège des médecins vétérinaires de la province de Québec" réglementera l'admission à l'étude et à l'exercice de la profession.

Le bureau des gouverneurs qui exercera l'autorité au nom du collège pourra imposer diverses peines disciplinaires à ses membres, y compris la suspension de l'exercice de la profession pour une période déterminée.

LAVEZ 250 CHALUMEAUX et plus dans une heure avec cette magnifique machine.



Elle ne vous coûte que \$12.00, base, courroie, poulie et les 2 brosses compues. En supplémentaire la grosse brosse \$1.50 et la petite \$1.10.

Placez votre commande immédiatement
PRODUITS D'ALUMINIUM DU QUEBEC LTEE
15, rue Parent — Tél. 7-1711
LAUZON, P.Q.

La recherche en horticulture

(Suite de la page 8)

trouvent par le fait même para-lésés, ou ne donnent pas parfois le maximum de résultats auquel nous serions en droit d'attendre.

1— Nous avons à l'heure actuelle à Québec au sein du Ministère de l'Agriculture un organisme qui fut constitué dans le but de coordonner tous nos efforts et rallier les éléments dans le domaine des recherches agricoles. Pourquoi n'aurions-nous pas dans la province un comité permanent de recherches horticoles relevant de ce Conseil central. On lui donnera le nom que l'on voudra. Ce conseil ou comité de recherches horticoles ne devra pas dépendre d'un oupement professionnel ou autre, mais du Conseil de l'Information et des Recherches du Ministère de l'Agriculture. Chaque élément professionnel représenté dans ce comité de recherches pourrait être consulté au besoin. Pourquoi ne verrions-nous pas des producteurs au sein d'un tel comité? Ne sont-ils pas d'ailleurs les premiers intéressés? Ce serait mettre de la coordination dans le travail de recherches. Nos experts des Stations Expérimentales fédérales, comme des laboratoires d'ailleurs, pourraient, suivant les spécialités mises en cause, figurer au sein d'un tel comité ou sous-comité.

2— Ferme expérimentale horticole. Ne serait-il pas opportun d'avoir en sol minéral une ferme expérimentale provinciale purement horticole, comme la chose existe en Ontario, la ferme de Vineland.

Cette ferme serait le centre de nos grandes recherches sur les variétés de légumes, la fertilisation et les méthodes de culture maraichère, etc., etc. Elle pourrait être située dans la région de Montréal, au carrefour de nos grands centres de production de fruits et légumes, par exemple le district de St-Jean, où il existe déjà un laboratoire de recherches.

De cette station expérimentale, les expériences pourraient être répétées à d'autres endroits sur les fermes moyennes de nos Ecoles d'Agriculture par exemple, les stations fédérales, ou chez des cultivateurs d'élite, que sais-je.

Voilà autant de suggestions en de politiques qui peuvent être mises à l'étude par un Conseil d'Orientation dans les recherches.

Brevets d'invention

MARQUE DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays

MARION & MARION

Raym.-A. Roble - J.-A. Burtien
1510, rue Drummond
MONTREAL



À VOTRE SERVICE
DEPUIS PLUS DE 50 ANS



ABREUVOIR
AUTOMATIQUE
"JUTRAS"
POUR COCHONS

INSTALLATION
D'ÉTABLE
ULTRA-
MODERNE
"JUTRAS"



ABREUVOIR
AUTOMATIQUE
"JUTRAS"
POUR VACHES

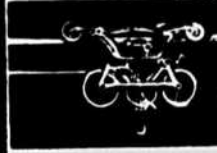
ÉVAPORATEUR
ULTRA-RAPIDE
"JUTRAS"
POUR
SUCRIERIE



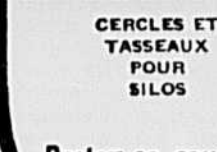
ÉPANDÉUR
D'ENGRAIS
"JUTRAS"
ULTRA-LÉGER



CHARIOT
À LITIÈRE
"JUTRAS"
ÉCONOMISE
TEMPS
ET ARGENT



CHARIOT
À FOIN, À LIENS
ET FOURCHES À
FOIN "JUTRAS"



CERCLES ET
TASSEUX
POUR
SILOS

Postez ce coupon sans délai

LA COMPAGNIE
JUTRAS LTÉE
Victoriaville, Qué.

Envoyez renseignements et prix sur les articles suivants:

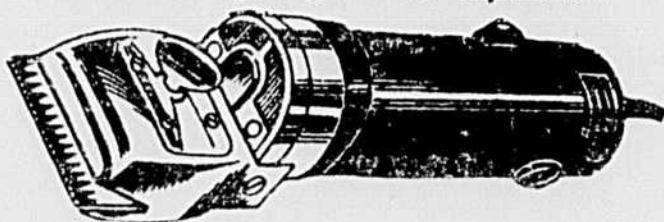
- | | |
|--|--|
| ☐ Abreuvoirs pour cochons | ☐ Chariots à litières |
| ☐ Installation d'étable | ☐ Évaporateurs |
| ☐ Abreuvoirs pour vaches | ☐ Épandeurs d'engrais |
| | ☐ Chariot à foin |
| | ☐ Cercles et tasseaux |

Nom.....

B.P.....

Comté.....

Service d'aiguillage et de réparation



Confiez-vous l'aiguillage de vos lames de tondeuses (clippers) de toutes sortes. 75c la paire. Nous avons les machines nécessaires à Pierreville pour aiguiser vos plaques de tondeuses à vaches, moutons, chevaux, etc; ainsi que pour réparer votre tondeuse promptement et de manière satisfaisante. Tout travail est garanti. Service rapide.

L'USINE D'AIGUISAGE STEWART

PIERREVILLE, Dépt. 104 Cité Yamaska, Qué.

Il ne l'a pas fait!



Un grand nombre d'automobilistes, comme celui-ci qui n'a pas fait l'arrêt réglementaire, ignorent les indications de la route. Si vous voulez conduire votre auto une autre journée, apprenez ce que signifient ces indications avant qu'il ne soit trop tard.

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie — Incendie — Automobile
515 avenue Viger Montréal 3

L'opinion rurale

Des surplus... et d'autres choses!

Chers amis,

Depuis un certain temps on entend toujours parler de surplus, de prix de soutien, de baisse soudaine des prix du porc, des oeufs, de la volaille, pendant que les salaires dans l'industrie ne cessent de monter d'une grève à l'autre, entraînant une hausse continue des prix des instruments, engrais et matériaux, les produits du cultivateur ne cessent de baisser malgré tous les efforts qu'on fait pour les soutenir.

Ne croyez-vous pas, tout comme moi, que la plaie numéro 1 de l'agriculture moderne soit l'élevage à contrat? Méthode capitaliste ou celui qui fait tout le travail ne retire à peu près rien, méthode qui encombre les marchés des porcs et de la volaille, qui peuvent être vendus à très bas prix parce que nourris avec de la moulée qui coûte 50% moins cher parce qu'étant celle du fabricant qui possède les porcs et les volailles, et que cette moulée n'a pas à passer par le distributeur et le vendeur local. Je ne parle pas ici du pourcentage de revenu du cultivateur qui garde ces animaux, car souvent il n'a que le fumier et quelques dollars, quand il en a.

Et dire qu'il s'élève ainsi des milliers de porcs et des centaines de milliers de poulets. Je connais des gros commerçants qui ont près de 10,000 porcs répartis ça et là chez des cultivateurs. Qui a le revenu? Qui fait du profit? Sûrement pas les cultivateurs! Toujours le gros capitaliste qui mange l'agriculteur.

Une solution, laquelle? Avez-vous déjà essayé de travailler dans la construction, la plomberie, l'électricité, de faire les cheveux, sans avoir votre permis, votre carte de compétence?

Pourquoi n'y aurait-il pas le comité paritaire des éleveurs cultivateurs de l'U.C.C. et des Fermiers-Unis? Aurait le droit d'être cultivateur et d'avoir des animaux, et surtout de les vendre sur les marchés, seulement celui qui est professionnellement cultivateur et qui possède une terre.

Examen? Valeur de ses biens, on bas de \$50,000, devra connaître de nombreuses questions agricoles, être reconnu comme cultivateur de profession dans sa région par n'importe qui, et surtout garder ses animaux sur sa propre ferme conduite par lui-même ou sa famille.

Ceci est une idée à moi. D'autres pourraient donner la leur. Je peux me tromper, je serais

très heureux de lire la version d'autres cultivateurs sur ces problèmes. Ce que vous en pensez! Chacun y allant de sa suggestion, bientôt il y aurait peut-être toute une organisation d'improvisée pour régler tout ça.

Un second moyen aussi de disposer des surplus: que chaque producteur soit invité par un co-

mité de charité, soit de l'U.C.C. ou autre, à donner chaque année environ 1 bidon de lait, une caisse de tomates ou pois en conserves, quelques minots de pommes ou patates, quelques douzaines d'oeufs ou quelques poulets, quelques livres de porc ou de bœuf, selon la production, lesquels seraient versés au fonds de St-Vincent-de-Paul ou autre pour nourrir les pauvres, ça réduirait les surplus et le bon Dieu serait prêt à aider à solutionner de nombreux problèmes communs aux cultivateurs. Souvenez-vous:

"Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi même que vous le faites".

Ne croyez-vous pas qu'il y aurait moyen d'améliorer notre sort si on voulait?

GILLES.

Pas d'humus, pas d'agriculture payante...

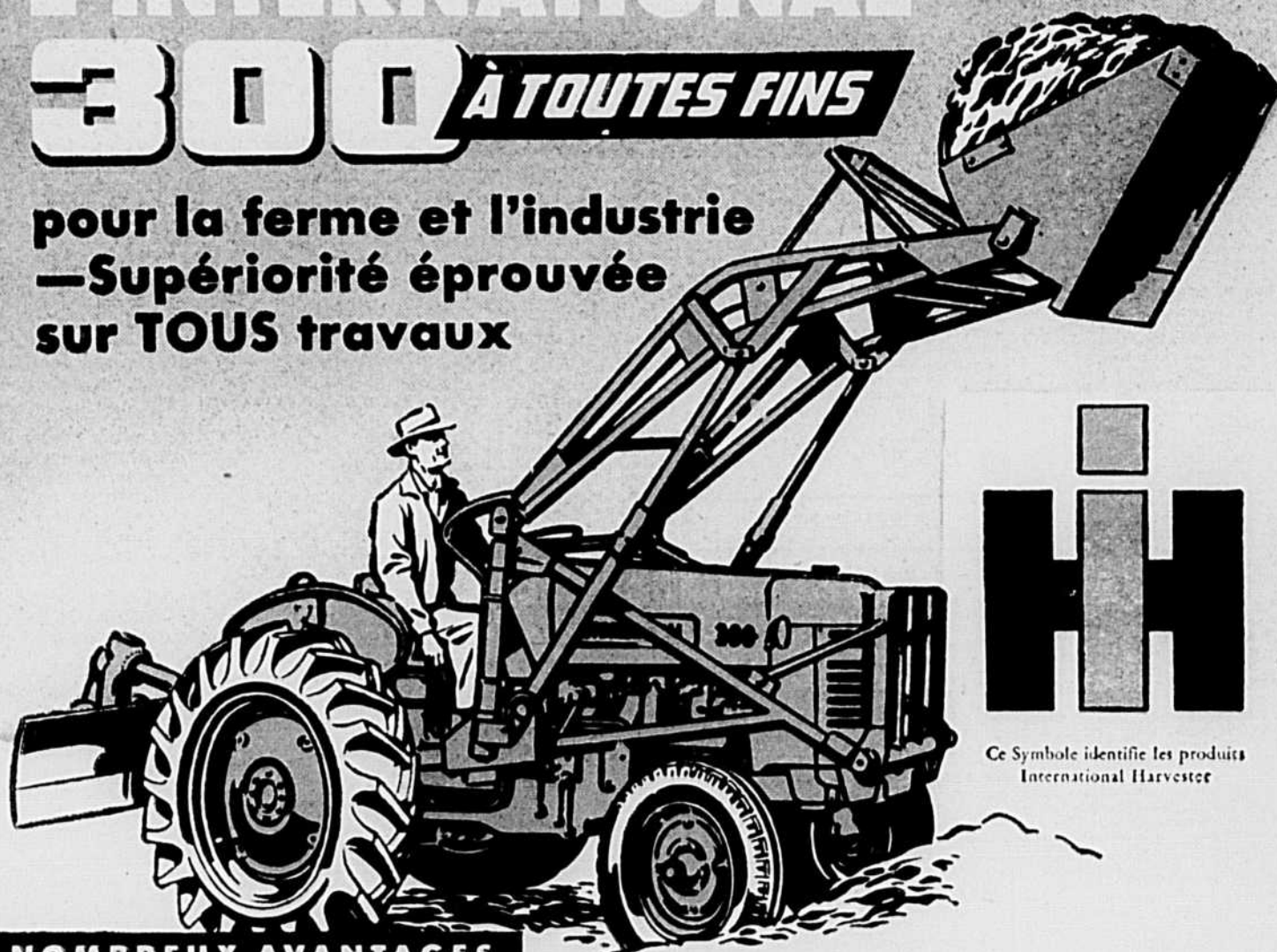
J'ai lu avec la plus vive note d'espoir et de satisfaction votre intention de publier ici et là un

bulletin spécial sur les divers départements de nos fermes à cultures diversifiées de Québec.

Il y a quelques années la Terre de Chez Nous a publié un supplément herbager. Malheureusement, on en a arrêté la publication trop tôt. A mon humble opinion, on a été bien loin de voir la question herbagère. On a traité au long l'affaire du sac d'engrais chimique avec toutes ses formules. Pourtant, pas d'humus, pas d'agriculture saine et payante. (Suite à la page 2)

ON N'A JAMAIS VU UN TRACTEUR COMME L'INTERNATIONAL 300 À TOUTES FINS

pour la ferme et l'industrie
—Supériorité éprouvée
sur TOUS travaux



Ce Symbole identifie les produits International Harvester

NOMBREUX AVANTAGES QUE N'ONT PAS LES AUTRES!



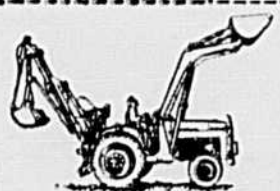
NOUVEL ATTELAGE RAPIDE des instruments: reculez... CLIC... partez! Changez rapidement de travaux.



NOUVELLE COMMANDE HYDRA-TOUCH "vive" dans les 2 sens pour les instruments—le système le plus pratique qui soit!



NOUVEL AMPLIFICATEUR DE COUPLE donnant deux régimes à chaque vitesse, soit 10 vitesses avant, pouvant augmenter jusqu'à 45% la traction en marche!



Chargement, remblayage, treuillage



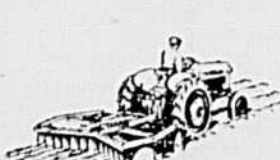
terrassement, nivellement, nettoyage



trous pour poteaux



labour à vitesse de championnat



préparation rapide des semis

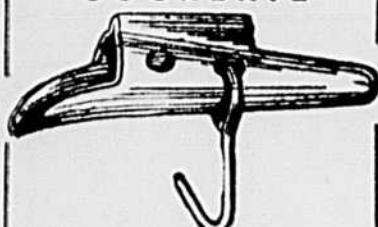


culture en rangées, labour du sol



facile vos transports avec un 300

EQUIPEMENT COMPLET pour la SUCRERIE



et tout le
MATÉRIEL
AVICOLE
NECESSAIRE

- TREMIERES
- NIDS A PONTE
- ABREUVOIRS
- ETC., ETC.

Demandez immédiatement notre nouvelle circulaire 1956.

**DOMINION
& GRIMM INC.**

1630 rue De Lorimier, Montréal

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LIMITED - HAMILTON, ONTARIO